

Les Silicodermés Labbé

du Museum d'histoire naturelle de Paris

PREMIÈRE PARTIE

Classification, formes nouvelles ou peu connues

PAR

ALPHONSE LABBÉ

AVANT-PROPOS

La collection des Silicodermés du Muséum de Paris, que M. le Professeur JOUBIN a bien voulu me confier, comprenait quatre-vingt-dix bocaux différents. Seules étaient vraiment déterminées quelques espèces-types de LESSON, et de QUOY et GAIMARD : encore ces déterminations étaient-elles illusoires, car le nom spécifique qu'elles portaient sur leur étiquette n'était pas légitimé par la description sommaire et toute extérieure qu'en avaient faite ces auteurs anciens, et qui était absolument insuffisante pour qu'on pût les placer dans une classification; on ne pouvait donc les mentionner que comme *incertæ sedis*. Les autres bocaux, de beaucoup les plus nombreux, portaient l'étiquette *Peronia*, ou *Oncidium*, ou *Oncidiella*, tout à fait au hasard, les plus petites espèces portant ordinairement ce dernier nom générique. Dans la collection et déterminés comme *Oncidium*, se trouvaient même des Opisthobranches, dont un *Doris tuberculata* étiqueté *Oncidiella cellica*. C'est dire que toutes les déterminations étaient à faire. D'après Mme PRUVOT-FOL, *Oncidium Harmandianum* Rochebrune 1881 est un *Placobranchus* (Ascoglosse).

Les exemplaires étaient de provenances très diverses et en général bien conservés, quoique certains d'entre eux macèrent dans l'alcool faible depuis plus d'un siècle.

Le travail de détermination n'a pas laissé que d'être aussi laborieux qu'intéressant, du fait que beaucoup d'exemplaires étaient différents des espèces connues jusqu'ici.

La proportion d'Oncidiadés à branchies était considérable : il y en a actuellement vingt et une espèces que j'ai réparties en cinq genres, alors que trois espèces à branchies, seulement, avaient été décrites jusqu'ici. Un certain nombre d'échantillons provenaient des expéditions anciennes du Pacifique : l'Astrolabe, la Coquille, l'Uranie, la Physicienne, et comprenaient des formes très intéressantes qui étaient ignorées au point de vue systématique, pour les raisons expliquées plus haut.

Nos connaissances sur les Oncidiadés résultent surtout des travaux de SEMPER, PLATE, HOFFMANN, qui ont eu entre les mains les échantillons des Musées de Berlin,

Kiel, Francfort-sur-Mein, Copenhague, Stockholm, et du British Museum. La collection du Muséum de Paris avait été laissée de côté, et par suite, aucun auteur n'en avait tenu compte.

Là est peut-être l'explication du nombre considérable d'espèces nouvelles et de formes jusqu'ici inconnues que l'on trouvera dans ce travail. Si la morphologie du type *Oncidie* n'a pas été sensiblement modifiée, il n'en résulte pas moins que nombre de faits de détail ont été trouvés. De plus, un caractère général a été mis en évidence; c'est que les *Oncidies* sont des *Mollusques à silice*; mais si ce caractère biochimique est important au point de vue biologique, comme nous le verrons dans la partie générale de ce travail, il ne peut servir à la classification. La présence de spicules ou de plaques siliceuses chez les *Oncidiadés*, que l'étude des *Silicodermés* du voyage scientifique de LL. AA. RR. le Prince et la Princesse LÉOPOLD de Belgique m'avait permis de découvrir, a été constatée dans toutes les espèces étudiées. Ils ne manquent jamais dans les téguments et existent presque toujours dans les organes copulateurs. Dans un travail précédent, j'ai exposé brièvement un certain nombre de données nouvelles intéressant la morphologie et l'histologie de ces animaux; l'étude des *Silicodermés* du Muséum de Paris m'a permis de compléter et d'étendre ces données.

J'espère avoir mené à bien ce travail de révision, encore qu'il fût assez compliqué. Mais j'ai été suffisamment récompensé par le plaisir d'avoir pu élaborer la classification d'un groupe zoologique, plaisir que les zoologistes du XIX^e siècle ont éprouvé souvent, mais dont ils ont rarement laissé la satisfaction aux zoologistes du XX^e siècle. J'ai pu ainsi constater qu'une taxonomie nouvelle peut ouvrir des aperçus que ne donnent point les classifications anciennes et toutes faites.

Nous diviserons ce travail en deux parties, dont je publie la première; elle sera suivie d'une partie générale, déjà esquissée dans mon mémoire des Archives du Muséum de Belgique, mais qui, par le fait du grand nombre des espèces que j'ai eues entre les mains, prendra une importance particulière: elle sera publiée ultérieurement.

L'index bibliographique sera reporté à la fin de cette partie générale.

J'intitule la première partie: *classification* et non: *systématique*; je ne prétends pas, en effet, avoir fait autre chose qu'un tableau, basé sur des caractères simples, mais arbitraires, c'est-à-dire quelque chose d'artificiel. Une *systématique* des *Silicodermés*, basée sur des lignées phylétiques, est actuellement irréalisable; et HOFFMANN, qui récemment (1928-1929), l'a tenté, n'a point réussi à faire quelque chose de satisfaisant, ne connaissant pas toutes les formes spécifiques.

Je remercie M. le Professeur JOUBIN et ses collaborateurs, MM. LAMY et GERMAIN, de l'obligeance avec laquelle ils ont mis à ma disposition les ressources de leurs riches collections. Je remercie également M. le Professeur JOUBIN d'avoir bien voulu recevoir ce mémoire dans les Annales de l'Institut Océanographique.

Je remercie M. le Professeur PÉREZ de son aimable envoi d'*Oncidiella celtica*, originaires de Roscoff.

Je remercie tout particulièrement mon assistante, Mlle Thérèse HUBERT, pour l'aide dévouée et intelligente qu'elle n'a cessé de me fournir au cours de ce travail intéressant, mais souvent pénible, qui nécessita un nombre considérable de préparations et de coupes microscopiques.

Nantes, le 15 avril 1934.

ORGANISATION GÉNÉRALE DES SILICODERMÉS

Je crois utile, pour la compréhension de la classification, de résumer brièvement la morphologie externe et interne des Silicodermés, telle que je la conçois actuellement.

MORPHOLOGIE EXTERNE. — L'aspect extérieur est celui d'une limace, courte comme un *Doris*. La taille varie de quelques millimètres à une dizaine de centimètres de longueur. On trouve chez les *Peronia* et *Paraperonia*, des individus qui dépassent 22 centimètres; par contre, les *Oncidiella* sont beaucoup plus petites; *Oncidiella onisci-forme* de BLAINVILLE n'a qu'un centimètre de long.

La partie dorsale ou *notum*, tantôt bombée, tantôt aplatie, présente des tubercules de taille variée, dont certains portent des yeux dorsaux, décrits pour la première fois par SEMPER. Elle peut porter également des *houppes branchiales*, diversement localisées, plus souvent à la partie postérieure. Le bord du notum, ou *périnotum*, dans certaines formes d'*Oncidiella*, montre de grosses glandes pluricellulaires; il peut être rectiligne ou découpé en lobes ou franges. Ventralement, on observe un *pied médian*, séparé du périnotum par un intervalle plus ou moins large, ou *hyponotum*; le rapport de largeur entre l'hyponotum et la sole pédieuse H ou — varie avec les espèces et est un caractère de classification.

La *tête*, petite ou grosse, forme de chaque côté de la bouche de grosses lèvres charnues, se prolongeant parfois par des auricules. En avant de la tête, deux *tentacules oculifères*, ordinairement rétractés, sauf rares exceptions, chez les échantillons dans l'alcool. La place des orifices est importante, mais nous verrons qu'elle peut varier, probablement sous l'influence de la contraction musculaire qui peut déplacer ces orifices de leur

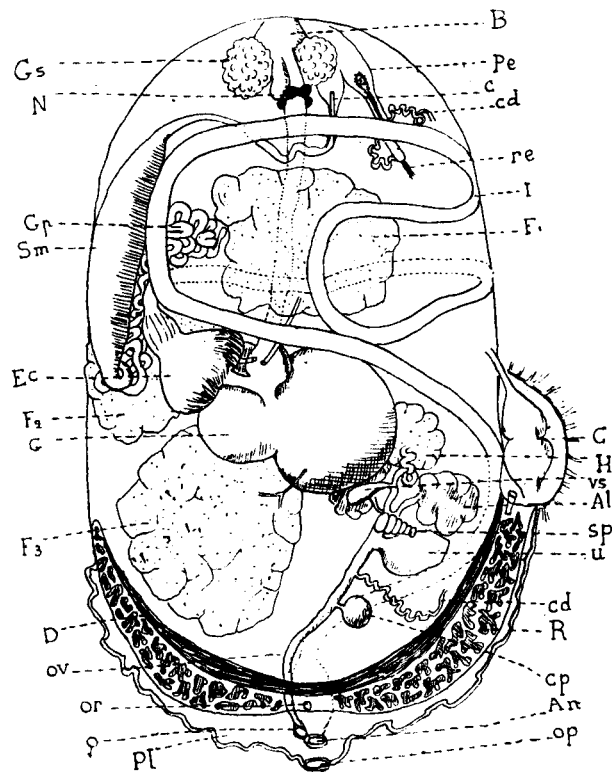


FIG. 1. — Organisation générale d'une Oncidie (*Peronia*). (Demi-schématique).

B. bulbe; Gs. glandes salivaires; N. ganglions nerveux; I. intestin; G. gésier; Ec. estomac chylique; C. cœur; Pl. poumon; R. rein; An. anus; Op. orifice respiratoire; D. diaphragme; F1. foie supérieur; F2. foie postérieur; F3. foie inférieur; Pe. pénis; Re. rétracteur du pénis; c. canule péniale; Sm. sac musculaire de la glande péniale; Gp. peloton terminal de la glande péniale; ♂ orifice femelle; H. glande hermaphrodite; Al. glande à albumine; Vs. vésicule séminale; Cp. réceptacle séminal; Cd. canal déférent; Sp. canal spiral; U. utérus ou appendice; Or. orifice uroanal; Cv. oviducte.

position normale. L'anus médian est recouvert ou non par la pointe postérieure du pied. Au-dessous se trouve l'orifice respiratoire, qui en est plus ou moins éloigné, et souvent reporté à droite. On dit qu'il est à $1/2$, $1/3$, etc. de l'anus, c'est-à-dire à 1 mm. de l'anus et 2 ou 3 mm. du périnotum. A droite de l'anus est l'orifice génital femelle, généralement confondu avec lui, quelquefois indépendant. Entre cet orifice et l'orifice de la glande pédieuse est une gouttière ciliée. L'orifice δ est toujours au voisinage du tentacule droit; soit à gauche et au-dessous (*Peronia*, *Paraperonia*, *Scaphis*, *Oncidium*, etc.), soit à droite et au-dessous (*Oncidiella*, *Oncidina*, *Lessonia*): sa localisation est un caractère générique. Au-dessous de la bouche est l'orifice d'une petite glande pédieuse, libre dans la cavité viscérale.

La coloration peut servir de caractère spécifique; malheureusement, les auteurs qui ont étudié ces animaux n'ont eu à leur disposition que des exemplaires contractés et décolorés par l'alcool et on ne peut se fier à leur couleur actuelle. Ainsi *Scaphis punctata*, d'après QUOY et GAIMARD, est piqueté de larges taches noires: leurs échantillons sont jaune noirâtre, non ponctués de noir. *Lessonia ferruginea*, d'après LESSON, est d'un rouge ferrugineux intense; son exemplaire du Muséum est jaune ocre uniforme; *Scaphis ater*, d'après LESSON, est noir mat avec quelques veinules blanchâtres; l'échantillon du Muséum est d'un jaune sale marbré de noir. La coloration n'est vraiment caractéristique que pour quelques espèces: *Scaphis viridis* nov. sp., *S. carbonaria* nov. sp., *Peronia* (?) *acinosa* GOULD.

ORGANISATION INTERNE. — Les téguments sont tantôt minces, tantôt épais; chez tous les Silicodermés, ils renferment en même temps que de nombreuses glandes unicellulaires (LABBÉ, 1934), des spicules siliceux, de taille et de nombre variables, et diversement localisés. Je ne pense pas qu'ils puissent servir à la classification, car des types de spicules très différents se trouvent parfois dans des espèces voisines. (Voir partie générale.)

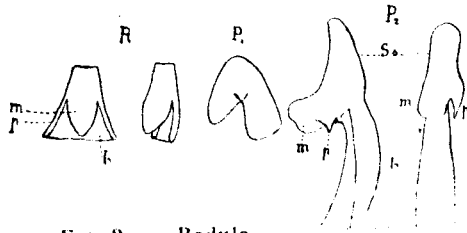


FIG. 2. — Radula.

R. dent rachidienne; P₁. 1^{re} dent pleurale; P₂. 2^e dent pleurale; m. mésocère; p. paracère; b. basale; Ss. soque supérieur; Si. soque inférieur.

La cavité viscérale est divisée en deux parties très inégales par un diaphragme musculaire, au-dessus du rein. Dans le seul genre *Watsoniella*, ce diaphragme se continue au-dessus du péricarde par un septum vertical (HOFFMANN).

SYSTÈME DIGESTIF. — La bouche est ventrale, en fente, placée entre deux lèvres en bourrelet.

Dans le bulbe il n'y a jamais de mâchoire, mais parfois une crête dentaire que certains auteurs ont décrit comme une mâchoire.

L'œsophage se renfle parfois à la sortie du bulbe en avant ou en arrière des centres nerveux en une sorte de jabot.

(1) C'est à tort que BRETNAI la figure unidentée chez *Paraoncidium chameleon* Brazier (voir p. 231).

La radula est caractéristique : elle a pour formule : $n + 1 + n$, n pouvant dépasser 100; PLATE a compté le nombre des dents pleurales de chaque rangée; en réalité, ce n'est pas un bon caractère, car il est essentiellement variable, les dents marginales étant parfois à peine formées. Les chiffres obtenus varient avec chaque individu. La dent rachidienne, toujours tridentée (1), est formée d'une partie médiane (mésocère) avec de chaque côté un paracère; elle est peu variable, sauf dans les dimensions réciproques du mésocère et du paracère. La dent pleurale moyenne, c'est-à-dire la 35^e ou 40^e dent d'une rangée a toujours le paracère interne atrophié, tandis que le paracère externe (ectocère) forme une dent aiguë; le mésocère est toujours volumineux, très saillant, et se prolonge supérieurement et inférieurement par une lame en semelle : le *soque* (soque supérieur, soque inférieur). Cependant, leur nombre et leur disposition sont caractéristiques dans certaines espèces : malheureusement les dents radulaires étaient dissociées chez un assez grand nombre d'échantillons, où notamment je n'ai pu retrouver les dents rachidiennes et où la sériation est impossible à rétablir. Ces diverses parties sont plus ou moins développées les unes par rapport aux autres, et sont souvent des caractéristiques d'espèces, bien que ces caractéristiques ne soient pas aussi évidentes et utiles que dans d'autres groupes de Gastéropodes, comme les Opisthobranches.

CUVIER avait bien vu la complication de la partie gastrique qui présente trois ou quatre poches successives. L'œsophage aboutit à une première dilatation, *cardiaque*, qui communique, d'une part avec un *gésier* très musculaire et à cuticule épaisse; d'autre part avec l'estomac dit *chylifique*, en entonnoir, qui se dilate souvent en une quatrième partie, *pylorique*. J'ai décrit antérieurement (1934, p. 47) la disposition très particulière des muscles annulaires et longitudinaux dans le gésier d'*Oncidium griseum* Plate et d'*O. Leopoldi* Labbé. Chez les *Oncidiella* les diverses poches stomacales que n'avait pas vues JOYEUX-LAFFUÏE, sont réduites, mais existent cependant.

Très caractéristiques, également, sont les modes de courbure de l'intestin, qui forme des circonvolutions variables avec les espèces; certains individus

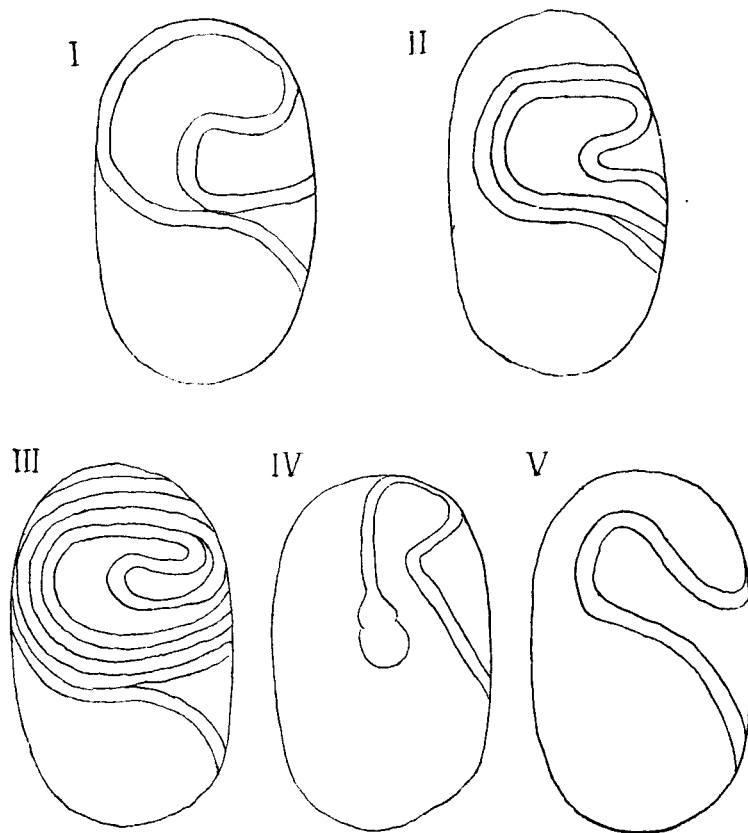


FIG. 3. — Les cinq types de courbures intestinales des Silicodermés.

peuvent présenter parfois, un mode de courbure autre que celui de l'espèce ; PLATE en a signalé divers cas, et on en trouvera également des exemples dans ce travail ; mais c'est tout à fait exceptionnel ; il semble que ce soit le résultat d'une adaptation à des conditions locales différentes, à un changement d'alimentation qui allonge ou raccourcit la longueur du tube intestinal, probablement pendant le développement. Chez l'adulte, une modification ne peut guère se produire, car les anses intestinales sont fixées par des brides conjonctives entre elles et avec les organes voisins, ce qui interdit les déplacements.

PLATE a distingué quatre modes de courbure de l'intestin, qu'il a nommés respectivement, types I, II, III, IV. HOFFMANN en a trouvé un cinquième qu'il a nommé le type Ia, chez *Oncidium Platei* Hoffmann ; ce dernier type est plus répandu qu'on ne le croyait, comme nous le verrons ; nous le dénommerons type V.

Il est inutile que nous décrivions ces divers types de courbure qui seront beaucoup mieux expliqués par les figures ci-contre : le type I est le plus fréquent chez *Peronia*, *Lessonia*, *Scaphis* et *Oncidium* ; le type II est habituel chez *Oncis*, *Oncidina*, *Peronina* ; le type III est propre à *Oncidium nigrum* ; le type IV est caractéristique d'*Oncidiella* ; le type V est propre à *Oncidium Platei*, et aux genres *Paraperonia* et *Quoya*.

Comme glandes annexes, deux glandes salivaires de chaque côté du bulbe, massives en général, sauf chez *Oncidiella* où elles sont rubanées.

CUVIER a vu le premier qu'il y a trois foies distincts, avec trois canaux spéciaux : le foie supérieur (Oberleber de PLATE), à droite, qui s'ouvre au début de l'estomac ; le foie postérieur (Hinterleber de PLATE) s'ouvrant au même niveau ; le foie inférieur (Unterleber de PLATE) s'ouvrant dans le gésier. Le volume relatif des trois foies est variable et peut être un caractère spécifique.

Enfin, il y a parfois une petite glande rectale, ordinairement tubuliforme. Elle manque chez les *Peronia*, *Paraperonia*, beaucoup d'*Oncidium*, *Oncidiella*, etc.

SYSTÈME CIRCULATOIRE. — Chez tous les Silicodermés, le péricarde est logé dans l'épaisseur du manteau, du côté droit, à la moitié ou au tiers postérieur du corps. Le cœur comprend un ventricule en avant, une oreillette en arrière.

Du ventricule part en avant une aorte se dirige en haut et à gauche et donne une artère viscérale et une artère génitale, puis traverse le collier nerveux, donne une branche aux glandes salivaires et se termine par une artère pédieuse.

Le système veineux est formé de sinus, dont le plus grand constitue la cavité viscérale.

RESPIRATION BRANCHIALE. — On ne connaissait jusqu'ici de branchies que chez trois espèces. Ce travail montrera que les Silicodermés à respiration branchiale sont beaucoup plus nombreux. J'en décrirai vingt et une espèces réparties en cinq genres. Elles sont plus ou moins développées et réparties sur la totalité ou à la partie postérieure du notum. Elles sont remarquables par leur structure lacunaire, et leurs sinus cloisonnés, ainsi que par leurs ramifications nombreuses (*dendrobranchies*) et le nombre considérable d'amœbocytes qu'elles renferment. Nous les étudierons dans la seconde partie de ce travail.

Les autres Silicodermés n'ont pas de branchies, du moins apparentes, mais il est permis de penser que la respiration cutanée est chez eux très active, les tubercules du notum étant très vascularisés. (Voir JOYEUX-LAFFUE, pl. 15, fig. 4).

RESPIRATION PULMONAIRE. — Mais les Silicodermés méritent peut-être le qualificatif d'Amphibies ou de dipneustes qui leur a été donné et possèdent une cavité palléale, qui a peut-être les fonctions d'un poumon. Cette cavité ou plutôt ces cavités minimes, très anfractueuses, limitées par un épithélium plat, entourent le rein et débouchent au dehors par l'orifice que j'ai appelé *respiratoire*; (athemloch des Allemands), avec le rein formant un complexe réno-pulmonaire (1). Ce complexe réno-pulmonaire est isolé des autres viscères par un diaphragme musculaire, horizontal, et concave supérieurement.

ORGANE EXCRÉTEUR. — Il se compose d'un rein, entouré par le poumon. Ses caractères peuvent servir à la classification. En général, il est bilobé, et placé symétriquement au-dessous du diaphragme à la partie postérieure du corps. Mais, chez *Oncis* et *Lessonia*, il devient demi-symétrique en se déplaçant à droite, et chez *Oncidina*, complètement asymétrique et presque entièrement à droite.

Le rein s'ouvre d'une part dans le péricarde par un court canal cilié, qui a été vu pour la première fois par BERGH et von WISSEL, et d'autre part, dans le rectum, formant avec celui-ci un cloaque urinaire, absolument distinct de l'orifice respiratoire; il est parfaitement visible dans les grands exemplaires de *Peronia*, par simple dissection (fig. 1).

SYSTÈME NERVEUX. — Le système nerveux est toujours constitué de deux ganglions cérébroïdes, de deux ganglions pédieux, de deux ganglions palléaux et d'un ganglion viscéral, asymétrique. Les deux ganglions pédieux sont, en outre, réunis inférieurement, par une deuxième commissure, découverte par PLATE. Les centres nerveux ne varient guère chez les Silicodermés.

ORGANE DES SENS. — Les tentacules céphaliques, rétractiles à la façon de ceux des Escargots, portent chacun un œil constitué comme ceux des Pulmonés. On observe parfois que les tentacules, chez les animaux conservés dans l'alcool, ne sont pas rétractés. PLATE en a même fait un caractère spécifique d'*Oncidina australis* et d'*Oncis montana*. Il n'en est rien, car nous allons trouver occasionnellement une non-rétraction des tentacules chez d'autres espèces.

Les tubercules dorsaux, chez de nombreuses espèces, peuvent porter des yeux, découverts par SEMPER. Ces yeux, au nombre de un à sept sur chaque tubercule, sont innervés par une branche du nerf palléal, qui pénètre dans la coupe rétinienne, et comme chez les Vertébrés communique par l'intérieur avec les cellules à bâtonnet de la rétine; celle-ci est constituée par une seule couche ou plusieurs couches de cellules; au-dessus sont une ou plusieurs cellules, dites cristalliniennes, qui sont remplies de sable siliceux. (Voir 1934, p. 32; et la partie générale.)

Les yeux dorsaux sont souvent visibles à l'œil nu ou à la loupe comme de petits points noirs isolés ou groupés sur des tubercules. Dans certaines espèces, il n'en existe qu'un seul groupe à peu près médian. Mais de ce qu'on ne les voit pas, il n'en résulte pas qu'ils manquent; et lorsque dans une diagnose j'écris : yeux non visibles, cela veut dire seulement que je ne les ai pas trouvés. Il m'est arrivé souvent de ne les découvrir que sur coupes et par hasard. Il faut ajouter que chez les exemplaires conservés depuis

(1) Voir la discussion : LABBÉ, 1933 et 1934.

longtemps, le pigment de la coupe rétinienne est complètement décoloré par l'alcool et les yeux deviennent invisibles à la loupe.

ORGANES GÉNITAUX. — Un premier caractère est le grand éloignement des orifices mâle et femelle, qui sont séparés par toute la longueur du corps.

Les organes génitaux sont toujours à la partie postérieure du corps, du côté droit. La glande hermaphrodite plus ou moins lobée donne plusieurs canaux qui se réunissent en un canal hermaphrodite unique, tortillé, sur le trajet duquel se trouve une vésicule séminale. Plus bas, le canal s'entortille pour former un ou plusieurs canaux spiraux (à tort nommés souvent : glandes spirales) et vers le même point reçoit les canaux de deux glandes à albumine volumineuses. Là se trouve une dilatation, l'appendice de PLATE, sorte d'utérus, et plus bas un réceptacle séminal ou poche copulatrice.

Au-dessous de l'appendice, le canal déférent se sépare de l'oviducte. L'oviducte est court et s'en va directement à l'orifice ♀. Celui-ci est ordinairement confondu avec l'anus. Dans certaines espèces, il en est indépendant. Le canal déférent pénètre dans la musculature du pied. Il n'en ressort que pour s'unir au pénis, à la partie antérieure du corps.

PÉNIS ET GLANDE PÉNIALE. — Ces organes, extrêmement variables, comptent pour les meilleurs caractères de classification.

Le pénis se compose ordinairement de trois parties :

a) Le *vestibule pénial*, à la fois musculaire et glandulaire, avec des replis et villosités multiples;

b) Le *pénis* proprement dit, court ou long, cylindrique ou renflé à son extrémité, ne dépassant pas quelquefois 4 mm., parfois plus long que le corps entier;

c) Le *rétracteur du pénis*, dont le point d'insertion varie (PLATE) : insertion I, à côté des centres nerveux; insertion II, près du péricarde; insertion III, à l'extrémité postérieure du corps.

Le pénis proprement dit présente souvent des *dents* dans la partie antérieure de son canal : ces dents proviennent d'un tissu « *chondroïde* » particulier qu'on retrouve d'ailleurs dans la radula, et qui est assez commun chez les Gastéropodes. Dans sa partie postérieure, il est entouré d'une ou de plusieurs couches de cellules à silice (*silicophores*) qui seront étudiées dans la partie générale : disons seulement, que contrairement à ce que croyaient SÈMPER et PLATE, ce tissu à silice qu'ils appelaient « cartilagineux » (SÈMPER), ou « chondroïde » (PLATE), n'a aucun rapport avec le tissu chondroïde, et de plus, n'est nullement un caractère spécifique : la présence ou l'absence des silicophores se présente dans les individus d'une même espèce.

La *glande péniale* est un organe très caractéristique et très singulier. A côté du vestibule pénial, et communiquant avec lui à sa partie antérieure, se trouve le *vestibule de la glande péniale* (chez *Peronina* et *Quoya*, ce vestibule a son orifice séparé à côté de l'orifice ♂). Là aboutit une *canule* creuse, avec quelques silicophores dans sa paroi, de forme, de taille et de couleurs variées, débouchant parfois dans le vestibule sur une papille (*Oncidium nigrum*, *Oncidium durum*, *Paraperonia Gaimardi*); puis, un sac musculaire à canal étroit, et paroi musculaire très épaisse, de dimensions souvent

énormes (*sac musculaire*), enfin un long canal pelotonné avec éléments siliceux dans sa paroi, qui est la *glande* proprement dite.

Chez *Scaphis astridæ*, il y a même deux sacs musculaires successifs (fig. 52). Dans quelques cas assez rares, la canule ou le sac musculaire manquent.

Dans la partie générale, nous décrirons l'histologie de cet organe singulier que les auteurs antérieurs ont confondu à tort avec l'organe du dard des Pulmonés, avec lequel il n'a aucun rapport. Au point de vue physiologique, c'est, en effet, un organe éjaculateur où mûrissent les spermatides.

DÉVELOPPEMENT. — Il n'est connu, et encore d'une façon très superficielle, que chez *Oncidiella cellica* Cuv. (JOYEUX-LAFFUÏE). Nous ne pouvons donc nous servir des données embryologiques pour la classification.

Ces données morphologiques me paraissent suffisantes pour étudier maintenant la classification des Silicodermés. Nous suivrons, pour la description des espèces la même sériation des caractères que pour ces données générales préliminaires.

CLASSIFICATION DES SILICODERMÉS

En 1800, BUCHANAN fonda le genre *Oncidium* pour *O. typha*. En 1804, CUVIER décrivit *Oncidium Peronii*. LAMARCK et OWEN acceptèrent le nom d'*Oncidium*, auquel CUVIER ajouta en 1830, *O. verruculatum* et *O. cellicum*. En 1817, DE BLAINVILLE faisait remarquer que l'Oncidie de PERON différait de celle de BUCHANAN et la plaça dans un genre nouveau, *Peronia*; mais il eut le tort de remplacer le nom spécifique de *Peronii* par celui de *Mauritiana*, qui doit disparaître en vertu de la loi de priorité. FÉRUSSAC, en 1821, proposa le nom d'*Onchis* pour les espèces marines, gardant le nom d'*Oncidium* pour les espèces d'eau douce. DE BLAINVILLE, suivi en cela par FÉRUSSAC et RANG (1829), classait *Oncidium* et *Peronia* avec les Vaginules parmi des Cyclobranches. GRAY y ajouta le genre *Oncidiella* pour les Oncidies sans branchies, et garda les genres *Oncidium* et *Peronia*. LESSON, dans sa relation du voyage de la Coquille, créa en outre, le genre *Buchanania*, qui reste énigmatique, mais n'est certainement pas une Oncidie. SEMPER, qui envisagea dans sa grande monographie de très nombreuses espèces, et conçut, le premier, que toute classification de ces animaux était impossible sans l'étude anatomique, ne distingua que deux genres : *Oncidium* et *Oncidina* : encore le genre *Oncidina* ne renfermant qu'une espèce, celle de GRAY, tous les Oncidiadés se pressèrent dans le seul genre *Oncidium* qui devint ainsi fort disparate. PLATE, en 1893, revisant SEMPER, distingue cinq genres : *Oncidium*, *Oncis*, *Oncidiella*, *Oncidina* et *Peronina*. HOFFMANN, en 1928, conserva ces genres et y ajouta le genre *Walsoniella*. C'est peu pour un groupe qui, actuellement, compte près de cent vingt espèces.

Les Oncidiadés ont pourtant eu la faveur d'avoir été étudiés par les plus grands zoologistes du siècle dernier, puisque dans leur histoire on trouve les noms de CUVIER, DE BLAINVILLE, SEMPER, R. BERGH, L. PLATE.

Ces cinq genres et ces cent vingt espèces constituaient jusqu'ici la tribu des Oncidiadés, qu'on s'accordait pour classer parmi les Pulmonés Stylomatophores.

J'ai exposé ailleurs les raisons pour lesquelles les Oncidiadés devaient être séparés des Pulmonés et rapprochés des Opisthobranches pour former un ordre spécial auquel j'ai donné le nom de *Silicodermés*.

Les Silicodermés forment un groupe très homogène; comme les Oiseaux, ils constituent un grand genre. A ce titre, leur classification est difficile. Elle n'existait du reste pas jusqu'à ce jour. L'avenir dira si j'ai réussi à faire une bonne classification, au moins provisoire. Cette classification vaut, en tout cas, mieux que le chaos antérieur.

Puisque les Oncidiadés, de simple tribu des Pulmonés, ont maintenant l'ambition de constituer, sous le nom de Silicodermés, un ordre spécial de Gastéropodes, nous avons l'obligation de chercher les caractères primaires qui nous permettront de les sérier. Or, à première vue, et du simple aspect extérieur, certaines formes de Silicodermés paraissent bien se distinguer les unes des autres, nous constatons cependant que les combinaisons de caractères sont aussi nombreuses qu'au jeu du hasard; et il n'y a pas un seul de ces caractères qui soit absolument fixe.

Une des principales difficultés résulte de ce que nous n'avons à notre disposition que des animaux exotiques, conservés depuis longtemps dans l'alcool, et qui nous montrent, par suite des rétractions et contractions des organes, des aspects probablement très différents de ces animaux vivants. Cette différence d'aspect est évidente dans les rares cas où nous avons la bonne fortune de posséder des dessins ou aquarelles faites d'après les animaux vivants; QUOY et GAIMARD ont, d'autre part, fait la remarque qu'en Océanie, les indigènes savent très bien distinguer les diverses espèces d'Oncidies et leur ont donné des noms différents.

Les caractères extérieurs étant en général insuffisants, on est donc obligé de se servir des caractères internes, et toute l'anatomie de ces animaux a dû être utilisée; il est évident, cependant, que nous utiliserons les caractères extérieurs, chaque fois que ce sera possible. Notons: la taille, la couleur, la forme; la place des orifices; l'apparence

de l'hyponotum, le rapport $\frac{H}{S}$; la pigmentation ou la non pigmentation de la cavité viscérale; les dents radulaires, dont jusqu'ici on ne s'est pas servi pour la classification, contrairement à la méthode suivie pour les autres Gastéropodes; les dimensions réciproques des trois foies; la présence ou l'absence d'une glande rectale; la symétrie ou l'asymétrie du rein; la présence ou l'absence des yeux dorsaux; quelques caractères des organes génitaux: canal spiral, dimensions et forme de la vésicule séminale et de la poche copulatrice; absence ou présence d'une glande péniale, forme de cette glande et de sa canule; dimensions, forme et armature du pénis. Ce sont là les organes susceptibles de variation. Le système nerveux est seul à peu près invariable.

Parmi les caractères vraiment importants, il en est un cependant que nous pouvons placer au premier rang, c'est l'absence ou la présence de *branchies dorsales*; et il est étonnant que les auteurs antérieurs n'en aient guère tenu compte; à dire vrai, entre une branchie rameuse contractée et un tubercule plus ou moins verruqueux, il n'y a pas de grandes différences. Mais lorsque la circulation cutanée est active, on peut penser que toute extension de la surface peut avoir un rôle dans la respiration. Ce caractère me paraît être un des meilleurs. Et pourtant, il ne semble pas que, ni SEMPER, ni PLATE aient vu l'intérêt des branchies dans la classification, peut-être parce qu'ils n'en ont connu que trois espèces: ces trois espèces rentrent dans le genre ancien *Peronia* de DE BLAINVILLE: *P. peronii* Cuv., *P. verruculata* Cuv. et *P. branchifera* Plate (1).

Ce qui m'a le plus étonné, c'est que nombre d'autres espèces classées parmi les *Oncidium*, présentent des branchies; dans la collection du Muséum de Belgique, sur cinq espèces, j'en avais déjà trouvé deux nouvelles: *Oncidium Straelenii* et *O. Astridæ* que l'on devra d'ailleurs pour cette raison, retirer du genre *Oncidium* pour les placer parmi les *Scaphis*.

Tout d'abord, faute d'avoir ouvert les individus classés comme *Oncidium verruculatum* Cuv., on n'avait pas vu que certains ont un pénis long, une glande péniale réduite et un intestin du type V, alors que dans l'espèce de CUVIER, le pénis est court, la glande péniale énorme et l'intestin du type I. Mais, beaucoup d'autres formes possèdent des branchies, et QUOY et GAIMARD avaient parfaitement figuré chez leur *Oncidium punctatum* (p. 215, pl. XV, fig. 27-28), de même que LESSON chez son *Oncidium ferrugineum*,

(1) Je ne parle pas des espèces tombées en synonymie comme *O. Savignyi* Recluz; *O. melamopneumon* Bergh; *Peronia mauritiana* de Blainville.

des branchies bien typiques; il est vrai que les exemplaires types de ces espèces montrent ces branchies rétractées (fig. 25). Et j'ai fait la même observation chez bien d'autres espèces. Il y a là quelque chose de surprenant.

Comment se fait-il que des zoologistes aussi avertis que SEMPER et PLATE ne les aient pas vues, quel que fût leur état de rétraction? Comment se fait-il, d'autre part, que, souvent, à part les branchies, les autres caractères rapprochent les espèces à branchies, des espèces décrites antérieurement comme ne possédant pas de branchies. Il ne peut cependant, à ce sujet, y avoir aucun doute, comme le montrera leur description ultérieure. (Voir partie générale). Ou bien faut-il supposer que les correspondants du Muséum de Paris ont toujours exploré des localités différentes de celles des correspondants des autres musées? Les espèces de mon nouveau genre *Paraperonia*, par exemple, viennent toutes de l'Océan Indien: mer Rouge, Obock, Zanzibar, Madagascar, îles Seychelles, La Réunion, Bombay, etc., qui semblent avoir été plus explorés par les correspondants français que par ceux des autres nations.

En déterminant les Oncidiadés du voyage du prince Léopold de Belgique, j'avais été surpris de trouver sur six échantillons, trois espèces nouvelles; cela peut s'expliquer par le fait que ces échantillons avaient été pêchés par plongeur à 5 ou 6 mètres de profondeur, alors que la plupart des Oncidies l'ont été plutôt à marée basse.

Je n'insiste pas davantage sur ce phénomène qui est peut-être un malentendu; malentendu, il y en a certainement un; mais il y a probablement aussi une idée préconçue; il semble que les auteurs aient été hypnotisés par les idées de CUVIER, c'est-à-dire: les Oncidiadés sont des Pulmonés; ils ont un poumon, donc les branchies, ou bien n'existent pas, ou bien ont peu d'importance; et ils ont eu peur de trouver des faits (c'est-à-dire des branchies), ce qui pouvait être en opposition avec la thèse: les Oncidies sont des Pulmonés. Seules, les deux espèces de CUVIER: *Peronii* et *verruculatum*, ont trouvé grâce à leur yeux, et toute Oncidie, porteuse de branchies, rentrait dans l'une ou l'autre de ces deux espèces.

HOFFMANN (p. 74) nous dit par exemple, que *Oncidium ferrugineum* Lesson est sûrement un *Oncidium*, mais que LESSON décrivant des touffes branchiales à l'extrémité postérieure du notum, et seulement à cette place, il en résulte que l'espèce se rapporte sûrement à *O. verruculatum*. Pour la même espèce, BRETNALL (p. 326) écrit: « This *Onchidium* is closely related to that of M. DE BLAINVILLE », donc à *Oncidium Peronii*. Or, nous verrons que l'espèce de LESSON a des caractères, même extérieurs, si particuliers, qu'elle est très loin de l'espèce de CUVIER. Cette question des branchies des Silicodermés est parfaitement désagréable et irritante, et il ne faut pas se baser sur ce que, par déférence, je conserve les anciennes espèces de CUVIER et de PLATE pour penser que ces espèces ont une réalité objective; cette réalité est, en tous cas, plus restreinte que celle qu'on lui donnait antérieurement. Il est bien probable que des formes comme: *Oncidium nebulosum*, *O. tumidum*, *O. aberrans*, et autres de SEMPER, ont également des branchies (1). Quoi qu'il en soit, nous pouvons séparer les Silicodermés en deux sous-ordres: les *Dendrobranchiatæ*, à branchies rameuses; les *Abranchiatæ*, sans branchies. Cette première division établie, nous continuons la discussion:

Un deuxième point, c'est la place de l'orifice génital mâle, auquel, avec raison.

(1) SEMPER (1885, p. 262-289) a d'ailleurs émis l'avis d'une identité entre *O. tumidum* et *O. verruculatum*, ce que HOFFMANN n'accepte pas, se basant sur le caractère des branchies absentes chez le premier, présentes chez le second.

SEMPER et PLATE attribuent une grande importance; c'est là, en effet, un caractère net, et qui ne modifiera nullement les divers genres adoptés par PLATE et HOFFMANN.

La place à gauche du tentacule droit, ou à droite, permettra de séparer *Oncidium* et *Oncis*, des genres *Oncidiella*, *Oncidina*. Néanmoins, le genre *Lessonia*, qui a des branchies, a, seul des Dendrobranchiés, un orifice à droite, comme *Oncidina*, qui n'a pas de branchies. Je considère que de ces deux caractères, celui des branchies a plus d'importance que celui de la place de l'orifice δ et pour cette raison *Lessonia* doit rester dans les Dendrobranchiés.

Un troisième point, c'est la présence ou l'absence de cette singulière glande péniale. A ce point de vue, nous avons dû séparer les espèces d'*Oncidium* à glande péniale (*Oncidium marmoratum*, *vaigiense*, *Steenstrupi*, *typhae*, *nigrum*, etc.) des espèces où la glande péniale manque (*Oncidium graniferum*, *cinereum*, *papuanum*, *palaense*, *chameleon*, etc.), et faire de ces dernières espèces un seul genre. Le sous-genre *Paraoncidium* sera ainsi distinct d'*Oncidium*. Je l'ai fait également pour le mauvais genre de PLATE : *Oncis*, en en séparant sous le nom de *Semperella*, les espèces qui ont une glande péniale.

On peut se servir aussi, quoique moins significatif, du caractère absence ou présence de glande rectale; cela ne peut guère servir que chez *Oncidium*, puisque dans ce genre certaines espèces (*Oncidium vaigiense*, *marmoratum*, etc.) ont une glande rectale, tandis que *Oncidium ambiguum*, *nebulosum*, etc., en manquent. Cela me permet de garder dans le genre *Oncis* les espèces dépourvues de glande rectale et de glande péniale, et de créer un genre *Semperella* pour les espèces d'*Oncis* qui possèdent ces glandes (*S. glabra*, *montana*, *Huberti*, etc.).

Le type des courbures de l'intestin peut aussi servir, mais on ne doit pas y attacher une confiance absolue. Il arrive parfois que l'intestin, anormalement, peut être d'un autre type que celui de l'espèce. PLATE a lui-même signalé (p. 120) ce fait chez *Oncis amboinæ*, *Oncis lutea*, *Oncidium griseum*, *O. multinotatum*, où l'intestin est normalement du type II. Nous verrons que certaines espèces qui ont l'intestin du type I, peuvent exceptionnellement montrer des individus à type II. Il est possible qu'il en soit ainsi pour notre *Peronia anomala* (p. 195). Cependant, lorsqu'au type de courbure intestinale il se joint d'autres caractères différentiels, cela peut devenir un caractère spécifique; j'ai été ainsi conduit à séparer du genre *Peronia*, dont l'intestin est du type I, un genre *Paraperonia*, où l'intestin est du type V.

Parmi les *Dendrobranchiæ*, notre genre *Scaphis* a pour chefs de file, *Scaphis (Oncidium) punctata* Quoy et Gaimard et *S. (Oncidium) atra* Lesson est bien caractérisé, outre un pénis long et une glande péniale peu développée, par la forme du corps en nacelle et l'hyponotum oblique, presque vertical.

J'ai créé le genre *Lessonia* pour *Oncidium ferrugineum* de LESSON, qui a un pénis énorme, pas de glande péniale et ressemble à un *Oncidium* qui aurait des yeux et des branchies. L'orifice δ est à droite du tentacule droit, ce qui est exceptionnel chez les Dendrobranchiés.

De même, le genre nouveau *Quoya* avec son orifice δ double (1), ressemble à un *Peronina* qui aurait des branchies.

(1) Comme nous le verrons à propos de ce genre, ce double orifice tient à ce que la glande péniale a un orifice séparé.

Voyons maintenant les *Abranchiata*. Le genre *Oncidium* est maintenu avec ses caractères actuels, sauf que j'en ai séparé les formes pourvues de branchies. *O. typha* de BUCHANNAN en reste le type. On pourra le diviser en deux genres, suivant qu'il y a ou non une glande péniale : *Oncidium* et *Paraoncidium*. Le genre *Oncis*, bien qu'à mon sens, ce genre ne soit pas très net, est fondé sur deux caractères ($H =$ ou $> S$) et rein asymétrique; intestin ordinairement du type II, et absence de glande péniale. Il peut être conservé avec cette diagnose, si on en sépare *O. montana* et *O. glabra* qui ont une glande péniale : nous ferons de ces deux espèces le genre *Semperella*. Tous les *Oncis sensu stricto* seront ainsi dépourvus de glande péniale.

Ces trois genres pourront être réunis dans la tribu des *Oncidiadés*. Dans la tribu des *Oncidiellidæ*, le genre ancien *Oncidiella* est caractérisé par sa ligne hyponotale qui sépare en deux l'hyponotum, par son pénis simple et ses glandes multicellulaires périnotales. On peut conserver *Oncidina* avec son pénis énorme; *Peronina* qui a aussi un orifice mâle double, et *Watsoniella*, avec le septum vertical, très particulier, qui partage en deux la cavité viscérale, au-dessus du péricarde. Tous les *Oncidiellidæ* auront l'orifice δ à droite du tentacule droit.

En somme, le groupement *Abranchiata* ne modifie pas la classification de PLATE et HOFFMANN dont il renferme presque toutes les espèces.

Le tableau suivant résume cette discussion :

SILICODERMATÆ LABBÉ

Syn. *Oncidiadæ* Gray

Pas de coquille. Téguments avec spicules siliceux. Notum ordinairement couvert de tubercules ou de verrues, avec des yeux dorsaux et parfois des branchies. Pied ordinairement moins large que le notum et séparé du notum par un hyponotum. Bouche entourée de deux larges lèvres charnues, surmontée de deux tentacules oculifères. Anus médian à la pointe du pied. Orifice respiratoire au-dessous. Orifice δ aux environs du tentacule droit. Bulbe pharyngien avec radula typique de formule $n + 1 + n$. Estomac à trois ou quatre parties, dont un estomac chylifique et un gésier musculeux. Intestin plus ou moins long. Trois foies distincts. Branchies dorsales non constantes. Une cavité palléale postérieure très réduite (cavité pulmonaire). Cœur d'Opisthobranche, creusé dans le manteau, postérieurement et à droite. Un rein médian, symétrique ou non, formant le plafond de la cavité palléale et débouchant dans le rectum. Système nerveux très condensé avec chaîne viscérale de trois ganglions dont un asymétrique. Glande pédieuse petite, libre, s'ouvrant au-dessus de la bouche. Hermaphrodites : organes génitaux à la partie postérieure du corps, mais l'orifice φ est relié par une gouttière parapédieuse avec l'orifice de la glande pédieuse. Un pénis plus ou moins compliqué souvent denté, avec souvent une glande péniale très caractéristique et non équivalente de la poche du dard des Pulmonés; pénis et glande péniale souvent avec éléments siliceux. Développement connu seulement chez *Oncidiella celtica*, où il s'opère dans la coque même de l'œuf; la larve possède une coquille (calcaire ?).

2 sous-ordres, 4 tribus, 13 genres, 84 espèces connues; une trentaine *incertæ sedis*.

PREMIER SOUS-ORDRE

DENDROBRANCHIATÆ LABBÉ

Des branchies ramifiées sur tout ou partie du notum. Des yeux dorsaux. Intestin du type I ou V. Rein symétrique. Orifice δ à gauche et au-dessous du tentacule droit. 2 tribus, 5 genres, 21 espèces.

PREMIÈRE TRIBU :

PERONIIDÆ LABBÉ

Corps largement ovale. Hyponotum horizontal.

Genre PERONIA de Blainville : Orifice respiratoire médian ou submédian. Intestin du type I. Glande péniale énorme.

P. Peronii Cuv., *P. tongana* Quoy et Gaimard, *P. verruculata* Cuv.

P. branchifera Plate, *Peronia Gaimardi* Labbé, *P. anomala* Labbé.

Genre PARAPERONIA Labbé : Orifice respiratoire à droite de la ligne médiane. Intestin du type V. Glande péniale ordinairement réduite.

P. fidjiensis Labbé, *J. Jousseaumei* Labbé, *P. madagascariensis* Labbé, *P. gondwanæ* Labbé.

DEUXIÈME TRIBU :

SCAPHIDÆ LABBÉ

Corps largement ovale, en nacelle. Hyponotum oblique, presque vertical.

Genre SCAPHIS Labbé : Orifice respiratoire à droite. Pénis long.

S. punctata Quoy et Gaimard, *S. atra* Lesson, *S. viridis* Labbé, *S. carbonaria* Labbé, *S. Gravieri* Labbé, *S. tonkinensis* Labbé, *S. lata* Labbé, *S. astridæ* Labbé, *S. Strælenii* Labbé.

Genre LESSONIA Labbé : Pénis plus long que le corps, avec papille spirale. Rein asymétrique. Pas de glande péniale. Orifice mâle à droite.

L. ferruginea Lesson.

Genre QUOYA Labbé : Orifice mâle double, à gauche du tentacule droit.

Q. indica Labbé.

DEUXIÈME SOUS-ORDRE

ABRANCHIATÆ LABBÉ

Pas de branchies notales.

2 tribus, 8 genres, 63 espèces.

PREMIÈRE TRIBU :
ONCIDIIDÆ LABBÉ

Orifice δ à gauche et au-dessous du tentacule droit.

Genre ONCIDIUM (Buchanan) (1) emend. Labbé : H < S. Rein symétrique. Une glande péniale.

O. aberrans Semper, *O. multinotatum* Plate, *O. vaigiense* Quoy et Gaimard, *O. durum* Labbé, *O. marmoratum* Lesson, *O. Leopoldi* Labbé, *O. Steenstrupi* Semper, *O. pallidum* Stoliczka, *O. tenerum* Stoliczka, *O. typhæ* Buchanan, *O. nigrum* Plate, *O. ambiguum* Semper, *O. nebulosum* Semper, *O. tumidum* Semper, *O. Lixii* Labbé, *O. Platei* Hoffmann, *O. samarense* Semper, *O. trapezoidum* Semper, *O. Dæmelii* Semper, *O. multiradiatum* Semper, *O. griseum* Semper, *O. planatum* Quoy et Gaimard.

Sous-genre PARAONCIDIUM Labbé : Caractères d'*Oncidium*, mais pas de glande péniale.

P. graniferum Semper, *P. cinereum* Q. et G., *P. keiense* Hoffmann, *P. papuanum* Semper, *P. Buetschlii* Stantsch, *P. nangkauriense* Plate, *P. Simrothi* Plate, *P. palaeense* Semper, *P. ovale* Semper, *P. chameleon* Brazier.

Genre ONCIS (Férussac) emend. Plate : H = S ou > S. Rein asymétrique, pas de glande péniale.

O. granulosa Lesson, *O. amboinæ* Plate, *O. Semperi* Plate, *O. Stuxbergi* Westerl, *O. martensi* Plate, *O. lutea* Semper, *O. cinerea* Odhner.

Genre SEMPERELLA Labbé : Caractères d'*Oncis*, mais une glande péniale.

S. glabra Semper, *S. montana* Plate, *S. Huberti* Labbé.

DEUXIÈME TRIBU :
ONCIDIELLIDÆ LABBÉ

Orifice δ à droite et au-dessous du tentacule droit.

Genre ONCIDIELLA (Gray) emend Crosse et Fischer : Rein asymétrique. Une ligne hyponotale. Pas de glande péniale.

O. patelloides Q. et G., *O. nigricans* Q. et G., *O. reticulata* Semper, *O. flavescens* Wissel, *O. marginata* Couthouy, *O. chilensis* Huppé, *O. hildæ* Hoffmann, *O. Steindachneri* Semper, *O. borealis* Dall, *O. floridana* Dall, *O. armadilla* Mörch, *O. accrensis* Plate, *O. pachyderma* Plate, *O. maculata* Plate, *O. celtica* Cuv., *O. onisciforme* de Blainville.

Genre ONCIDINA Semper : Rein asymétrique. Pas de ligne hyponotale. Pénis très long. Pas de glande péniale.

O. australis Gray (emend. Semper), *Oncidina guineensis* Labbé.

Genre PERONINA Plate : Orifice mâle double. Une glande péniale.

P. alta Plate.

Genre WATSONIELLA Hoffmann : Septum longitudinal séparant la cavité viscérale en deux.

W. Lesliei Stearns.

(1) Je n'ai pas mentionné les espèces mal connues ou *incertæ sedis*, non plus que celles qui sont tombées en synonymie.

PREMIER SOUS-ORDRE

DENDROBRANCHIATÆ LABBÉ

Silicodermés possédant des branchies ramifiées sur tout ou partie du notum. Des yeux dorsaux. Pénis denté à sa partie antérieure. Orifice ♂ généralement à gauche et au-dessus du tentacule droit (sauf chez *Lessonia*). Une glande péniale. Rein généralement symétrique.

2 tribus, 5 genres, 21 espèces.

PREMIÈRE TRIBU :

PERONIIDÆ LABBÉ

Corps largement ovale. Hyponotum horizontal.

2 genres.

Genre PERONIA de Blainville : Intestin du type I ou II. Glande péniale avec sac musculaire très développé.

Genre PARAPERONIA Labbé : Intestin du type V. Glande péniale avec sac musculaire réduit.

Genre PERONIA DE BLAINVILLE (1817)

Syn. *Oncidium* Buchanan *pro parte*.

En 1804, CUVIER avait décrit et figuré son *Onchidium Peronii*, qu'il avait rapproché de l'« *Onchidium typhæ* » décrit par BUCHANNAN en 1800. Avec quelque raison, DE BLAINVILLE, en 1817-1818, soutint que ces deux espèces étaient trop différentes pour rentrer dans le même genre, et créa le genre *Peronia*, qui fut adopté par FÉRUSSAC (1821) et par RANG (1829). Mais il eut le tort de changer également et sans motif le nom spécifique de *Peronii* en celui de *mauritiana*, et de classer le genre nouveau parmi les Cyclobanches, ce qui est évidemment erroné. Le genre *Peronia* fut définitivement abandonné par SEMPER, PLATE et les auteurs ultérieurs. Néanmoins, il m'a paru juste de restaurer cet ancien genre *Peronia* pour certaines *Oncidies* à branchies, et de les séparer ainsi du genre *Oncidium* qui gardera les espèces dépourvues de branchies et qui aura pour chef de file l'espèce de BUCHANNAN.

DIAGNOSE DU GENRE

Animaux de grande taille, pouvant dépasser 12 cm. de longueur. Corps largement ovale; hyponotum de largeur variable, mais toujours plus étroit que la sole pédieuse. Notum verruqueux avec yeux dorsaux, et houppes branchiales diversement groupées; périnotum ondulé. Anus ordinairement recouvert. Orifice respiratoire médian ou très légèrement à droite. Orifice ♂ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Téguments épais avec gros spicules largement espacés, plus nombreux dans l'hyponotum. Radula : dent rachidienne : mesocère = ou < paracères. Dent pleurale grande, à soque supérieur réduit, mesocère recourbé en bas, faisant un angle aigu avec le soque inférieur. Intestin ordinairement du type I. Pas de glande rectale. Pénis court, denté antérieurement. Glande péniale très longue avec sac musculaire énorme et canule longue.

6 espèces :

CLEF DES ESPÈCES DE *Peronia*

- | | |
|---|---------------------------------|
| 1. Glande péniiale sans papille terminale..... | 2. |
| Glande péniiale avec papille terminale..... | <i>P. Gaimardi</i> Labbé. |
| 2. Intestin du type I..... | 3. |
| Intestin du type II..... | <i>P. anomala</i> Labbé. |
| 3. Branchies sur tout le notum..... | 4. |
| Branchies sur une partie du notum..... | 5. |
| 4. Auricules débordant le pied. Orifice respiratoire nettement à droite..... | <i>P. tongana</i> Quoy et Gaim. |
| Tête ne débordant pas le pied. Orifice respiratoire médian ou submédian..... | <i>P. Peronii</i> Cuv. |
| 5. Branchies sur le 1/4 postérieur du notum. Cavité viscérale pigmentée..... | <i>P. verruculata</i> Cuv. |
| Branchies sur le 1/6 postérieur du notum. Cavité viscérale non pigmentée..... | <i>P. branchifera</i> Plate. |

I. — PERONIA PERONII CUV.

Syn. : *Onchidium Peronii* Cuv., 1805, p. 37.

Peronia Peronii H. et A. Adams, 1858, II, p. 235.

Oncidium Peronii Plate, 1893, p. 72, fig. 85, 87, 91.

Oncidium Peronii Odhner, 1918, p. 42.

Oncidium Peronii Bretnall, 1919, p. 311.

Oncidium Peronii Hoffmann, 1928, p. 71.

Onchis Peronii Férussac, 1821.

Peronia mauritiana Blainville, 1825, p. 489.

Peronia mauritiana H. et A. Adams, 1858, II, p. 443.

Peronia mauritiana Gray, 1850, p. 117, tab. 181, fig. 7.

Onchidium melanopneumon Bugh, 1884, p. 129, tab. 4, fig. 25, 27; tab. 5, fig. 1-27; tab. 6, fig. 5-18, 20, 21.

? *Peronia corpulenta* Gould, 1852, p. 293, fig. 385.

? *Oncidiella corpulenta* H. et A. Adams, 1858, II, p. 234.

1 individu : Iles Seychelles (M. DUSSEMIER, 1830); 2 individus : Mer Rouge (M. CLOT-BEY, 1850); 8 individus : Mer Rouge (M. JOUSSEAUME, 1852); 1 individu : Sumatra (M. DESHAYES).

Le plus grand des échantillons du Muséum de Paris, originaire de Sumatra, mesurait 122×70 mm. (1). Les plus petits, de la Mer Rouge, ont 17×12 mm. La moyenne oscille entre 40 et 100 mm. de longueur. Les branchies couvrent tout le notum, mais sont toujours plus développées à la partie postérieure. Les yeux ne manquent pas, mais sont souvent décolorés par un séjour dans l'alcool qui souvent dépasse un siècle; on ne peut les voir le plus souvent que sur coupes, c'est-à-dire par hasard. Tête grosse, mais ne débordant pas le pied. La couleur est très variable, le plus souvent jaune gris, ou jaune noirâtre, marbré irrégulièrement de taches noirâtres ou brunes. Le dessous jaune sale; le pied, brun clair. Certains petits individus de la Mer Rouge étaient presque blancs. Anus recouvert. Orifice respiratoire médian à $1/3$ ou $1/4$, parfois même à $1/2$. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Téguments épais avec çà et là de grosses glandes unicellulaires et des spicules irréguliers, arrondis ou coniques de 100-150 μ dont l'abondance varie avec le individu. Ces spicules sont beaucoup plus

(1) Le plus grand échantillon vu par BRETNALL ne mesurait que 104 mm. sur 68 mm.; le plus petit 50 mm. sur 37 mm. CUVIER leur attribue 5 pouces $1/2$, soit presque 150 mm. de long.

nombreux, ainsi que les glandes, dans l'hyponotum (voir 1934, p. 24). Cavité viscérale non pigmentée ou peu pigmentée. Radula : dent rachidienne avec mésocère ovoïde, plus courte d'un tiers que paracères droits. Dent pleurale de 250 μ , avec soque supérieur rudimentaire, soque inférieur long et mésocère courbé en bec.

Intestin du type I. Pas de glande rectale. Foie supérieur plus petit que le postérieur, et l'inférieur encore plus petit. Cœur de 38 mm. de long sur l'exemplaire de Sumatra, dont 20 mm. pour le ventricule et 18 mm. pour l'oreillette.

Rein symétrique; sur les grands exemplaires, on voit très bien dans le péricarde l'orifice renopéricardique. Vésicule séminale très grande, jusqu'à 12-15 mm. de long. Le réceptacle séminal de même taille. Pénis court, petit, avec le vestibule = 10-15 mm. denté antérieurement. Glande péniale extrêmement longue avec sac musculaire énorme (jusqu'au 50 mm.). Canule de 6 à 7 mm., colorée en noir. Insertion du rétracteur entre type I et type II.

Dans les échantillons de diverses provenances du Muséum de Paris, je n'ai pas trouvé de variations susceptibles d'indiquer des races locales. C'est pourtant une espèce à large répartition : Mer Rouge, Seychelles, Ile Maurice (BLAINVILLE, SEMPER); Madagascar (ODHNER); Côte d'Afrique (MARTENS); Iles Nicobar (MÖRCH, BERGH); Java, Philippines, Sumatra, Nouvelle-Guinée, Australie, Carolines, Iles Salomon, Marshall, Fidji, Samoa, Gilbert.

La synonymie de cette espèce cosmopolite est fort longue. HOFFMANN en a fait la critique (p. 73-74), mais cet auteur a prétendu faire rentrer dans l'espèce *Peronia Peronii* diverses espèces qu'il n'avait pas vues, comme *Oncidium ferrugineum* Lesson et *O. punctatum* Q. et G. qui appartiennent à un tout autre groupe. En revanche, la synonymie est exacte pour *O. Savignyi* Recluz et *O. melanopneumon* Bergh. Peut-être est-elle plus douteuse pour *P. corpulenta* de GOULD qui se rapporte peut-être plutôt à *P. tongana* Q. et G. qu'à *P. Peronii* Cuv.

2. — PERONIA TONGANA Quoy et Gaimard

Syn. : *Onchidium tonganum* Q. et G., 1929, p. 15, fig. 17-18.

Onchidium tonganum Bergh, 1884, p. 142, tab. VI, fig. 19; tab. VII, fig. 1-6.

Onchidium tonganum Semper, 1885, p. 258, tab. 19, fig. 2, 9.

Oncidium tonganum Deshayes, 1836, p. 709.

Oncidium tonganum Cunningham. Encycl. britann., 11^e d., 1910, XI, 252, fig. 62.

Peronia tongana H. et A. Adams, 1858, p. 235, tab. 80, fig. 3.

Peronia tongensis Gray, 1850, p. 217, tab. 81, fig. 1.

Peronia tongensis H. et A. Adams, 1858, p. 234, tab. 81, fig. 3.

Peronia : 1 individu. Récifs de Panhi-Mottom à Tonga-Tabou (QUOY et GAIMARD, Astrolabe, 1929).

Peronia : 2 individus. Nouvelle-Irlande (QUOY et GAIMARD, 1841).

Onchidium peronii : 1 individu. Iles Seychelles (L. ROUSSEAU, 1841).

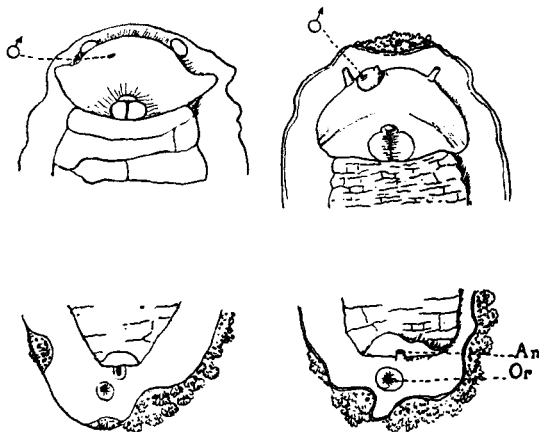


FIG. 4. — *Peronia tongana*, de Tonga.

FIG. 5. — *P. tongana*, de la Nouvelle-Irlande (Quoy et Gaimard). an. anus; or. orifice respiratoire; ♂ orifice mâle.

Onchidium peronii : 1 individu. Récif de Clochettein (Obock) (GRAVIER, 1904).

L'individu de Tonga mesurait $102 \times 55 \times 37$ mm. pour le notum.

Pied : 78×35 mm.

Hyponotum : 15 mm., seulement 4 mm. en avant de la tête.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{2} \text{ environ.}$$

Notum couvert de houppes branchiales et de gros tubercules mamelonnés de 4 à 5 mm. de diamètre. Les yeux existent, mais peu visibles, parce que décolorés. Périnotum godronné. Tête grosse avec auricules débordant le pied. Orifice respiratoire accolé à l'anus et nettement à droite. Téguments épais avec nombreux spicules dont les plus grands ont 150 μ . Cavité viscérale peu ou pas pigmentée.

Radula : dent rachidienne comme chez *P. Peronii*. Dent pleurale orange, longue de 250 μ ; mésocère en bec recourbé; soque supérieur court et clair; soque inférieur long et jaune antérieurement.

Intestin du type I. Tous les autres caractères sont ceux de *P. Peronii*.



FIG. 6. — *Peronia tongana*.
Spicules tégumentaires.

FIG. 7. — *Peronia tongana*.
Dents radulaires rachidienne et pleurale.

Les deux individus de la Nouvelle-Irlande étaient plus petits :

Notum : $52 \times 40 \times 22$ mm. (1).

Pied : 28×19 mm. Hyponotum : 12 mm.

$$\frac{H}{S} = \frac{2}{3}$$

L'individu des Iles Seychelles :

Notum : $92 \times 64 \times 35$ mm.

Pied : 67×34 mm. Hyponotum : 15 mm.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$$

L'individu d'Obock récolté par M. GRAVIER possédait les mêmes caractères, mais plus accentués, l'orifice respiratoire à droite, presque recouvert par l'anus saillant, et les deux orifices recouverts par la pointe du pied. Il pourrait former une variété locale.

En résumé, je crois que l'on peut restaurer l'espèce *tongana* de QUOY et GAIMARD qui se distingue bien de *Peronia Peronii* par les auricules débordant le pied et l'orifice respiratoire contigu à l'anus et nettement à droite. Ces caractères sont peut-être un peu minces, pour des caractères spécifiques, mais les auteurs antérieurs ont créé des espèces moins caractérisées encore.

P. tongana s'étend des Iles Tonga et de la Nouvelle-Irlande aux Iles Seychelles et à Obock.

PLATE, BRETNALL, HOFFMANN considèrent, d'après les figures de QUOY et GAIMARD, cette espèce comme un simple *Onchidium Peronii*. Nous ne partageons pas cette opinion.

3. — PERONIA VERRUCULATA Cuvier, 1830

Syn. : *Onchidium verruculatum* Cuvier, 1830, p. 46 (SAVIGNY, Egypte, 1809), p. 18, pl. II, fig. 13.

Onchidium verruculatum Semper, 1885, p. 225, tab. 21, fig. 1.

(1) Dans toutes les diagnoses, le premier chiffre exprime la longueur, le second la largeur, le troisième la hauteur en millimètres.

Onchidium verruculatum Farran, 1905, p. 358, pl. VI, fig. 13-22.

Onchidium verruculatum Bergh, 1884, p. 148, pl. VII, fig. 7-12; pl. VIII, fig. i'.

Peronia Savignyi Recluz, 1869, p. 61.

Onchidium Savignyi Semper, 1885, p. 260, tabl. 19, fig. 6; tabl. 20, fig. 1; tabl. 22, fig. 5-9.

Peronia Peronii Andouin, 1825, tabl. 2, fig. 3.

Peronia Peronii Sturany, 1904, p. 269, 282-283.

Peronia mauritiana Blainville, 1825, tabl. 46, fig. 7.

Peronia mauritiana Gray, 1850, tabl. 183, fig. 2.

Peronia verruculata Keferstein, 1864, 91.

Peronia verruculata Fischer et Crosse, 1878, pl. XXXI, fig. 13-15.

Peronia verruculata Mörch, 1872, Fourn. couch. XX, p. 335.

Localités : 2 individus, Nouvelle-Guinée (QUOY et GAIMARD, 1829); 1 individu, Philippines (M. CUMING, 1844); 3 individus, Nouvelle-Calédonie (M. GERMAIN, 1877); 3 individus, Nouvelle-Guinée (M. RAFFRAY, 1878); 7 individus, Nouvelle-Calédonie (M. FISCHER, 1878); 1 individu, Ile de France (M. RAFFRAY, 1878); 2 individus, Philippines (M. MARCHE, 1882).

Les individus de PLATE étaient d'Amboine, Ceylan, Nicobar. Ceux de BRETNALL : Australie, Brisbane, Queensland, Nouvelle-Galles du Sud, Samoa. Ceux de SEMPER : côte Ouest de l'Afrique. Il est commun au Japon, à Hongkong.

On trouvera dans HOFFMANN, p. 73, une liste complète des localités où l'on trouve cette espèce. Il faut y ajouter les localités d'où proviennent les exemplaires du Muséum de Paris.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{2} \text{ à } \frac{1}{3}$$

Tête grosse. Branchies ramifiées à l'extrémité postérieure 1/4 à 1/5. Yeux 2-5 sur tubercules plats et frangés. Couleur jaune gris plus ou moins taché de jaune ou de brun. Dessous blanc jaunâtre. Orifice respiratoire médian à 1/2-1/3, souvent un peu à droite. Cavité viscérale fortement pigmentée. Radula : dent rachidienne à mésocère ovale, avec pointe blanche. Paracères larges un peu plus longs que le mésocère. Dent pleurale 81 μ ; mésocère saillant faisant avec le soque inférieur un angle aigu plus faible que chez *P. Peronii*. Soque supérieur à peu près aussi long que le soque inférieur mais non sur son prolongement.

Intestin du type I (chez un exemplaire de la Mer Rouge, il était du type II). Estomac grand. Foie supérieur le plus grand, le postérieur à peu près égal à l'inférieur. Pas de glande rectale. Rein symétrique. Vésicule séminale grande, tubuleuse, ayant jusqu'à 10 mm. de long sur 2 de large. Pénis court, denté en avant, mou en arrière. Rétracteur du pénis III. Glande péniale courte à 4 parties, avec canule un peu épaissie d'un côté à la pointe.

Cette espèce paraît plus sujette à des variations locales que *P. Peronii*; elle paraît aussi avoir une plus large distribution géographique.

Elle doit être certainement plus commune que les autres et elle se trouve à peu près dans tous les Muséums pour représenter le groupe. Mais il n'est pas certain que les exemplaires soient toujours exactement déterminés. Comme pour *P. Peronii*, en effet, grâce à « l'erreur branchiale » dont j'ai parlé précédemment, on a voulu, mettre dans

la case « *verruculata* » toutes les *Oncidies* qui avaient des branchies postérieures. Or, les descriptions spécifiques qui suivent montreront que ces formes spécifiques sont souvent extrêmement différentes de *P. verruculata*, et qu'il est véritablement monstrueux de vouloir faire entrer en synonymie avec cette espèce les *Scaphis*, les *Lessonia*, les *Quoya*. Je mets donc en garde les directeurs de Musées contre les erreurs possibles pour les exemplaires étiquetés *P. verruculata*.

4. — PERONIA BRANCHIFERA Plate

Syn. : *Oncidium branchiferum* Plate, 1873, p. 183, tabl. 11, fig. 63-64.

Oncidium branchiferum Hoffmann, p. 75.

1 individu des Philippines (Ach. CUMING, 1844). Les échantillons de PLATE étaient de Cavite (Manille).

Corps largement ovale, en bouclier assez plat. — Notum : $30 \times 23 \times 10$ mm. — Pied : 23×14 mm. — Hyponotum : 6 mm. au milieu, 0 mm. en avant, 3 mm. en arrière.

$$\frac{H}{S} \text{ entre } \frac{1}{2} \text{ et } \frac{1}{3}.$$

Aspect de *P. verruculata*. Branchies au 1/6 postérieur. Tubercules simples, pressés; gros tubercules nombreux, plats, en rosette, avec 2-4 yeux. Un médian beaucoup plus grand avec 3 yeux.

Couleur jaune sale. Hyponotum et pied gris jaunâtre. Tête grosse, mais ne débordant pas le pied. Anus recouvert. Orifice respiratoire médian aux 2/3. Orifice δ en dessous et à gauche du tentacule droit.

Cavité viscérale pigmentée. Radula : comme chez *P. Peronii*, mais dent pleurale plus courte (120 μ). Intestin large du type I. Masse viscérale < sole pédieuse. Foie supérieur le plus grand, le postérieur très petit. Pas de glande rectale. Rein symétrique. Glande péniale courte. Pénis petit et court.

L'individu paraît bien se rapporter à *O. branchiferum* de PLATE; il a la même provenance, mais il est un peu plus grand que celui de PLATE, qui mesurait seulement $27 \frac{1}{2} \times 18$ mm. L'aspect extérieur est le même. Mais la cavité viscérale est pigmentée et le pénis court.

Ce ne sont probablement pas des différences suffisantes pour en faire une nouvelle espèce, d'autant plus que la radula est identique à celle de *P. Peronii*. Et je suis en cela, du même avis qu'HOFFMANN. Je la conserve néanmoins par déférence pour l'éminent zoologiste qu'est Ludwig PLATE, mais je pense que ce n'est peut-être qu'une race locale de *P. verruculata*.

5. — PERONIA GAIMARDI Labbé (1)

a) *Oncidium* : 2 individus, Vanikoro (QUOY et GAIMARD, 1829).

b) *Oncidium Peronii* : 1 individu, Obock, Récif de Clochettins (GRAVIER, 1904).

Corps largement ovale, très aplati.

	a	b
Notum.....	$42 \times 22 \times 15$ mm.	$80 \times 57 \times 33$ mm.
Pied.....	33×16 mm.	62×35 mm.
Hyponotum.	6 mm.	16 mm.

(1) Je dédie cette espèce au naturaliste GAIMARD, qui fit partie de l'« *Astrolabe* »

Le deuxième individu de Vanikoro plus petit : longueur 33 mm.; hyponotum plus large. Celui d'Obock mal conservé.

Notum avec tubercules variés; branchies postérieures relativement courtes (au quart postérieur). Gros tubercules oculifères de 4 à 5 mm. avec yeux groupés. Tête grosse, mais ne débordant pas le pied. Couleur jaune sale avec taches noirâtres. Le dessous plus clair. Anus recouvert. Orifice respiratoire médian à 1/4. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Téguments épais de 4 mm. avec gros spicules très espacés. Cavité viscérale non pigmentée ou partiellement pigmentée. Radula : dent rachidienne; mésocère pointu, paracères courbes, plus longs. Dent pleurale avec soque supérieur court, mésocère saillant, perpendiculaire. Intestin du type I.

Pénis grêle et court, un peu élargi postérieurement. Glande péniale assez grande : dans l'individu de Vanikoro, 10 mm., et dans celui d'Obock, 30 mm. Sac musculaire de 20 mm. Une grosse papille dorsale, rougeâtre, longue de 6 mm., s'ouvrant dans le vestibule. La présence de cette papille, assez semblable (mais plus grosse) à celle de *Peronina alta*, suffit à différencier cette espèce de toutes les autres. Dans la papille, une longue canule, noire à la base, de 8 mm. de long.

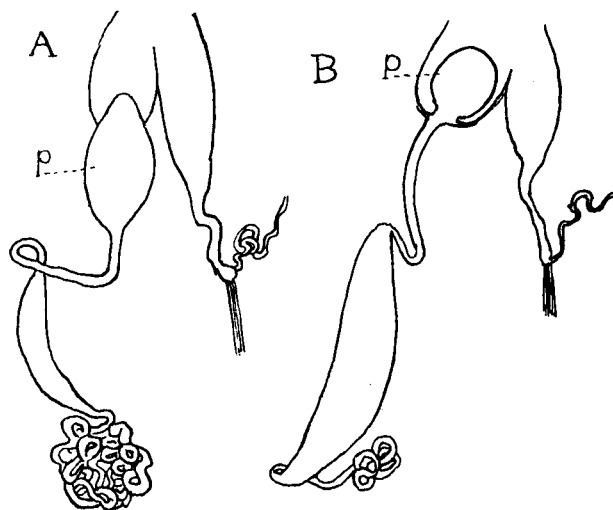


FIG. 8. — *Peronia Gaimardi*.
Pénis et glande péniale avec sa papille.
A. Individu de Vanikoro. - B. Individu d'Obock.

6. — PERONIA ANOMALA Labbé

Onchidella : 2 individus, Mer Rouge (M. JOUSSEAUME, 1893).
Corps très contracté, presque globuleux.

	a	b
Notum	10 × 9 × 7 mm.	5 × 5 × 4 mm.
Pied, larg. . .	5 mm.	3 mm.
Hyponotum. .	1 à 1 1/2 mm.	1 mm.
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$	$\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$

Notum avec gros tubercules oculifères, blanc, jaunâtre sur les bords. Dessous jaunâtre. Branchies au 1/4 postérieur. Anus recouvert. Orifice respiratoire tout près Orifice δ à gauche du tentacule droit. Téguments minces. Cavité viscérale un peu pigmentée.

Radula : dent pleurale petite (54 μ) à peu près comme chez *P. verruculata*. Soque inférieur un peu plus long que le supérieur et non sur son prolongement; mésocère saillant un peu oblique par rapport au soque inférieur. Intestin du type II. En ce qui concerne le type d'intestin, je rappelle que chez un *Peronia verruculata* de la mer

Rouge j'ai trouvé l'intestin du type II. Pas trace de pénis ni de glande péniale. Le canal déférent vient s'ouvrir directement au dehors.

REMARQUE. — PLATE avait fait la même observation chez *Oncidium palaeense*. Il s'agit certainement d'une anomalie tératologique.

Cette forme a les caractères de *Peronia*. Mais l'intestin est du type II et la taille bien minime pour un *Peronia*.

Genre PARAPERONIA LABBÉ

Bien que tous les *Peronia* aient à peu près la même organisation, je m'étais demandé si, vu leur répartition, ils ne pouvaient pas présenter des races locales ou géographiques. C'est pour cette raison que j'ai étudié soigneusement tous les échantillons étiquetés *P. Peronii* et *P. verruculata* que j'ai eu entre les mains, et souvent mélangés dans les mêmes bocaux. Ce faisant, j'ai pu faire quelques remarques morphologiques qui m'ont donné à penser qu'on avait beaucoup trop étendu les espèces qui forment le genre *Peronia*.

Tout d'abord, souvent l'orifice respiratoire est plus ou moins à droite de la ligne médiane; HOFFMANN (p. 45) dit avoir constaté chez certains individus de *Peronii* du musée de Stockholm que cet orifice était un peu à droite, mais d'une façon très minime. Chez certains exemplaires, la déviation à droite était très accentuée. En second lieu, la courbure de l'intestin est souvent du type V et non du type I. Enfin, je notai également la réduction considérable de la glande péniale et l'allongement corrélatif du pénis. Ces motifs m'ont paru suffisants pour rassembler ces pseudo-*Peronia* en un genre nouveau, très voisin, il est vrai, des *Peronia*, auquel je donne le nom de *Paraperonia*.

DIAGNOSE DU GENRE *Paraperonia*.

Silicodermés en général de grande taille. Aspect de *Peronia*.

Notum modérément bombé, couvert totalement ou partiellement de houppes branchiales. Orifice respiratoire à droite de la ligne médiane. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Téguments épais avec spicules épais, souvent nombreux.

Radula : dent rachidienne, mésocère plus court que paracère. Dent pleurale à soque supérieur < que soque inférieur. Intestin court, du type V. Cavité viscérale pas ou peu pigmentée. Pas de glande rectale. Glande péniale réduite et grêle. Pénis long, denté, grêle. Rein symétrique.

Localisation : Mer Rouge, Océan Indien et Pacifique Ouest.

Quatre espèces, toutes les quatre nouvelles.

CLEF DES ESPÈCES DE *Paraperonia*

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Glande péniale grande. Pénis court..... | <i>P. fidjensis</i> nov. sp. |
| Glande péniale réduite. Pénis long..... | 2. |
| 2. Pénis long, renflé postérieurement. Tête grosse. Corps ovale | 3. |
| Pénis non renflé postérieurement. Tête petite. Corps hémisphérique | <i>P. madagascariensis</i> nov. sp. |
| 3. Pénis renflé en poire à grosse extrémité postérieure..... | <i>P. Jousseaumei</i> nov. sp. |
| Pénis seulement un peu plus large en arrière..... | <i>P. gondwanæ</i> nov. sp. |

1. — PARAPERONIA FIDJIENSIS Labbé

a) *Onchidium* : 6 individus. Iles Fidji (FILHOL, 1876).

b) *Onchidium* : 1 individu. Iles Fidji (FILHOL, 1876).

Corps largement ovale.

	a	b
Notum.....	75 × 50 × 23 mm.	70 × 50 × 3 mm.
Pied, larg..	30 mm.	30 mm.
Hyponotum.	15 mm.	15 mm.
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$	$\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$

Notum avec gros tubercules aplatis. Branchies postérieures assez réduites comme dimensions (microbranchies). Tubercules oculifères dorsaux. Périnotum ondulé. Tête grosse avec auricules débordant le pied. Tentacules coniques, non rétractés. Gouttière ciliée profonde. Notum noir avec quelques taches blanc-jaunâtre. Périnotum et pied

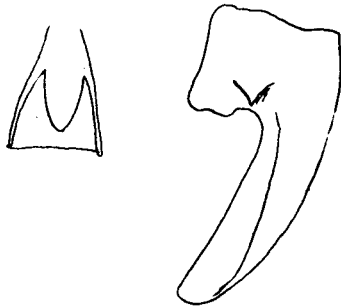


FIG. 9. — *Paraperonia fidjensis*.
Dents radulaires.

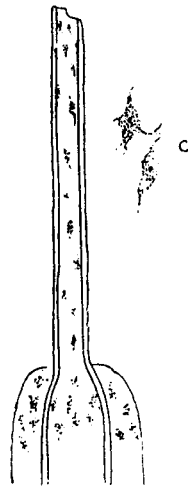


FIG. 10. — *Paraperonia fidjensis*.
Canule péniale
avec cellules
grises (C).

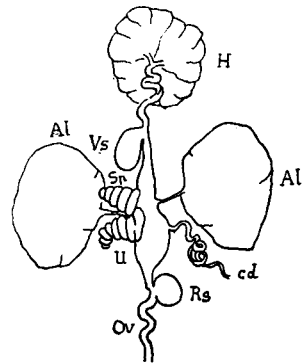


FIG. 11. — *P. fidjensis*.
Organes génitaux : H. glande
hermaphrodite; Al. glandes
à albumine; Vs. vésicule sé-
minale; Sp. canaux spiraux;
Cd. canal déférent; Ov. ovi-
ducte; Rs. réceptacle sémi-
nal; U. utérus.

plus clairs. Tête noir-bleuâtre. Anus médian, recouvert. Orifice respiratoire à peu près médian, à 1/3. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Téguments épais de 4 mm. avec spicules siliceux (100-150 μ) ou plaques siliceuses souvent assez pressées à certaines places. Cavité viscérale non pigmentée.

Radula : dent rachidienne avec mésocère longuement conique, paracères plus longs. Dent pleurale brune longue de 125 μ . Pas de soque supérieur. Mésocère saillant, large, à angle droit avec le soque supérieur, large de 80 μ . Intestin du type V. Vésicule séminale sphérique. Deux canaux spiraux (comme chez *Oncidium Platei*). Pénis court, peletonné, denté en avant. Glande péniale énorme, vestibule de 22 mm., canal de 30 mm. avec canule brun-noirâtre à la base de 5 mm., tronquée en marche d'escalier, avec nombreuses cellules grises. Sac musculaire de 23 mm.

L'intestin et les organes génitaux ressemblent à ceux d'*Oncidium Platei* Hoffmann, où cependant la vésicule séminale est fusiforme. Il y a deux canaux spiraux. Poche copulatrice (réceptacle séminal), sphérique, sessile.

Il se pourrait que cette espèce réponde à *Peronia corpulenta* Gould, également des îles Fidji. *P. corpulenta* pourrait ainsi se rapporter à *P. tongana*. L'absence de données anatomiques pour *P. corpulenta* interdit cependant un rapprochement qui ne peut se baser que sur les caractères extérieurs.

2. — PARAPERONIA JOUSSEAUMI Labbé (1)

10 individus. Mer Rouge (JOUSSEAUME, 1892).

Corps largement ovale. Aspect de *P. Peronii*.

	a	b
Notum.....	45 × 38 × 20 mm.	40 × 30 × 16 mm.
Pied, larg..	20 mm.	22 mm.
Hyponotum.	8 mm.	6 mm.
	$\frac{H}{S} = \frac{2}{5}$	$\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$

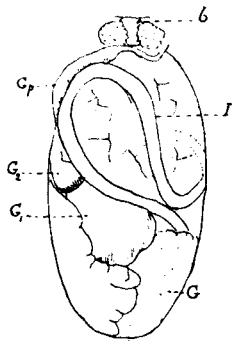


FIG. 12. — *Paraperonia Jousseumei*.

Organisation générale : b. bulbe; i. intestin; G₁. gésier; G₂. estomac chylique; gp. glande péniale; G. organes génitaux.

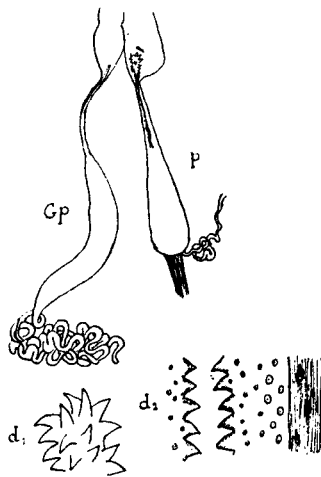


FIG. 14. — *P. Jousseumei*. p. pénis; Gp. glande péniale; d₁. dents du pénis; en d₂ sur coupe longitudinale avec tissu chondroïde et cellules grises intermusculaires.

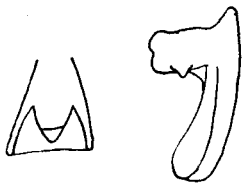


FIG. 13. — *Paraperonia Jousseumei*. Dents radulaires.

Notum verruqueux avec houpes branchiales partout, plus développées au 1/3 postérieur. Tubercules oculifères avec 3-5 yeux. Tête grosse, avec auricules débordant le pied. Notum jaune-noirâtre. Dessous brun clair. Tête noirâtre. Anus recouvert. Orifice respiratoire à 1/3-1/4, légèrement à droite. Orifice δ comme dans le genre. Téguments épais avec spicules assez gros, espacés. Cavité viscérale brunâtre, un peu pigmentée en noir.

Radula : dent rachidienne; mésocère pointu un peu plus court que les paracères. Dent pleurale brune (90 μ) avec soque supérieur très réduit. Foie brun chocolat. Intestin du type V, très large. Pénis long de 18 mm. (y compris le vestibule); pénis proprement dit de 10 mm. denté en avant et en forme de poire, très renflé postérieurement (4 mm. de large). Glande péniale peu développée; vestibule de 4 mm., canal 7 mm., sac musculaire de 16 mm. Canule noire, tronquée obliquement en avant.

(1) Je dédie cette espèce à M. JOUSSEAUME, le malacologiste connu, qui l'a trouvée dans ses explorations de la mer Rouge.

3. — PARAPERONIA MADAGASCARIENSIS Labbé

1 individu. Fort-Dauphin, Madagascar. (DECARY, 1932).

Corps presque hémisphérique, très bombé. — Notum : $40 \times 38 \times 35$ mm. —

Pied : 27×18 mm. Hyponotum : 16 mm. $\frac{H}{S} =$ presque 1.

Notum couvert de branchies en houppes sur toute sa surface. Tubercules oculifères (?). Hyponotum très large, comme chez *Oncis*, sauf en avant de la tête où il ne mesure que 2 mm.; il est divisé en deux régions inégales par une rainure périphérique; la partie externe de 4 mm.; la partie interne de 12 mm. Tête petite, comme chez *Oncis*. Couleur jaune-noirâtre. Hyponotum blanc-jaunâtre. Pied gris-jaune plus foncé. Anus recouvert. Orifice respiratoire entouré d'un bourrelet, à 1/3. Orifice δ comme dans le genre. Téguments épais. Cavité viscérale un peu pigmentée.

Radula rougeâtre : dent rachidienne avec mésocère arrondi, moitié des paracères. Dent pleurale en manteau, avec soque supérieur très réduit, soque inférieur long et mésocère très gros et très saillant, perpendiculaire au soque. Intestin du type V. Estomac très grand. Rein symétrique. Pénis long, denté en avant. Glande péniale réduite. Canule de 2 mm. Sac musculaire à peine renflé, grêle, pas plus large que le pénis.

Cette espèce est intéressante, car, au moins pour l'extérieur, l'hyponotum large et la petitesse de la tête sont des caractères d'*Oncis*. C'est une nouvelle preuve que le genre *Oncis*, bien que nous le conservions, est mauvais.

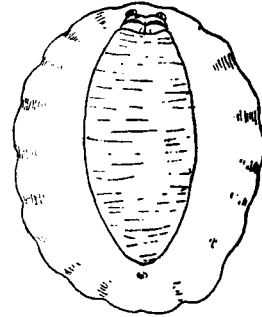


FIG. 15. — *Paraperonia madagascariensis*.
Face ventrale.

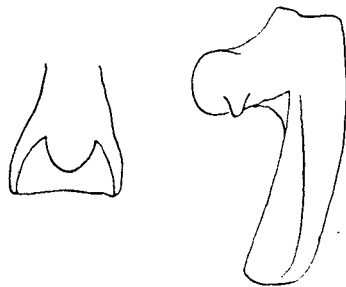


FIG. 16. — *Paraperonia madagascariensis*.
Dents radulaires.

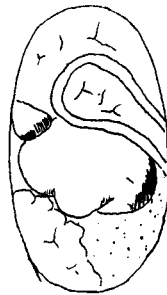


FIG. 17. — *Paraperonia madagascariensis*.
Organisation générale.



FIG. 18. — *Paraperonia madagascariensis*.
Pénis et glande péniale.

4. — PARAPERONIA GONDWANÆ (1) Labbé

a) 3 individus (*Onchidium*) de Bombay; 1 individu (*Onchidium verruculatum*) de la mer Rouge.

(1) La répartition de cette espèce me paraît se rapporter à l'emplacement présumé du continent du Gondwana. Mais on remarquera qu'il en est de même de presque toutes les espèces de *Paraperonia*.

- b) 1 individu (*Onchidium*) de l'île de France (MATHIEU).
 c) 5 individus (*Peronia*) de la mer Rouge (JOUSSEAUME, 1892).
 d) 15 individus (*Peronia*) de Suez (LETOURNEUR, 1878).
 e) 13 individus (*Onchidium*) de la mer Rouge (JOUSSEAUME, 1892).

a) 3 exemplaires de Bombay, 1 de la mer Rouge.

Notum..... 29 × 23 × 13 mm. 50 × 30 × 17 mm.

Pied..... 21 × 15 mm. 37 × 22 mm.

Hyponotum. 6-4 en avant 6-4 en avant

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{2} \text{ à } \frac{1}{3} \quad \frac{H}{S} = \frac{1}{3,5}$$

Notum avec gros tubercules aplatis de diverses tailles, dont les plus gros portent 3-5 yeux. Branchies en touffes, plus développées postérieurement. Tête grosse, mais ne

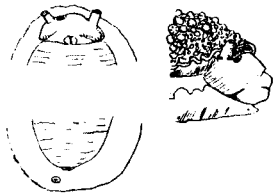


FIG. 19. — *Paraperonia gondwanæ*.
Face ventrale et tête
vue de profil.
(exemplaire de Suez).

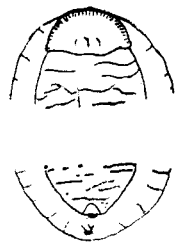


FIG. 20.
Paraperonia gondwanæ.
Face ventrale.
(exemplaire de
la mer Rouge).

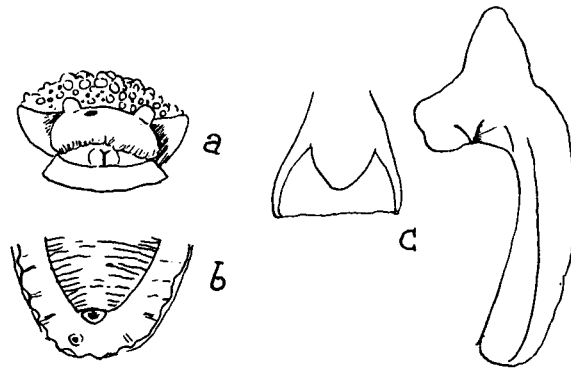


FIG. 21. — *Paraperonia gondwanæ* (de la mer Rouge).
a. tête vue de face; b. partie postérieure face ventrale;
c. dents radulaires.

Téguments épais avec spicules ovoïdes de 80-100 μ assez abondants. Cavité viscérale non ou faiblement pigmentée.

Radula : dent rachidienne, mésocère = paracères. Dent pleurale brune. Soque supérieur < que soque inférieur et n'est pas sur son prolongement. Intestin du type V. Rein symétrique, noir. Pénis long de 12 mm., droit, un peu renflé en arrière, denté (dents volumineuses). Glande péniale petite et mince avec canule de 1 mm. 1/2 et sac musculaire variant de 4 mm. à 13 mm.

b) Individu de l'île de France. Largement ovale et très plat.

Notum: 60 × 50 × 23 mm. — Pied: 47 × 12 mm. — Hyponotum oblique: 12 mm. donc H = S.

débordant pas le pied. Notum jaune-brun ou noir. Tête noirâtre. Hyponotum brun foncé, de même que le pied. Anus recouvert. Orifice respiratoire un peu à droite à 1/3. Orifice δ en-dessous et à gauche du tentacule droit.

Branchies sur tout le notum entremêlées de tubercules en rosettes. Yeux peu visibles. Orifices comme dans le genre. Couleur gris-jaunâtre. Pied kaki. Cavité viscérale un peu pigmentée. Intestin du type V. Pénis avec dents noires, très mince : 10 mm. Glande péniale avec sac musculaire de 17 mm.

c) Les individus de la mer Rouge à peu près de même taille.

Notum : $40 \times 27 \times 20$ mm. — Pied : long. 14 mm. — Hyponotum : 7 mm. —

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$$

Notum avec houppes branchiales sur toute son étendue. Tubercules avec 3-5 yeux. Orifices comme d'habitude. Cavité viscérale comme dans l'espèce. Dent pleurale brune de 140μ . Intestin du type V. Pénis de 16 mm. avec vestibule, portant en avant, sur 4 mm., des dents longues pressées les unes contre les autres et dirigées en avant; puis un intervalle de 4 mm. non denté; le reste du canal, jusqu'à l'origine du canal déférent, porte des dents larges, espacées, perpendiculaires au canal.

d-e) 13 individus de la mer Rouge,
15 individus de Suez.

Corps assez plat, largement ovale. — Notum : $32 \times 25 \times 17$ mm. — Pied : larg. 16 mm. Hyponotum : 6 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$.

Notum avec tubercules de diverses tailles. Les plus gros avec groupes d'yeux (3-4). Branchies postérieures. Tête grosse, avec auricules débordant peu le pied. Périnotum plissé. Couleur jaune-grisâtre. Dessous jaunâtre. Anus recouvert, mais en partie libre. Orifice respiratoire à $1/2-1/3$, saillant plus ou moins à droite. Orifice δ comme d'ordinaire. Téguments épais. Cavité viscérale pigmentée.

Radula : dent rachidienne mésocère avec pointe; paracères. Dent pleurale (130μ). Soque supérieur réduit beaucoup plus court que le soque inférieur. Mésocère perpendiculaire. Intestion du type V. Glande salivaire droite plus grande que la gauche. Rein symétrique. Pénis long de 11 à 12 mm., renflé au centre ou à l'extrémité postérieure (1 mm. de large), denté antérieurement. Glande péniale réduite. Sac musculaire de 10-15 mm. Canule noire de 1 mm. $1/2$.

Cette espèce, à large répartition géographique, gagnera peut-être plus tard à être démembrée, car les différences entre ses différentes variétés sont peut-être suffisantes pour constituer des différences spécifiques.

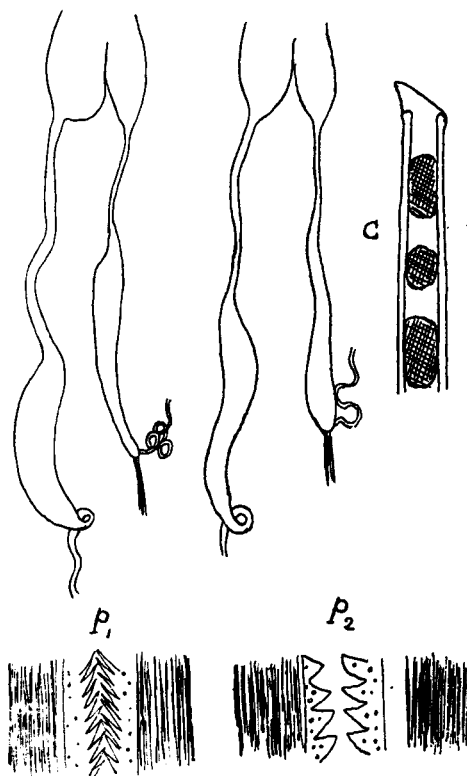


FIG. 22. — *Paraperonia gondwanæ*.
Pénis et glande péniale de deux individus de la mer Rouge.
C. canule péniale remplie de masses solides rougeâtres; P₁, dents de la partie antérieure du pénis; P₂, dents de la partie postérieure.

5. — PARAPERONIA GONDWANÆ var. HOMBRONI Labbé

Peronia. — 1 individu. Détroit de Torres (l'« *Astrolabe* », M. HOMBRON).

Corps ovale, assez déprimé. — Notum : $40 \times 25 \times 20$ mm. — Pied : 30×30 mm.

— Hyponotum : 5 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{5}$ environ.

Notum couvert de tubercules et de verrues de diverses tailles. Pas d'yeux visibles. Grosses branchies au 5° ou 6° postérieur. Tête grosse. Notum jaune sale. Hyponotum,

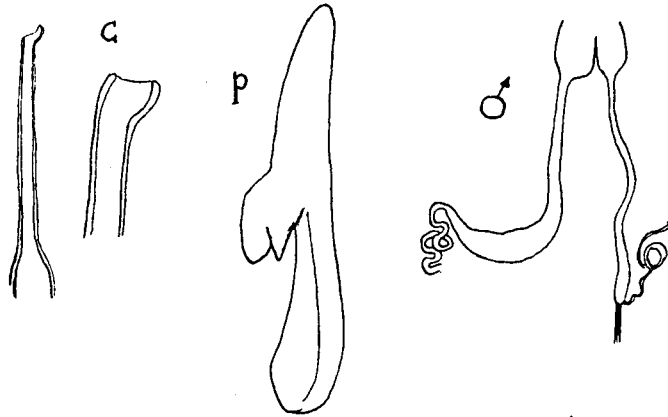


FIG. 23. — *P. gondwanæ*, var. *Hombroni*.
c. extrémité de la canule péniale; p. dent pleurale;
♂ pénis et glande péniale.

piéd et tête brun foncé. Anus recouvert. Orifice respiratoire à $1/4-1/3$. Orifice ♂ comme d'ordinaire. Téguments épais de 3 mm. Cavité viscérale pigmentée en noir. Organes assez mal conservés. Intestion du type V, parfois du type 1.

Radula: dent pleurale à soque supérieur en heaume, aussi long que l'inférieur; mésocère rabattu obliquement en bec de rapace. Pénis long de 14 mm., un peu plus large en arrière, denté en avant. Glande péniale

réduite; sac musculaire petit. Canule de 2 mm. $1/2$, brun-noire à la base, qui n'est pas beaucoup plus large que le canal. Orifice supérieur en entonnoir plus évasé d'un côté. Il s'agit vraisemblablement d'un *Paraperonia* très voisin de *P. gondwanæ*.

DEUXIÈME TRIBU :

SCAPHIDÆ LABBÉ

Corps largement ovale, en nacelle. Perinotum oblique, presque vertical. Branchies postérieures. Trois genres.

CLEF DES ESPÈCES DE *Scaphida*

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Orifice mâle à droite du tentacule droit. Pas de glande péniale. Rein asymétrique..... | <i>Lessonia</i> Labbé. |
| Orifice mâle à gauche du tentacule droit. Une glande péniale. Rein symétrique | 2. |
| 2. Orifice mâle simple..... | <i>Scaphis</i> Labbé. |
| Orifice mâle double..... | <i>Quoya</i> Labbé. |

Genre SCAPHIS LABBÉ

(Etymol. σκαφίς, petit bateau)

Corps ovale en nacelle, peu bombé; il conserve cette forme dans l'alcool, sans se contracter. Hyponotum vertical ou oblique par rapport au pied. Notum avec houppes branchiales postérieures. $\frac{H}{S}$ ordinairement = $\frac{1}{3}$.

Cavité viscérale ordinairement pigmentée. Dent pleurale avec soque supérieur nul

ou réduit. Intestin du type I. Orifice respiratoire ordinairement à droite de la ligne médiane. Glande péniale peu développée. Pénis ordinairement long. Orifice ♂ à gauche et au-dessous du tentacule droit, souvent presque médian. Rein symétrique.

Ce nouveau genre comprend 9 espèces; aux 7 espèces nouvelles qui figurent dans la collection du Muséum s'ajoutent deux espèces à branchies que j'avais décrites comme *Oncidium* avant que le genre *Scaphis* ne fut créé : *Scaphis astridæ* Labbé et *S. Strælenii* Labbé, qui ont tous les caractères des *Scaphis*.

CLEF DES ESPÈCES DE *Scaphis*

- | | |
|--|----------------------------------|
| 1. Glande péniale à deux sacs musculaires..... | <i>S. astridæ</i> Labbé. |
| 2. Glande péniale à un seul sac musculaire..... | 2. |
| 2. Hyponotum = sole pédieuse..... | <i>S. lata</i> Labbé. |
| 3. Hyponotum < sole pédieuse..... | 3. |
| 3. Pied et hyponotum noir intense..... | 4. |
| 4. Pied et hyponotum plus clairs que le notum..... | 5. |
| 4. Pénis court terminé par une papille spiralée..... | <i>S. atra</i> Lesson. |
| 5. Pénis sans papille spiralée..... | <i>S. carbonaria</i> Labbé. |
| 5. Tout le corps bleu-vert..... | <i>S. viridis</i> Labbé. |
| 6. Notum gris-jaune ou noirâtre..... | 6. |
| 6. Cavité viscérale non pigmentée..... | <i>S. Strælenii</i> Labbé. |
| 7. Cavité viscérale pigmentée..... | 7. |
| 7. Canule de la glande péniale droite..... | 9. |
| 8. Canule de la glande péniale courbe..... | <i>S. tonkinensis</i> Labbé. |
| 8. Pénis renflé en arrière..... | <i>S. punctata</i> Quoy et Gaim. |
| Pénis petit, court, non renflé en arrière..... | <i>S. Gravieri</i> Labbé. |

1. — SCAPHIS PUNCTATA Quoy et Gaimard

Syn. : *Oncidium punctatum* Quoy et Gaimard, « *Astrolabe* », 1829, p. 215, pl. XV, fig. 27-28.

La collection du Muséum renferme trois individus provenant de Port-Dorey (Nouvelle-Guinée). Ces animaux, d'après Quoy et Gaimard, sont extrêmement nombreux dans cette localité, où les indigènes leur donnent le nom de *Bainiem*. Ils n'en ont fourni qu'une description extérieure.

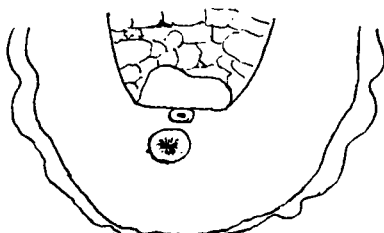
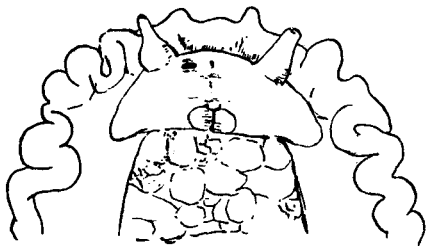


FIG. 24. — *Scaphis punctata*.
Face ventrale.

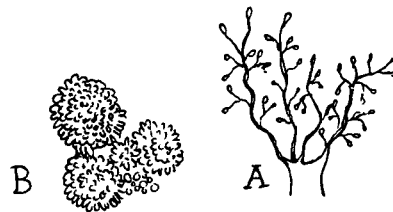


FIG. 25. — *Scaphis punctata*.
A. branchies étalées (d'après Quoy et Galmard); B. rétractées sur les exemplaires du Muséum.

Dimensions de deux des individus :

	a	b
Notum.....	35 × 25 × 15 mm.	77 × 56 × 32 mm.
Pied.....	24 × 15 mm.	60 × 33 mm.
Hyponotum.	5 mm.	10 mm.
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$	$\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$ environ.

Corps ovale, non rétracté, peu bombé, en navette. Notum avec tubercules de tailles variées, certains mamelonnés ou en rosettes. Yeux dorsaux groupés, mais pas toujours visibles à la loupe. Microbranchies au tiers postérieur. QUOY et GAIMARD (fig. 27-28) les figurent comme des houppes fines, partant d'une colonnette centrale, très ramifiées et renflées à leur extrémité. Sur les échantillons conservés, elles étaient très contractées, avec l'aspect habituel (fig. 25).

D'après QUOY et GAIMARD, la couleur est très variable : verdâtre, grisâtre, cendrée, noirâtre, jaunâtre, avec de grosses ponctuations noires espacées. Le pied est jaune. Les auteurs attribuent ces variations à des différences d'alimentation, ce qui est possible. Nos exemplaires avaient le notum jaune-noirâtre, mêlé de plages plus claires; l'hyponotum et le pied jaune-brun; le périnotum goudronné et plissé; le pied très craquelé.

Tête grosse, charnue, avec des auricules débordant le pied. Tentacules coniques, non rétractés. Anus médian recouvert. Orifice respiratoire large, entouré d'un bourrelet et sensiblement à droite, à peu près à moitié. Orifice δ comme dans le genre. Téguments épais avec spicules. Cavité viscérale pigmentée. Masse viscérale plus étroite que le pied.

Radula: dent rachidienne avec mésocère ovoïde un peu plus court que les paracères.

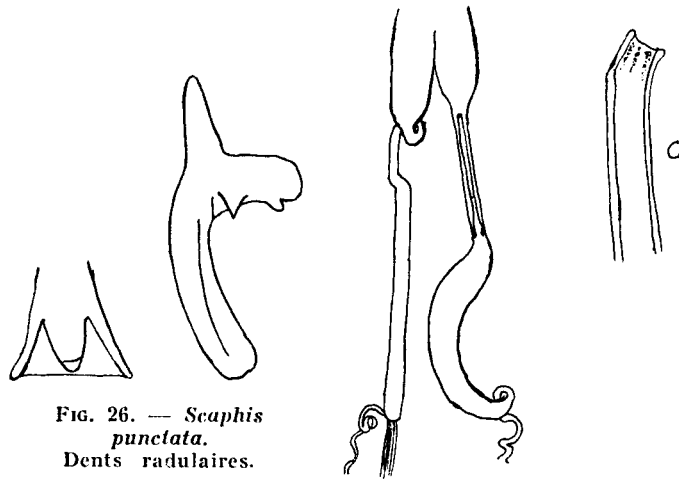


FIG. 26. — *Scaphis punctata*.
Dents radulaires.

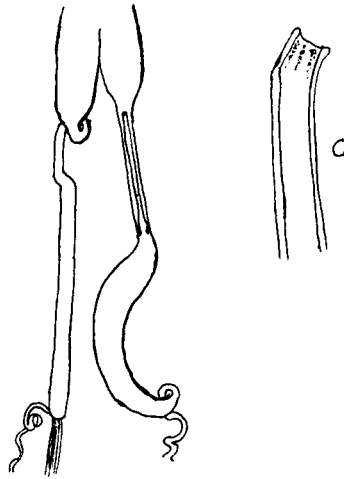


FIG. 27. — *Scaphis punctata*.
Pénis et glande péniale;
C. extrémité de la canule avec
3 ou 4 cellules grises.

Dents pleurales longues (135 μ) et toutes de couleur orange; mésocère saillant de 45 μ . Soque supérieur (36 μ) plus court que le soque inférieur (72 μ). Intestin du type I. Foie postérieur à peu près égal au foie supérieur. Rein symétrique. Pénis long de 12 mm. (y compris le vestibule), mince, cylindrique, denté. Glande péniale avec sac musculaire de 8 mm. Canule longue de 1 mm. 1/2, régulièrement conique, transparente, sauf la partie basale qui est noire; l'extrémité ouverte, courbe, avec 5 ou 6 cellules grises.

Un peu différents sont les types suivants, qui sont probablement des variétés locales.

- a) 1 individu de la mer des Indes (sans autre indication).
- b) 1 individu de la Nouvelle-Hollande (M. VERREAUX, 1846).
- c) 2 individus des Philippines (M. MARCHE, 1882).
- d) 2 individus de la mer Rouge (1830).
- e) 2 individus (*Peronia*) (QUOY et GAIMARD, 1829), localité inconnue.

a) Corps ovale plutôt aplati. — Notum : 17 × 12 × 8 mm. — Pied : 9 × 8 mm. —

Hyponotum : 3 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$.

Notum verruqueux avec branchies postérieures (8 ou 10) et tubercules oculifères (1-3). Périnotum plissé. Notum jaune-grisâtre avec marbrures noires, entre et autour

des verrues aplaties qui se touchent comme les pièces d'une mosaïque. Hyponotum jaunâtre. Pied brun clair. Anus non recouvert. Orifice respiratoire à droite à 1/2. Orifice δ au-dessus du tentacule droit. Tête assez grosse. Tentacules peu invaginés. Cavité viscérale pigmentée de noir. Téguments minces avec spicules. Intestin du type I. Glande péniale petite, avec canule de 2 mm. et de couleur orange. Pénis de 9 mm., renflé en arrière.

b) Notum : $15 \times 10 \times 7$ mm. — Pied : 10.5×8 mm. — Hyponotum : 2 mm., à peine 1 en avant de la tête. $\frac{H}{S} = \frac{1}{4}$.

Notum largement ovale, un peu bombé en avant, plus plat en arrière, couvert de tubercules pressés, surtout sur le bord. Branchies et gros tubercules avec 3-5 yeux. Hyponotum oblique. Pied appointi en arrière. Notum gris-noirâtre. Hyponotum noir, sauf une bande externe jaune qui s'élargit en arrière autour de l'orifice respiratoire. Pied et tête bruns. Anus non recouvert. Orifice respiratoire aux deux tiers, largement à droite. Orifice δ très à gauche, presque médian. Téguments minces, très durs. Cavité viscérale pigmentée partiellement. Intestin du type I. Glande péniale très réduite. Canule de 1 mm. 1/2, sac musculaire de 2 mm. Pénis et son vestibule : 6 mm., cylindrique et très mince.

c) Notum ovale, assez plat. — Notum : $19 \times 12 \times 6$ mm. — Pied : 13×9 mm. — Hyponotum : 3,5 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$.

Notum avec une vingtaine de gros tubercules oculifères (3-4 yeux) et branchies. Tête assez grosse. Notum blanc-jaunâtre, un peu bleuté. Cavité viscérale un peu pigmentée. Intestin du type I. Glande péniale petite. Pénis assez long, plus renflé postérieurement.

d) Notum plus étroit que le pied, malgré la contraction.

Notum : $23 \times 15 \times 13$ mm. — Pied : 24×18 mm. — Hyponotum vertical.

Orifices comme les précédents. Branchies au 1/4 supérieure. Couleur jaune sale marbré de noir. Tout le dessous brun clair. Cavité viscérale pigmentée. Intestin du type I. Yeux triangulaires à rétine simple et deux cellules cristalliniennes.

Radula : dents brunes. Dent rachidienne avec un mésocère pointu moitié plus court que paracères. Dent pleurale de 90 μ . Soque inférieur de 45 μ . Soque supérieur plus court. Mésocère saillant de 27 μ . Pénis long de 12 mm., sans le vestibule, denté en avant, plus renflé postérieurement. Glande péniale petite avec canule noire de 1 mm. 5.

e) Corps longuement ovale, assez plat. — Notum : $34 \times 23 \times 14$ mm. — Pied : 26×15 mm. — Hyponotum : 7 à 9 mm. $\frac{H}{S} =$ à peu près 1/3.

Notum avec branchies postérieures et granules de diverses tailles. Pas d'yeux visibles. Hyponotum vertical et séparé du périnotum par une zone plus étroite en avant qu'en arrière. En avant : $H = 2$, en arrière : 5. Notum jaune-gris marbré de noir. Le dessous jaune-gris uniforme. La tête grosse, plus foncée, avec auricules débordant le pied. Anus recouvert. Orifice respiratoire presque contigu. Cavité viscérale pigmentée. Intestin du type I. Pénis long de 12 mm., denté en avant. Glande péniale réduite avec canule de 1 mm. 1/2.

Comme je l'ai dit précédemment, ce sont là probablement des variétés géographiques de *S. punctata*, qui paraît une espèce largement répandue, depuis la mer Rouge jusqu'à la Nouvelle-Guinée.

2. — SCAPHIS ATRA LESSON

Syn. : *Onchidium ater* Lesson et Garnot. Coquille 1830, II, p. 300, pl. III.

Oncidiella nigra (Gray), 1850, p. 117, tab. 183, fig. 7.

Oncidiella nigra, H. et A. Adams, 1858, II, p. 234.

Oncidiella atra (Lesson), Tapperone Canefri Fauna Mal., Nouvelle-Guinée, 1883, p. 262.

2 individus (Lesson et Garnot) venant de Port Dorey (Nouvelle-Guinée).

Notum : $27 \times 12 \times 12$ mm. — Pied : 20×10 mm. — Hyponotum : 5 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$.

Notum ovale couvert de petits tubercules, pressés sur les bords du périnotum. Aspect chagriné (LESSON). Plus gros tubercules de 1 mm. de diamètre au centre. Yeux. Microbranchies postérieures. « Branchies plumeuses en communication (?) avec les

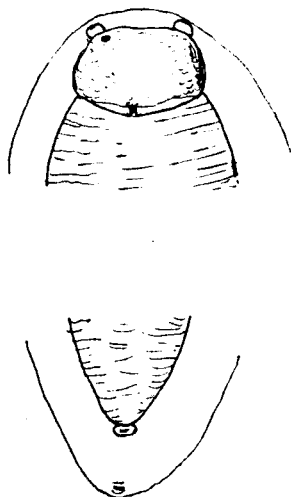


FIG. 28. — *Scaphis atra*.
Face ventrale.

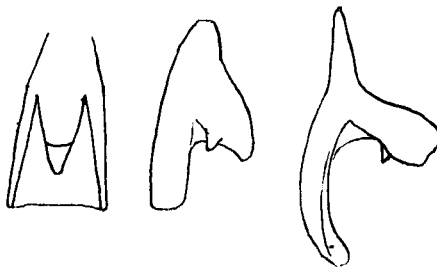


FIG. 29. — *Scaphis atra*.
Dents radulaires.

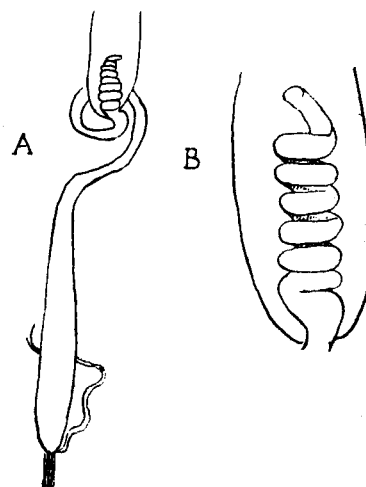


FIG. 30. — *Scaphis atra*.
Pénis et sa papille terminale.

poumons » (LESSON). Hyponotum presque vertical. Couleur « noir mat avec quelques veinules blanchâtres » (LESSON). Nos individus étaient de couleur jaune sale, fortement marbré de noir. Le premier exemplaire en mauvais état de conservation. Le deuxième était plus clair et mieux conservé. Tête grosse noirâtre. Tentacules oculifères « courts » d'après LESSON, mais il les figure très longs : presque $1/3$ à la longueur du corps. Sur les individus conservés, ils sont très rétractés. Hyponotum et pied jaune gris. Anus non recouvert, très saillant. Orifice respiratoire assez près du périnotum. Orifice δ au-dessous du tentacule droit. Cavité viscérale pigmentée.

Radula : dent rachidienne longue, mésocère pointu, paracères $1/3$ plus longs, droits. Dent pleurale mince à mésocère long, aussi long que le soque inférieur ($49,5 \mu$). Soque supérieur court (18μ) à angle obtus avec le soque inférieur. Intestin du type I.

« Pénis très allongé, cylindrique, tortillé sur lui-même, enveloppé d'une tunique membraneuse épaisse, renflée au sommet en une sorte de godet, enveloppé d'une coiffe membraneuse ». Vestibule du pénis 6 mm. Pénis lui-même plus renflé en arrière, entortillé en avant : 20 mm. sans le vestibule; denté en avant. Glande péniale courte; sac musculaire de 20 mm.

La tunique membraneuse de LESSON m'a paru n'être que la cuticule externe décollée. Quant au godet, enveloppé d'une coiffe membraneuse, c'est un organe bien bizarre. En ouvrant le vestibule du pénis, on voit à son intérieur un organe en forme de ressort à boudin, long de 5 mm. L'histologie de cette terminaison particulière du pénis, qui est du reste très voisine de celle de *Lessonia ferruginea*, sera étudiée dans la partie générale.

3. — SCAPHIS VIRIDIS Labbé

4 exemplaires venant de Thursday (Océanie), M. LIX, 1890.

	a	b	c
Notum.....	48 × 20 × 17 mm.	42 × 25 × 15 mm.	47 × 30 × 17 mm.
Pied.....	36 × 14 mm.	30 × 12 mm.	39 × 18 mm.
Hyponotum.	7 mm.	7-8 mm.	8 mm.
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$ à $\frac{2}{3}$		

Notum longuement ovale, non contracté, recouvert de verrues et de microbranchies plus développées au tiers postérieur. Yeux groupés par 1-5 sur gros tubercules blanc-jaunâtres; ils sont donc fort apparents. Hyponotum presque vertical, avec une bande marginale large de 2 mm. le séparant du pied. Gouttière génitale très large. Pied appointi en arrière. Tête grosse avec auricules débordant le pied. Tentacules oculifères gris, coniques. Entièrement bleu-vert dessus et dessous, uniformément. Mais la couleur doit pouvoir varier, comme pour *S. punctata*, car deux des exemplaires avaient le notum jaune-verdâtre, semé de marbrures grisâtres. Peut-être était-ce l'effet de la décoloration par l'alcool. Sur ces deux exemplaires, l'hyponotum était noir, le pied vert-gris. Anus recouvert. Orifice respiratoire saillant à droite à 3/4 de l'anus. Orifice δ au-dessous et à droite du tentacule droit. Téguments épais. Cavité viscérale pigmentée. Tous les viscères jaune-verdâtre.

Radula verte : dent rachidienne avec pointe-pousse au mésocère; celui-ci plus court que les paracères. Dent pleurale longue de 90 μ . Soque supérieur aussi long que l'inférieur; mésocère perpendiculaire, aussi protubérant que l'un des deux soques. Intestin du type I. Foie supérieur aussi grand que le foie inférieur et postérieur réunis.

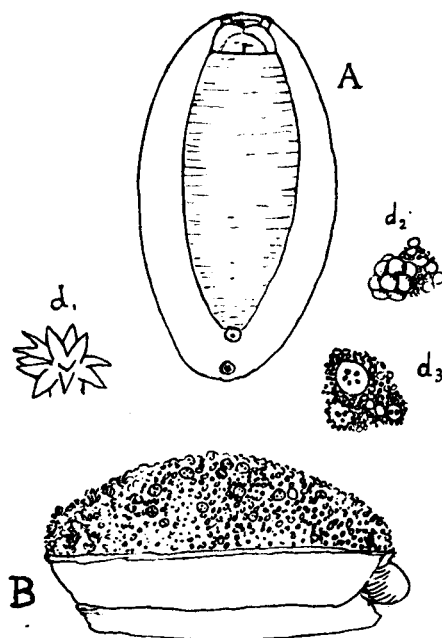


FIG. 31. — *Scaphis viridis*. A. face ventrale; B. de profil; d₁, d₂, d₃. branchies, tubercules mamelonés, tubercules oculifères.

Pas de glande rectale. Rein très grand, jaunâtre, symétrique. Yeux dorsaux subsphériques; rétine à une seule couche cellulaire; deux cellules cristalliniennes. Pénis long, mince; vestibule de 5 mm.; pénis proprement dit : 8 mm., cylindrique de 14-17 mm.; denté en avant. Glande péniale avec canule courte, simplement tronquée de 1 mm. et rares cellules grises. Sac musculaire de 14 mm. et peloton terminal verdâtre.

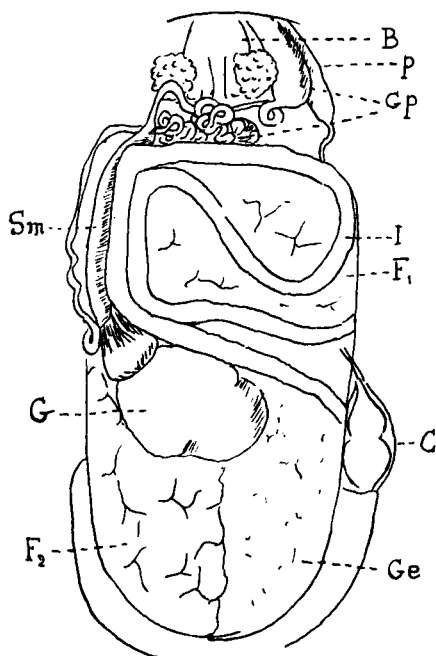


FIG. 32. — *Scaphis viridis*.
Organisation générale : B. bulbe;
Gp. glande péniale; P. pénis; I. intestin;
G. gésier; F₁, F₂. foies supérieur
et inférieur; Ge. organes génitaux;
C. cœur.

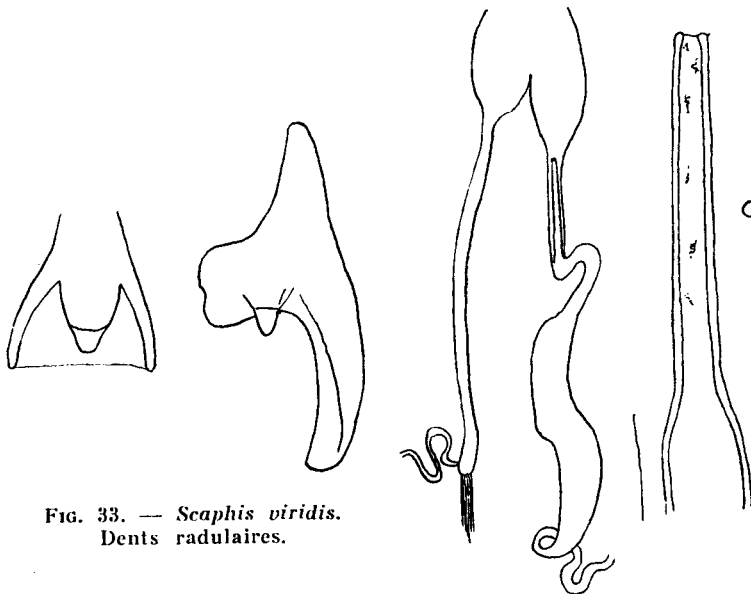


FIG. 33. — *Scaphis viridis*.
Dents radulaires.

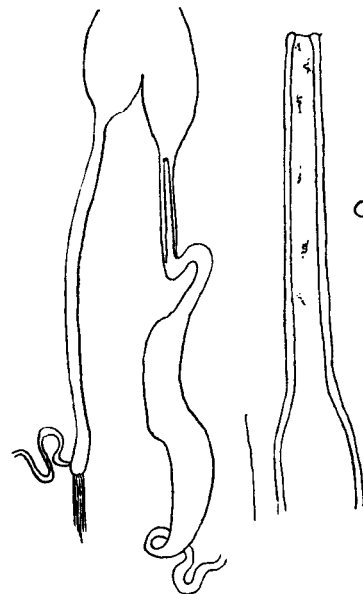


FIG. 34. — *Scaphis viridis*.
Pénis et glande péniale;
C. canule péniale.

Cette espèce est très remarquable par sa coloration bleu-vert, coloration qui s'étend aux organes internes et même à la radula. GOULD a décrit sous le nom de *Onchidiella acinosa* une forme qui pourrait se rapprocher de celle-ci (voir GOULD, Wilkes U. S., expl. exped. XII (mollus.), p. 291, pl. XXI, fig. 384-384 a, et *Olia conchologica*, 1862, p. 226; H. et A. ADAMS, II, 1858, p. 24; *Peronia acinosa* Bretnall, p. 326). Malheureusement, la description est toute extérieure. Le corps ovale d'à peu près 1 pouce 1/2 = 37 mm.; largeur 3/5 de pouce = 25 mm. Il est couvert de larges papilles vert-béryl, avec les intervalles de couleur améthyste; le dessous est de la même couleur, sauf le pied qui est violet-ardoisé; tentacules bleu-foncé. Iles Fidji. Il est possible que notre espèce se rapporte à celle-ci, plus ou moins décolorée par l'alcool; mais, sans autres renseignements, on ne peut conclure.

4. — SCAPHIS CARBONARIA Labbé

1 individu de la Nouvelle-Calédonie (M. RÉVEILLÈRE, 1880).

Bien que cet individu ne présente pas une organisation très spéciale, je l'érige néanmoins en espèce nouvelle à cause de son aspect extérieur très caractéristique.

Notum : $36 \times 25 \times 16$ mm. — Pied : larg. 17 mm. — Hyponotum : 5,5 mm.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{3} \text{ environ.}$$

Notum avec verrues aplaties et des microbranchies au tiers postérieur. Pas d'yeux visibles. Hyponotum vertical. Notum gris-noirâtre. Pied et hyponotum noir intense de charbon. Anus non recouvert, dans une échancrure du pied. Orifice respiratoire à $1/3$, un peu à droite. Orifice δ au-dessous du tentacule droit, un peu à gauche. Téguments épais, très durs. Cavité viscérale pigmentée. Masse viscérale de même largeur que la sole. Tous les viscères sont noirâtres.

Radula : dent rachidienne brun-noirâtre; mésocère avec petite pointe; paracères de même longueur, écartés. Dent pleurale avec mésocère long, perpendiculaire aux soques, brun-noirâtre; soque inférieur brun; soque supérieur noir, recourbé en croissant, $1/3$ plus court que le soque inférieur. Longueur totale 125 μ . Intestin du type I. Pas de glande rectale. Rein symétrique. Pénis large et court, non denté. Glande péniale réduite, avec sac musculaire de 10 mm.

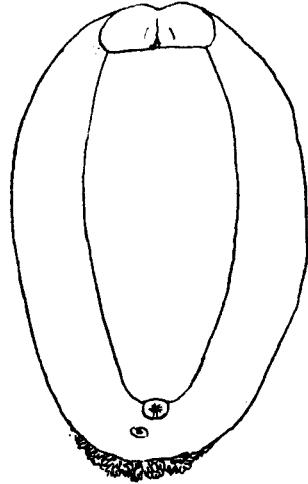


FIG. 35. — *Scaphis carbonaria*.
Face ventrale.

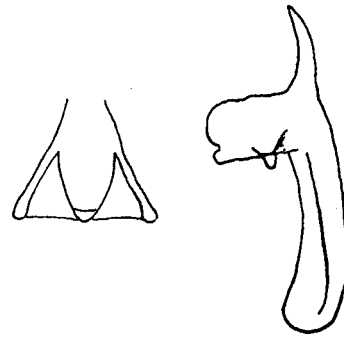


FIG. 36. — *Scaphis carbonaria*.
Dents radulaires.

5. — SCAPHIS GRAVIERI Labbé (1)

J'attribue ce nom spécifique à 7 individus de la collection du Muséum de Paris. 2 individus venant de Djibouti (M. GRAVIER, 1904); 4 de Zanzibar (M. GRANDIDIER, 1865); 1 de Mayotte (M. Ach. VIMONT, 1883).

Ces trois groupes me paraissent sinon absolument identiques, du moins très voisins.

1. — Les deux premiers sont largement ovales, presque circulaires, très contractés.

	<i>a</i>	<i>b</i>
Notum	$10 \times 7,5 \times 5$ mm.	$8 \times 6,5 \times 5$ mm.
Pied, larg. . .	6 mm.	5 mm.
Hyponotum.	2 mm., un peu rétréci en avant de la tête.	
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$	$\frac{H}{S} = \frac{1}{5}$

(1) Je dédie cette espèce à M. GRAVIER, qui l'a trouvée à Djibouti.

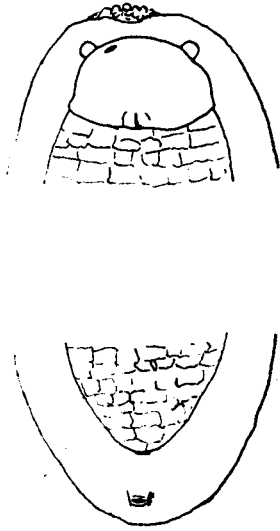


FIG. 37. — *Scaphis Gravieri*.
Face ventrale.

Notum avec tubercules pressés. Groupes d'yeux existent, mais peu visibles. Couleur gris-jaunâtre, terreuse. Microbranchies au tiers postérieur. Hyponotum oblique. Tête grosse. Anus recouvert. Orifice respiratoire un peu à droite, près de l'anus. Orifice δ presque médian, entre les tentacules. Téguments durs, épais, avec spicules. Cavité viscérale pigmentée.

Radula : dent rachidienne, mésocère moitié plus court que paracères; dent pleurale brune (126 μ). Soque supérieur réduit. Mésocère perpendiculaire. Intestin du type 1. Pas de glande rectale. Rein symétrique. Pénis et son vestibule 6 mm., mince et cylindrique; il est denté sur presque toute son étendue et un peu plus large à son extrémité postérieure qu'à l'extrémité antérieure. Canule péniale courte (1 mm. 1/2), noire à la base, avec ouverture tronquée en biseau. Sac musculaire réduit (8 mm.); le sac musculaire est souvent à peine esquissé; parfois, au contraire, il est normal : les deux cas sont représentés fig. 39 et 40.

II. — Même aspect extérieur que I.

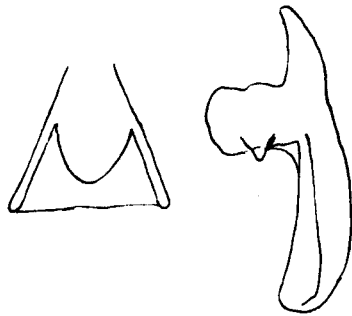


FIG. 38. — *Scaphis Gravieri*.
Dents radulaires.

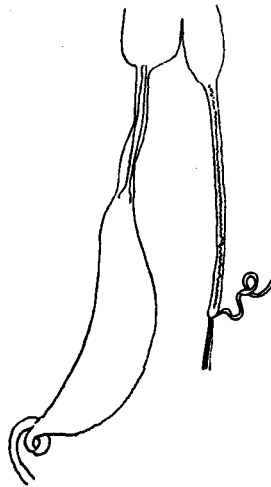


FIG. 39. — *Scaphis Gravieri*.
Pénis et glande péniale normaux.

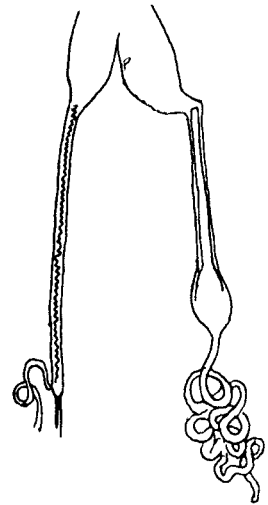


FIG. 40. — *Scaphis Gravieri*.
Glande péniale sans sac musculaire.

	<i>a</i>	<i>b</i>
Notum.....	32 × 29 × 13 mm.	30 × 25 × 11 mm.
Pied, larg..	15 mm.	15 mm.
Hyponotum.	4 mm., mais en avant de la tête 1 mm.	
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{4}$	$\frac{H}{S} = \frac{2}{5}$

Notum avec gros tubercules plats, mamelonnés. Tubercules avec 1-6 yeux. Microbranchies postérieures. Hyponotum oblique. Notum blanc-jaunâtre avec marbrures

brun-rouille. Dessous brun-clair. Tubercules oculaires dorsaux bleu-noirâtre. Anus recouvert. Orifice respiratoire un peu à droite, saillant, entouré d'un bourrelet pigmenté au tiers. Orifice δ en dessous et à gauche. Téguments épais. Cavité viscérale pigmentée. Intestin du type I. Pas de glande rectale. Rein symétrique. Pénis mince, cylindrique, mais plus long que dans I : 12 mm., dont 8 mm. pour le pénis proprement dit. Glande du pénis avec canule de 1 mm. et sac musculaire de 8 mm. Canule comme dans I.

III. — Corps ovale assez plat. — Notum : $28 \times 19 \times 13$ mm. — Pied : 23×14 mm.

Hyponotum : 4 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$.

Notum avec tubercules plats, mamelonnés, longs de 2 mm., séparés par verrues plus petites. Hyponotum verruqueux séparé du périnotum par une bande lisse ondulée. Pas d'yeux visibles. Microbranchies postérieures. Notum jaune-brun. Pied brun. Tête grosse, brunâtre. Anus recouvert. Orifice respiratoire aux deux tiers environ, un peu à droite. Orifice δ au-dessous et un peu à gauche du tentacule droit. Téguments épais. Cavité viscérale pigmentée. Masse viscérale jaune-brun plus étroite que la sole. Intestin du type I. Rein symétrique. Pénis avec vestibule : 11 mm. Pénis grêle, cylindrique. Glande péniale réduite avec sac musculaire de 8 mm. Canule de 1 mm., noire à la base et orifice en biseau.

6. — SCAPHIS TONKINENSIS Labbé

Oncidie. 10 individus du Tonkin (M. JULIEN, 1874).

Notum : $20 \times 18 \times 12$ mm. — Pied : larg. 8 mm. —

Hponotum : 4 mm.; en avant de la tête 1 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$.

Chez les autres échantillons : $\frac{H}{S} = \frac{1}{2} - \frac{1}{3}$ ou presque 1.

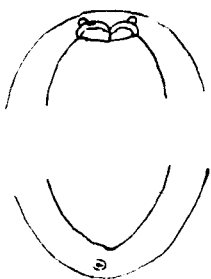


FIG. 41. - *Scaphis tonkinensis*.
Face ventrale.



FIG. 42. - *Scaphis tonkinensis*.
Dents radulaires.

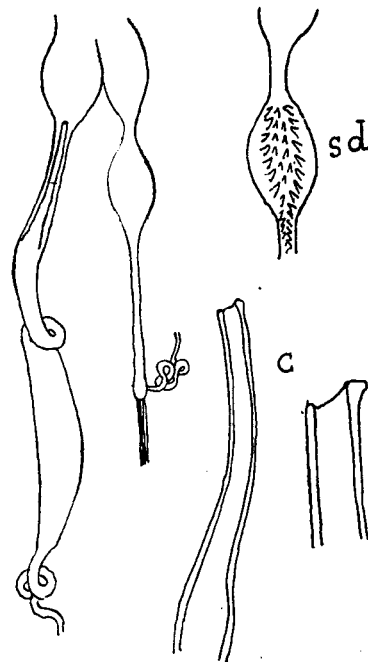


FIG. 43. - *Scaphis tonkinensis*.
Pénis et glande péniale. C, canule courbe; B, son extrémité; sd, partie antérieure dentée du pénis.

Notum très bombé avec gros tubercules, surtout sur les bords. Branchies postérieures. Tête plutôt petite. Couleur : notum entièrement vert-olive-noir, pied et hyponotum d'un noir intense. Anus recouvert. Orifice respiratoire bien à droite, à moitié. Orifice δ en-dessous et à gauche du tentacule droit. Cavité viscérale pigmentée. Tous les viscères sont pigmentés en noir.

Radula : dent rachidienne, mésocère plus court que paracères. Dent pleurale brun-noir (135 μ). Soque supérieur noir plus court que soque inférieur. Mésocère brun-noir, un peu oblique, presque perpendiculaire. Intestin du type I, parfois II. Pénis mince, avec dilatation dentée en avant (8 mm.). Glande péniale peu développée. Canule un peu courte, noire à la base. Sac musculaire de 6 mm.

Cette espèce ne peut se confondre avec *Scaphis ater*, car la forme du pénis et la coloration sont différentes; elle se distingue également de *Scaphis carbonaria* par les caractères du pénis, qui n'est pas denté dans cette dernière espèce.

7. — SCAPHIS LATA Labbé

Syn. : ? *Onchidium glabrum* Semper 1885, p. 263, tab. 19, fig. 3-12; tab. 22, fig. 11-15-20.
? *Oncis glabra* Plate 1893, p. 196.

4 individus du Tonkin (M. JULLIEN, 1878).

Corps circulaire, mais très contracté.

Notum.....	28 × 28 × 15 mm.	27 × 22 × 14 mm.
Pied.....	18 × 12 mm.	22 × 14 mm.
Hyponotum.	2 mm.	4 mm.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$$

Notum granuleux avec yeux isolés et branchies postérieures. Hyponotum oblique, lorsqu'il est moins large que le pied. Couleur jaune-verdâtre uniforme. Hyponotum et pied plus foncés. Anus non recouvert. Orifice respiratoire à 1/3. Orifice δ au-dessous

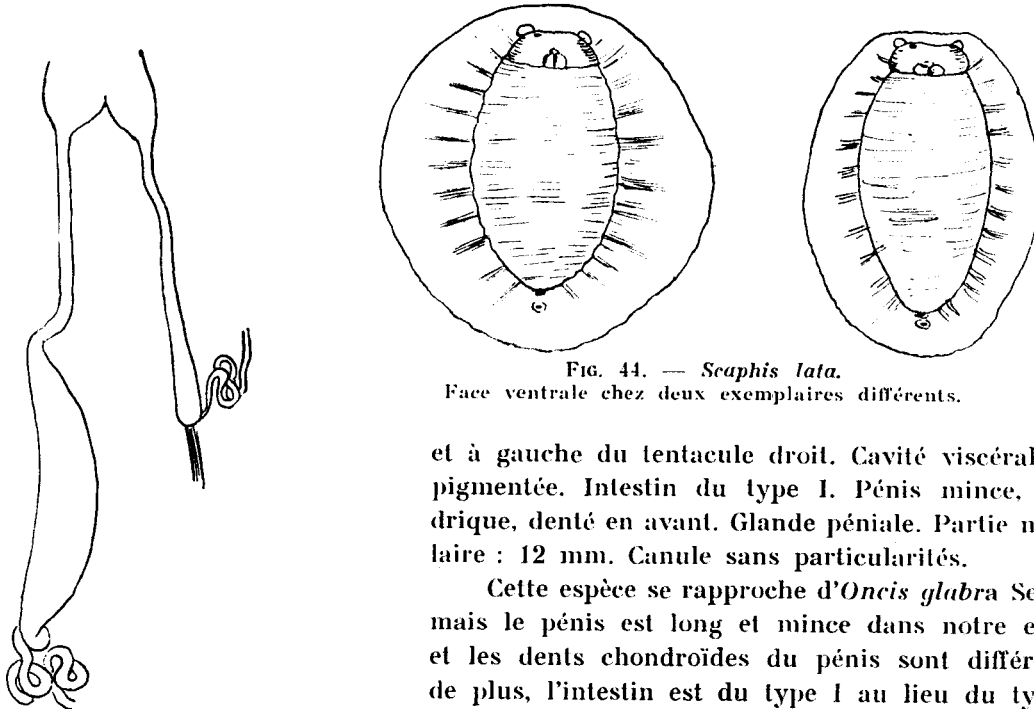


FIG. 44. — *Scaphis lata*.
Face ventrale chez deux exemplaires différents.

et à gauche du tentacule droit. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type I. Pénis mince, cylindrique, denté en avant. Glande péniale. Partie musculaire : 12 mm. Canule sans particularités.

Cette espèce se rapproche d'*Oncis glabra* Semper, mais le pénis est long et mince dans notre espèce, et les dents chondroïdes du pénis sont différentes; de plus, l'intestin est du type I au lieu du type II, et le rein est symétrique. Mais ce qui tranche la question, c'est qu'il y a des branchies. C'est donc un *Scaphis*.

FIG. 45. — *Scaphis lata*.
Pénis
et glande péniale.

8. -- SCAPHIS ASTRIDÆ Labbé

Syn. : *Oncidium astridæ* Labbé, 1934.

J'ai décrit antérieurement comme *Oncidium* cette espèce, qui est sûrement un Dendrobranchié et doit rentrer dans le genre *Scaphis*. Je renvoie à mon précédent travail (page 77) pour la description. Je rappelle seulement qu'elle se distingue très bien par sa glande péniale à deux sacs musculaires successifs, dont le second est double de longueur du premier (voir fig. 46).



FIG. 46. — *Scaphis astridæ*.
Glande péniale
avec ses deux sacs
musculaires.

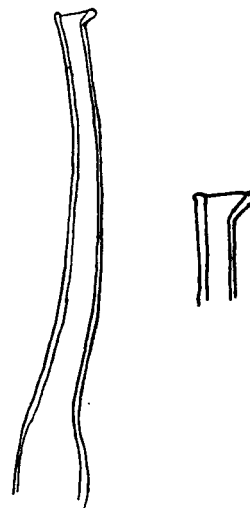


FIG. 47. — *Scaphis Strælenii*.
Canule courbe
de la glande péniale.

9. -- SCAPHIS STRÆLENI Labbé

Syn. : *Oncidium Strælenii* Labbé.

Cette espèce a été décrite dans mon mémoire de 1934 (p. 75, pl. I, fig. 6, fig. de texte 17, 31, 37. Je représente (fig. 53) la canule péniale courbe à ouverture en entonnoir, très voisine de celle de *Scaphis tonkinensis*.

Genre LESSONIA nov. gen. (1)

Hyponotum oblique, presque vertical. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$ à $\frac{1}{3}$. Pied large débordant un peu le manteau. Branchies au sixième postérieur. Yeux dorsaux groupés. Orifice respiratoire un peu à droite de la ligne médiane. Orifice δ au-dessous et un peu à gauche du tentacule droit. Intestin du type I. Rein un peu asymétrique; partie droite plus grande que la gauche. Pénis plus long que le corps, sans glande péniale.

L'*Oncidium ferrugineum* de LESSON possède des caractères si particuliers qu'il doit constituer un genre spécial.

Une seule espèce connue.

LESSONIA FERRUGINEA LESSON

Oncidium ferrugineum Lesson, « Coquille », 1830, p. 300.

Oncidium ferrugineum Gray, « Moll. anim. », IV, 1850, p. 117.

Oncidium ferrugineum Semper, « Philippines », III, 1882, p. 268.

Oncidium ferrugineum Bretnall, p. 326.

Peronia ferruginea Lesson, H. et A. ADAMS, « Gen. Rec. Moll. », II, 1858, p. 235.

(1) Genre dédié à LESSON, le naturaliste qui l'a découvert lors de l'expédition de la « Coquille » (1830).

Quatre exemplaires provenant de la Nouvelle-Guinée, hâvre de Dorey (LESSON et GARNOT).

LESSON, dans la relation du voyage de la « *Coquille* », en a donné une description superficielle. Il a cependant décrit « l'organe excitateur » et les branchies. Un des exemplaires du Muséum était complètement vidé de ses viscères.

Je puis compléter la description de cette forme très intéressante.

Notum : $30 \times 16 \times 8-12$ mm. — Pied : long. 35 à 23 mm.; larg. 15 à 12 mm. —
 Hyponotum vertical : 5 à 7 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$ à $\frac{1}{3}$.

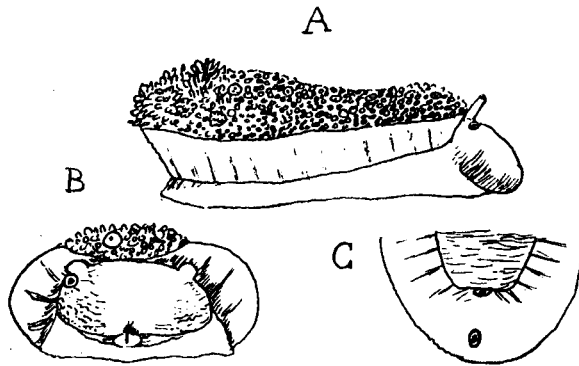


FIG. 48. — *Lessonia ferruginea*.

A, de profil.
 B, tête vue de face.
 C, extrémité inférieure.

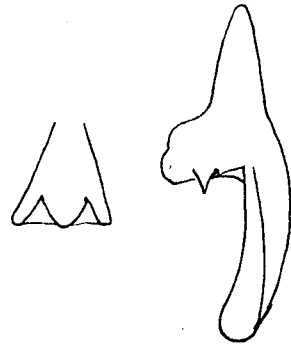


FIG. 49. — *Lessonia*

ferruginea.
 Dents radulaires.

Notum plat, finement granuleux, avec tubercules plats portant des yeux couplés. Sur les bords, tubercules plus gros, certains « feuillets en rosace » (LESSON). Branchies nombreuses au 1/6 postérieur du notum. LESSON les décrivait ainsi : « des cellules aériennes occupent toute la partie postérieure du mollusque; elles communiquent avec l'extérieur par des branchies tout à fait dorsales, disposées en houppes ou en paquets fasciculés. Aucune autre espèce ne nous a présenté cette particularité. Ces paquets de branchies sont tout à fait postérieurs et saillants entre les verrues du manteau : ce sont de petits tubes courts, perforés (?), diaphanes, implantés dans le tissu sous-cutané du mollusque et réunis par petits faisceaux de 5 à 6 ». Ces branchies ne sont pas perforées. Les cellules aériennes de l'auteur représentent peut-être les alvéoles du rein. La tête est grosse, quadrangulaire et comme l'hyponotum, se rétrécit beaucoup en avant; elle débordé nettement le notum. Hyponotum bordé sur la limite du périnotum par une bande lisse de 1 mm. 5 de largeur. Périnotum droit. Pied terminé en pointe en arrière.

Mes échantillons étaient d'un jaune-clair uniforme. Dessous blanc-jaunâtre. Tête noirâtre. LESSON les décrit « rouge ferrugineux intense et le périnotum ainsi que l'hyponotum noirs dans le jeune âge ». Anus médian, largement ouvert à la pointe du pied, dans une encoche de celui-ci. Orifice respiratoire très près du périnotum, en fente transversale et à droite de la ligne médiane. Orifice mâle au-dessous et un peu à gauche du tentacule droit. (Caractère d'*Oncidina* ou d'*Oncidiella*, exceptionnel chez les *Dendro-*

branchiés). Téguments épais de 1 mm., avec gros spicules siliceux espacés. Cavité viscérale pigmentée en brun-clair, ou non pigmentée, ou faiblement en noir. Masse viscérale de même largeur que le pied.

Radula caractéristique : dent rachidienne avec mésocère conique très court, ainsi que les paracères larges. Dent pleurale (90 μ) avec mésocère saillant (36 μ), long, aussi long que les soques. Soque supérieur pointu (27 μ) faisant avec lui un angle obtus; le soque inférieur fortement arqué. Soque inférieur un peu plus long que le supérieur. Intestin du type I. Pas de glande rectale. Estomac grand. Foie supérieur guère plus grand que l'inférieur. Rein un peu asymétrique; le lobe droit plus grand que le gauche. Yeux dorsaux groupés par 2, 3 ou 4, à peu près sphériques, de 100 μ de diamètre, à rétine stratifiée et différents des formes décrites jusqu'ici. Nous y reviendrons dans la partie générale. Le pénis est très caractéristique. « L'organe excitateur, dit LESSON, est prodigieusement allongé, cylindrique, très tortillé, attaché à la partie postérieure de l'anus et rampant le long du tube intestinal, devient dorsal, se dilate en tube contractile épais près de l'estomac et sort à côté de la bouche entre les tentacules ». Il s'agit du pénis. Mais ce que LESSON ne pouvait voir, c'est la structure particulière de l'organe.

Sur coupes, l'organe pénial se montre formé d'un long tube prolongé par une papille incluse dans le vestibule; ce dernier a la même structure que la peau, mais forme des replis très prononcés quadrangulaires sur coupes et renferme de nombreux spicules. La papille, longue de 10 mm., est formée par le pelotonnement du canal pénial, entortillé sur lui-même en spirale, les tours de spire sont contigus; le canal pénial a une structure caractéristique.

Sur coupes transversales, on voit la lumière du canal, qui n'a que 20-25 μ de diamètre et est entouré d'un épithélium plat, en partie desquamé. Autour est un anneau de tissu conjonctif, large de 500 μ ; les fibres conjonctives forment un sphincter autour du canal, puis prennent une disposition radiaire. Ensuite, une couche de fibres musculaires longitudinales, séparées de la partie conjonctive par un long intervalle que je crois artificiel. Enfin, extérieurement, une cuticule très large, probablement chitineuse, d'épaisseur variant de 20 à 75 μ . La structure de cette papille est très voisine de celle que nous avons décrite chez *Scaphis ater* LESSON. Le tube pénial lui-même a la même structure; il est plus épais à la partie postérieure qui s'attache par un muscle rétracteur court au diaphragme (insertion III). Dans toute la partie tubulaire, le canal subit de nombreuses circonvolutions très rapprochées; si bien que, sur coupe longitudinale, on le trouve coupé transversalement.

Dans un des échantillons de LESSON, le tube pénial était renflé en son centre, absolument comme le sac musculaire d'une glande péniale, et je me suis demandé si

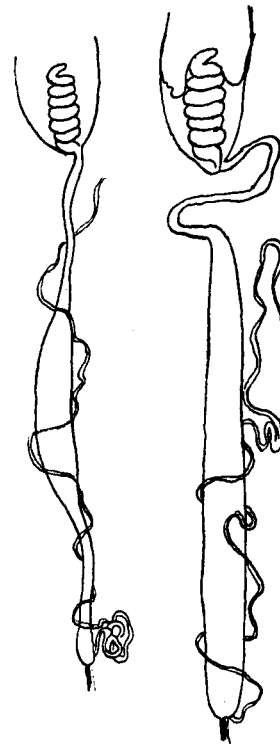


FIG. 50. — *Lessonia ferruginea*.
Pénis chez deux individus différents avec sa papille spiralée.

SEMPER et PLATE n'avaient pas pris la glande péniale d'*Oncidina* pour le pénis. Mais le canal déférent, bien que très pelotonné autour du pénis, communique bien avec celui-ci. Donc, le tube en question est bien le pénis.

En lisant cette description et en voyant les figures, on ne peut qu'être frappé des ressemblances du pénis de cette espèce avec celui d'*Oncidina australis* Semper. La forme extérieure et la place des orifices sont les mêmes; la dent rachidienne, le pénis sont identiques; mais chez *Oncidina* l'intestin est du type II et il y a une glande rectale; les branchies et les yeux manquent.

Genre QUOYA LABBÉ

Branchies au sixième postérieur. Yeux dorsaux nombreux, groupés. Anus médian. Orifice respiratoire à droite de la ligne médiane. Orifice génital ♀ à droite de l'anus. Orifice génital ♂ double, au-dessous du tentacule droit, la glande péniale ayant un orifice séparé. Intestin du type V. Pénis denté, glande péniale.

Ce genre, que je dédie à QUOY, le naturaliste de l'« *Astrolabe* », est bien caractérisé par son orifice génital double, caractère que l'on ne trouve que chez *Peronina*.

QUOYA INDICA Labbé

Trois exemplaires. Mer des Indes (sans autre indication).

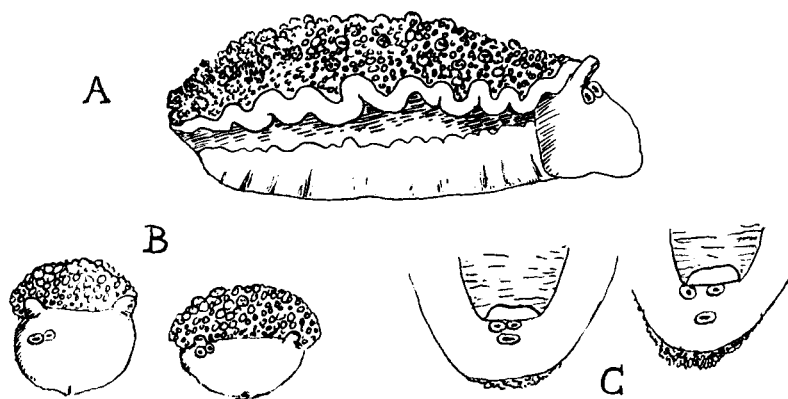


FIG. 51. — *Quoya indica*.
A, de profil; B, tête vue de face chez deux individus différents;
C, extrémité postérieure chez deux individus différents.



FIG. 52. — *Quoya indica*.
Dents radulaires.

Le plus grand a comme dimensions :

Notum : $22 \times 13 \times 8$ mm. — Pied : 15×10 mm. — Hyponotum : 2 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{7,5}$

Notum assez plat, avec tubercules pressés de 1 mm. ou moins. Nombreux tubercules oculifères aplatis avec 3-4 yeux groupés. Branchies au sixième postérieur. Périnotum très entaillé et godronné. Hyponotum oblique, presque vertical. Couleur jaune-pâle un peu rosé, avec taches noires espacées; les deux petits exemplaires étaient plus fortement

tachés de noir. Tubercules oculifères entourés de pigment noir. Dessous plus clair. Anus médian non recouvert. Orifice respiratoire à moitié environ et à droite, formant un triangle avec l'orifice génital δ , aussi à droite et à 1 mm. de l'anus. Orifice δ double, la glande péniale ayant, comme *Peronina alta*, un orifice séparé. Les deux orifices à environ 1 mm. 5 au-dessous du tentacule droit. Téguments minces avec spicules sphériques ou subsphériques formant une couche presque continue sous l'épiderme (20-30 μ). Cavité viscérale faiblement pigmentée. Masse viscérale moins large que le pied. Dent rachidienne à mésocère pointu, un peu plus long que les paracères. Dent pleurale (81 μ) à mésocère de 20 μ ; soque supérieur à peu près aussi long que soque inférieur. Intestin jaune-brun, du type V. Estomac brun-chocolat. Rein symétrique. Vestibule du pénis long de 2 mm.; pénis plus large à l'extrémité postérieure, long de 7 mm., avec dents.

Glande péniale assez peu développée avec canule incolore, longue de 1 mm. 5 et extrémité tronquée obliquement; tube glandulaire avec contenu orange insoluble dans l'acide nitrique.

Cette espèce a de nombreux rapports avec *Peronina alta* Spencer, en particulier l'éloignement de l'orifice femelle de l'anus et l'orifice δ double. Mais elle en diffère par la couleur; par les yeux, tous groupés; par l'orifice respiratoire, reporté à droite; par l'orifice δ à 1 mm. de l'anus et non à 5 mm. 5 de la longueur du corps, comme chez *Peronina*; par les pièces radulaires; par l'intestin, du type V et non du type II; par la configuration du pénis et la réduction de la glande péniale; enfin et surtout par la présence de branchies.

Ces données justifient la création du genre.

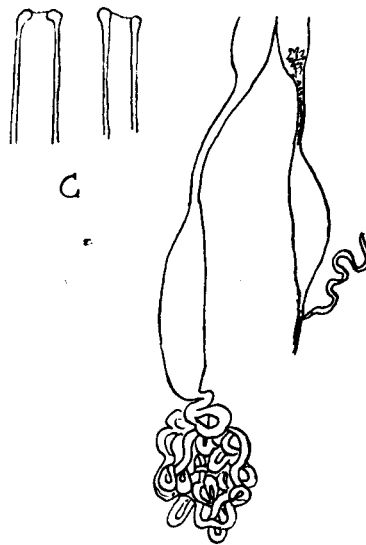


FIG. 53. — *Quoya indica*.
Pénis et glande péniale; C, extrémité de la canule péniale.

DEUXIÈME SOUS-ORDRE :

ABRANCHIATÆ LABBÉ

Silicodermés dépourvus de branchies notales.

PREMIÈRE TRIBU :

ONCIDIIDÆ nov.

Pas de branchies. Orifice génital δ à gauche et au-dessous du tentacule droit. Pas de ligne hyponotale. — 4 genres.

- | | |
|--|----------------------------|
| 1. Une glande péniale..... | 2. |
| Pas de glande péniale..... | 3. |
| 2. H < S. Rein symétrique..... | <i>Oncidium</i> Buchanan. |
| H = ou > S. Rein demi-symétrique..... | <i>Semperella</i> Labbé. |
| 3. Rein demi-symétrique. H = S ou > S..... | <i>Oncis</i> Férussac. |
| Rein symétrique. H < S..... | <i>Paraoncidium</i> Labbé. |

Genre ONCIDIUM (Buchanan, 1800) émend. Labbé.

Syn. : *Oncidium* Buchanan pro parte

Notum verruqueux, avec (ordinairement) tubercules oculifères. Pas de branchies. Hyponotum < que sole pédieuse. Tête grosse. Orifice génital δ à gauche et au-dessous du tentacule droit. Une glande péniale. Rein symétrique.

Ce genre renferme un nombre considérable d'espèces et sera sûrement démembré ultérieurement en sous-genres. Bien que je ne veuille pas procéder à cette subdivision, je pense que la meilleure méthode est de mettre à part des *Oncidium* à glande péniale ceux qui n'en possèdent pas. Le nouveau sous-genre *Paraoncidium* comprendra les *Oncidium* sans glande péniale. A part cette distinction, les caractères sont les mêmes dans les deux genres.

CLEF DES ESPÈCES D'*Oncidium* (1)

- | | |
|---|-------------------------------|
| 1. Pas d'yeux dorsaux..... | 2. |
| Des yeux dorsaux..... | 3. |
| 2. Intestin du type I..... | <i>O. aberrans</i> Semper. |
| Intestin du type II..... | <i>O. multinotatum</i> Plate. |
| 3. Une glande rectale..... | 4. |
| Pas de glande rectale..... | 9. |
| 4. Intestin du type I..... | 8. |
| Intestin du type II..... | 5. |
| Intestin du type III..... | <i>O. nigrum</i> Plate. |
| Intestin du type V..... | <i>O. Platei</i> Hoffmann. |
| 5. Canule péniale droite..... | 6. |
| Canule péniale en S..... | <i>O. typhæ</i> Buchanan. |
| 6. Orifice respiratoire près de l'anus..... | 8. |
| Orifice respiratoire près du périnotum..... | <i>O. tenerum</i> Stocklasa. |

(1) J'ai largement emprunté pour cette table à celles de PLATE et d'HOFFMANN.

- | | |
|--|----------------------------------|
| 7. Notum jaune avec bandes noires. Hyponotum jaunâtre.. | <i>O. pallidum</i> Stocklasi. |
| Notum verdâtre avec taches noires. Hyponotum bleu-gris | <i>O. tigrinum</i> Stocklasi. |
| 8. Orifice respiratoire à 1/2..... | <i>O. marmoratum</i> Lesson. |
| Orifice respiratoire à 1/4-1/3..... | <i>O. Steenstrupi</i> Semper. |
| 9. Pénis avec papille spirale..... | <i>O. durum</i> Labbé. |
| Pénis sans papille spirale..... | 10. |
| 10. Pénis denté..... | 11. |
| Pénis non denté..... | 14. |
| 11. Intestin du type II..... | 12. |
| Intestin du type I..... | 13. |
| 12. Cavité viscérale pigmentée..... | <i>O. tumidum</i> Semper. |
| Cavité viscérale non pigmentée. Glande péniale sans sac musculaire..... | <i>O. Lixii</i> Labbé. |
| Cavité viscérale à peine pigmentée. Pénis court avec quelques dents..... | <i>O. planatum</i> Quoy et Gaim. |
| 13. Orifice respiratoire près de l'anus..... | <i>O. Leopoldi</i> Labbé. |
| Orifice respiratoire à 1/3..... | <i>O. ambiguum</i> Semper. |
| Orifice respiratoire près du périnotum..... | <i>O. nebulosum</i> Semper. |
| 14. Orifice respiratoire à 1/2..... | 15. |
| Orifice respiratoire près du périnotum..... | 16. |
| 15. Notum et hyponotum jaune-gris uniforme..... | <i>O. samarense</i> Semper. |
| Notum brun-gris avec taches plus foncées et deux bandes foncées latérales..... | <i>O. dämellii</i> Semper. |
| Notum jaune-gris avec gros tubercules foncés..... | <i>O. trapezoidum</i> Semper. |
| 16. Intestin du type I..... | <i>O. multiradiatum</i> Semper |
| Intestin du type II..... | <i>O. griseum</i> Plate. |

1. — *O. aberrans* Semper 1885, p. 267 (1).

O. aberrans Plate 1893, p. 187, tab. 10, fig. 54, tab. 11, fig. 76, Singapour (?).

2. — *O. multinotatum* Plate 1893, p. 181, Manille (Philippines).

3. — *ONCIDIUM MARMORATUM* LESSON 1829

Syn. : *Onchidium marmoratum* Lesson, 1830, p. 297, pl. 14, fig. 3.

Onchidella marmorata Gray, 1850, p. 117, tab. 171, fig. 6.

Onchidella marmorata H. et A. Adams, 1858, II, p. 234 (nec Mörch, 1872, p. 326, qui est *Peronia verruculata*).

Oncidium marmoratum Plate, p. 185, tab. 7, fig. 6.

3 individus (*Oncidiella marmorata*), Nouvelle-Irlande (LESSON et GARNOT, 1829).

Corps fortement bombé, ovale, hémisphérique (d'après LESSON, le corps est aplati chez le vivant).

Notum..... 17 × 14 × 11 mm. 14 × 13 × 9 mm.

Pied..... 10 × 8 mm 9 × 6 mm.

Hyponotum. 3 mm. 5 mm.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{3} \text{ presque } 1.$$

(1) Je ne donne de description que pour les espèces qui se trouvent dans la collection du Muséum de Paris. Je ne fais que citer les autres.

Notum lisse au premier abord, en réalité grenu, avec petites verrues très serrées toutes de même taille. Hyponotum large, surtout chez les jeunes individus. Tête de grandeur moyenne. Un seul groupe d'yeux (2 ou 3) submédian. Couleur jaune sale plus ou moins marbré de brun foncé ou de noir.

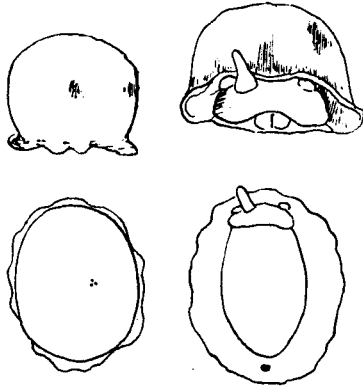


FIG. 54. — *O. marmoratum*. Vu dorsalement, ventralement, de profil et de face.

Dessus jaune clair (sur le vivant, jaune-olive, marbré de noir, LESSON). Anus recouvert. Orifice respiratoire médian à moitié. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Cavité viscérale non pigmentée. Radula avec dents très petites. Intestin du type I. Foie supérieur le plus grand; foie postérieur le plus petit. Une glande rectale. Vésicule séminale petite, de 1 mm., tubuliforme. Pénis petit, court (2 mm.), avec dents antérieures. Rétracteur du type II. Glande du pénis à trois parties avec canule de 1 mm. Rein symétrique.

D'après LESSON, cette espèce est excessivement commune à Port-Praslin (Nouvelle-Irlande), où on la trouve à sec à marée basse et sous deux pieds d'eau, pendant quatre heures à marée haute.

L'opinion de BRETNALL que cette espèce est identique à *Oncis coriacea* (Semper), paraît plus que douteuse, car elle n'a pas les caractères d'un *Oncis*.

4. — ONCIDIUM DURUM Labbé

I. — *Oncidiella* : une vingtaine d'échantillons. Mer Rouge. (M. JOUSSEAUME, 1893).

Corps très contracté, presque hémisphérique, à consistance extrêmement dure. La taille varie de 14 à 24 mm. de long.

Notum.....	24 × 23 × 14 mm.	14 × 13 × 12 mm.	H
Pied.....	18 × 18 mm.	14 × 18 mm.	
Hyponotum.	3 à 4 mm.	2 mm.	
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{6}$	$\frac{H}{S} = \frac{1}{6}$	

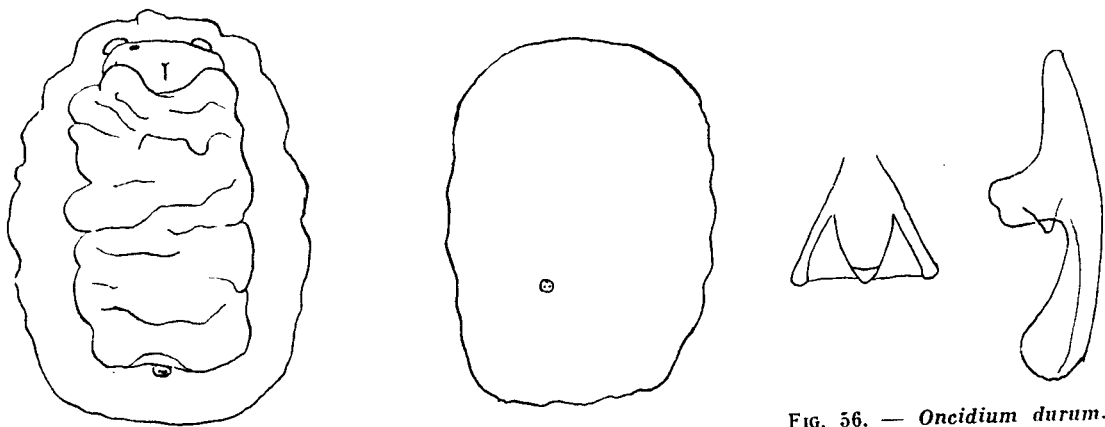


FIG. 55. — *Oncidium durum*. Vu ventralement et dorsalement.

FIG. 56. — *Oncidium durum*. Dents radulaires.

Notum presque lisse avec de petits tubercules très plats, ou plutôt des sortes de plaques. Un seul groupe de trois yeux dorsaux, comme chez *O. Leopoldii* et *O. marmoratum*, mais sur un tubercule plat. Ils ne sont d'ailleurs pas toujours visibles. Pied extrêmement contracté. Tête plutôt petite. Couleur gris-jaunâtre sale ou gris-noir couleur de vase; les tubercules sont plus foncés : gris-noir. Dessous jaunâtre. Anus plus ou moins recouvert. Orifice respiratoire sur le bord du périnotum, très saillant et un peu à droite. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. La dureté des téguments est due à des spicules de silice qui peuvent atteindre jusqu'à 300 μ de longueur. Cavité viscérale partiellement pigmentée de noir.

Radula : dent rachidienne courte avec mésocère conique et paracères tronqués de même longueur; dent pleurale longue de 200 μ . Mésocère saillant de 25 μ , assez court. Soque supérieur de 75 μ . Soque inférieur de 100 μ . Intestin du type II. Pénis s'ouvrant dans le vestibule par une grosse papille rougeâtre. Il est garni de dents. De même, la glande péniale vient s'ouvrir sur une grosse papille en forme de gourde; le canal ne s'ouvre pas à l'extrémité de la papille, mais un peu au-dessous, latéralement, et avant son ouverture donne un diverticule en cul-de-sac. Une description plus détaillée sera donnée dans la partie générale (fig. 57).

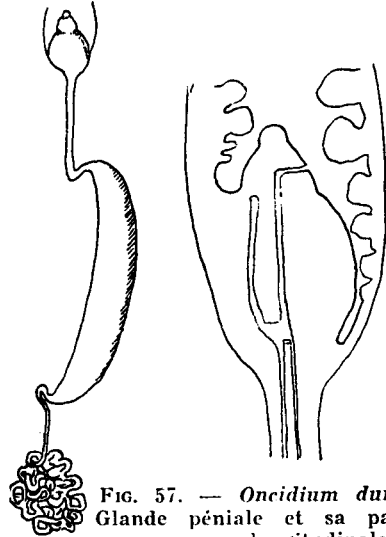


FIG. 57. — *Oncidium durum*.
Glande péniale et sa papille
en coupe longitudinale.

II. — REMARQUE : Je ne sais s'il faut rapporter à cette espèce deux échantillons provenant de la mer Rouge (M. JOUSSEAUME, 1893) et étiquetés *Onchidella*.

Corps presque globuleux, très contracté.

Notum..... 5 × 5 × 4 mm. 10 × 9 × 7 mm.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{5}$$

Notum avec gros tubercules portant des groupes d'yeux. Postérieurement, il paraît y avoir des tubercules ramifiés qui pourraient être des branchies. Dans ce cas, ce ne serait pas un *Oncidium*. Notum blanc-jaunâtre. Dessous jaunâtre. Anus recouvert. Orifice respiratoire près de l'anus. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Téguments minces. Cavité viscérale pigmentée.

Radula : à peu près comme chez I. Intestin du type II. Pas de trace de pénis. PLATE avait constaté le même fait chez *Oncidium palaense* (voir PLATE, p. 180). J'ai constaté également l'absence de pénis chez *Peronia anomala* Labbé (p. 00).

5. — *ONCIDIUM LEOPOLDI* Labbé, 1934, p. 70, pl. I, fig. 4; fig. de texte 10 A, 11 B, 13, 15, 23, 26, 33, 34, 35. — Pisang-Eiland (Nouvelle-Guinée).

C'est chez cette espèce que j'ai pour la première fois constaté la présence de spicules siliceux tégumentaires.

6. — ONCIDIUM STREENSTRUPI Semper

Syn. : *Peronia mauritiana* (?) Mörch, 1872, p. 325.

O. Streenstrupi Semper, p. 265, tab. XX, fig. 5; tab. XXI, fig. 22-24.

Oncidiella Streenstrupi Semper, Tapparone Canefri, 1883, p. 213.

O. Streenstrupi Plate, 1894, p. 176.

O. Steenstrupi Bretnall, 1919, p. 315.

O. Steenstrupi Hoffmann, p. 45.

Trois individus de taille à peu près égale. Philippines (M. MARCHE), 1882.

Notum : $16 \times 12 \times 18$ mm. — Pied : 12×7 mm. — Hyponotum : 3 mm.

$$\frac{H}{S} = \text{environ } \frac{1}{2}.$$

Corps ovale, finement granuleux, avec tubercules plats très pressés les uns contre les autres, sauf au milieu du dos où ils sont plus espacés. Yeux nombreux, groupés, de 3 à 7 sur des tubercules, à droite et à gauche de la ligne médiane. Couleur jaune-brun sales. Gros tubercules un peu plus foncés. Hyponotum blanc-jaunâtre. Pied jaunâtre. Tête large, jaune-gris, avec tubercules courts. Anus libre, médian, sous la pointe du pied. Orifice respiratoire médian, un peu plus près de l'anus que du périnotum, à moitié ou au tiers environ. Orifice mâle à gauche du tentacule, à droite du milieu de la tête, presque médian. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type I. Foie supérieur est plus grand; foies intérieur et postérieur ensemble de même taille que le supérieur. Une glande rectale. Pénis grêle et long, de 8 mm., denté sur une longueur de 3 mm. Dents petites, peu serrées en avant; en arrière, grandes, aiguës, pressées les unes contre les autres. Glande péniale présente, mais assez courte et sac musculaire réduit (5 mm.). Canule longue, mince en avant, élargie en arrière. Insertion du rétracteur du pénis d'après le type I. Taille plus petite que les chiffres de SEMPER.

Il y a quelques petites différences avec les descriptions de SEMPER, de PLATE et de

BRETNALL. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2,5}$ au lieu de $\frac{1}{3}$ (PLATE) ou de $\frac{1}{2}$ (HOFFMANN); le corps est plus ovale

que circulaire, la taille plus petite (30×23) et n'est pas très bombé (1); le notum n'est pas brun-clair avec taches plus foncées. Sauf la coloration, la description de BRETNALL correspond mieux à mes exemplaires que celle de SEMPER. Ceux-ci sont indiqués : Philippines; les exemplaires de SEMPER, vérifiés par PLATE, sont de Sambelang (Nicobar, golfe du Gange), de Ponape (Caroline), Singapour (?) et de la Nouvelle-Guinée.

PLATE fait remarquer que l'espèce est très proche de *O. vaigiense* Quoy et Gaimard; celle-ci en diffère par la couleur (PLATE, tab. 7, fig. 10); le notum plus renflé, le rapport H : S plus large : $3/5$ à 1. Mais nous verrons que *O. vaigiense* de PLATE n'est pas l'espèce de QUOY et GAIMARD.

La figure de PLATE (tab. 11, fig. 79) pour la canule de la glande péniale montre qu'elle est presque identique à celle de *O. Steenstrupi*.

7. — ONCIDIUM PALLIDUM Stoliczka. 1869, p. 103. Port Canning (Penang, archipel Malais).

(1) « Body shape globular, back not strongly arched ». (BRETNALL, p. 315.)

8. — *ONCIDIUM TENERUM* Stoliczka, 1869, p. 107. Port Canning.

9. — *ONCIDIUM TIGRINUM* Stoliczka, 1869, p. 105.

O. tigrinum Semper, 1885, p. 271-273. Port Canning (Penang).

10. — *ONCIDIUM TYPHÆ* Buchanan, 1800.

O. typhæ Stoliczka, 1869, p. 102, tab. 14, fig. 1-5.

O. typhæ Hoffmann, 1928, p. 47. Calcutta. Le Gange. Sud Typha elephantina.

De ces quatre espèces de Stoliczka, la dernière seule est connue suffisamment, surtout par la petite monographie de HOFFMANN (1928).

11. — *ONCIDIUM NIGRUM* Plate, 1893.

Syn. : *Oncidium nigrum* Plate, 1893, p. 188, tab. 8, fig. 31 a; 10, fig. 53; ii, fig. 75.

O. nigrum Martens, 1897, p. 127.

O. nigrum Hoffmann, p. 78.

4 exemplaires (M. BOCOURT, 1862). Provenance : eaux dormantes d'Ajuthia (Siam).

Les trois individus sont à peu près de même taille et subsphériques, contractés en boule.

Notum : $17 \times 15 \times 12$ mm. — Pied : 13×8 mm. — Hyponotum : 4 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$.

Notum avec petits tubercules et de place en place de plus grosses verrues aplaties avec yeux isolés. Périnotum lobé. Le corps est entièrement noir, ou plutôt gris-noir, même l'hyponotum et le pied. Anus médian à la pointe du pied. Orifice respiratoire au-dessous et très près (environ $1/4$). Orifice δ à gauche du tentacule droit et submédian. Tête petite avec tentacules striés, peu invaginée et rapprochés l'un de l'autre. Téguments minces avec nombreux spicules sphériques ou subsphériques colorés en jaune-orange et rangés sous l'épiderme (25 à 50 μ). Cavité viscérale et tous les organes pigmentés en noir-brun.

Radula, très petite : dent rachidienne; mésocère pointu, faisant avec le soque inférieur un angle très aigu. Soque inférieur pas beaucoup plus long que le mésocère ($1/5$ du soque supérieur). Intestin du type III. Une glande rectale. Vésicule séminale ovale de 5 à 6 mm. Glande péniale assez longue avec canule courte de 1 mm. 5. Pénis long de 11 mm., avec dents en avant, éléments siliceux en arrière.

L'exemplaire unique de PLATE venait de Bornéo (Guam) et était beaucoup plus grand : $41 \times 26 \times 14$ mm. avec $\frac{H}{S} = \frac{2}{3}$. L'orifice respiratoire médian à $1/3$. Le pénis est denté.

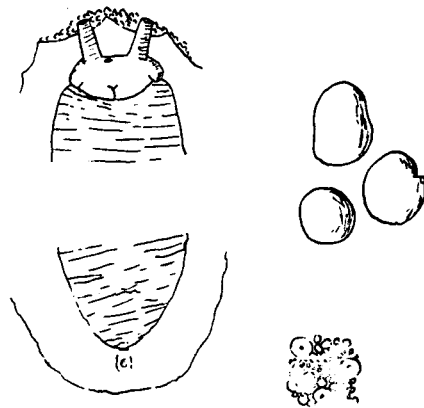


FIG. 58. — *Oncidium nigrum*.
Face ventrale, spicules tégumentaires
et yeux dorsaux.

En somme et surtout, par la longueur et l'enroulement unique de l'intestin, il ne fait aucun doute que nos exemplaires appartiennent à *O. nigrum*.

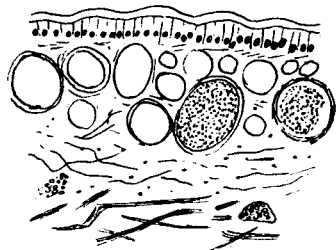


FIG. 59. — *Oncidium nigrum*.
Coupe des téguments montrant
les spicules.

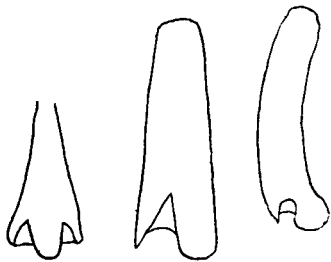


FIG. 60. — *Oncidium nigrum*.
Dents radulaires.

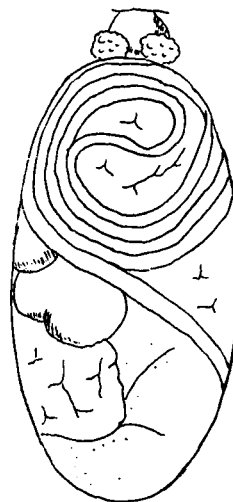


FIG. 61. — *Oncidium nigrum*.
Organisation générale.

Mais la localisation de l'espèce est particulière. Si l'exemplaire de PLATE vient de Bornéo, sans qu'on puisse savoir si l'espèce est terrestre, d'eau douce ou marine, nos exemplaires proviennent des « eaux dormantes de la province d'Ajuthia ». Ajuthia, ancienne capitale du Siam, est située sur un affluent du Mé-Nam, à une centaine de kilomètres de la mer. Ce serait donc une espèce d'eau douce, comme *O. typhæ*.

Peut-être cette forme intéressante mériterait-elle d'être érigée en genre distinct, à cause de la longueur de l'intestin et de la forme extraordinaire des dents radulaires.

12. — *ONCIDIUM AMBIGUUM* Semper, 1885, p. 264. — Aibukit (îles Palau), Singapour, Mindanavo; îles Nicobar, Samar (Philippines).
13. — *ONCIDIUM NEBULOSUM* Semper, 1885, p. 257. — Aibukit (îles Palau), Ponape (Caroline).
14. — *ONCIDIUM TUMIDUM* Semper, 1885, p. 262. — Singapour; Port Mackay (Australie).
15. — *ONCIDIUM PLATEI* Hoffmann, 1928, p. 51.
16. — *ONCIDIUM SAMARENSE* Semper, 1885, p. 268. — Samar (Philippines).
17. — *ONCIDIUM DÆMALII* Semper, 1885, p. 270. — Sydney, Port Jackson (Nouvelle-Galle du Sud).

18. — *ONCIDIUM TRAPEZOIDUM* Semper, 1885, p. 270. — Habitat inconnu.
 19. — *ONCIDIUM MULTIRADIATUM* Semper, 1885, p. 269. — Habitat inconnu.
 20. — *ONCIDIUM GRISEUM* Plate, 1893, p. 179. — Singapour, Philippines, Nouvelle-Guinée (LABBÉ).

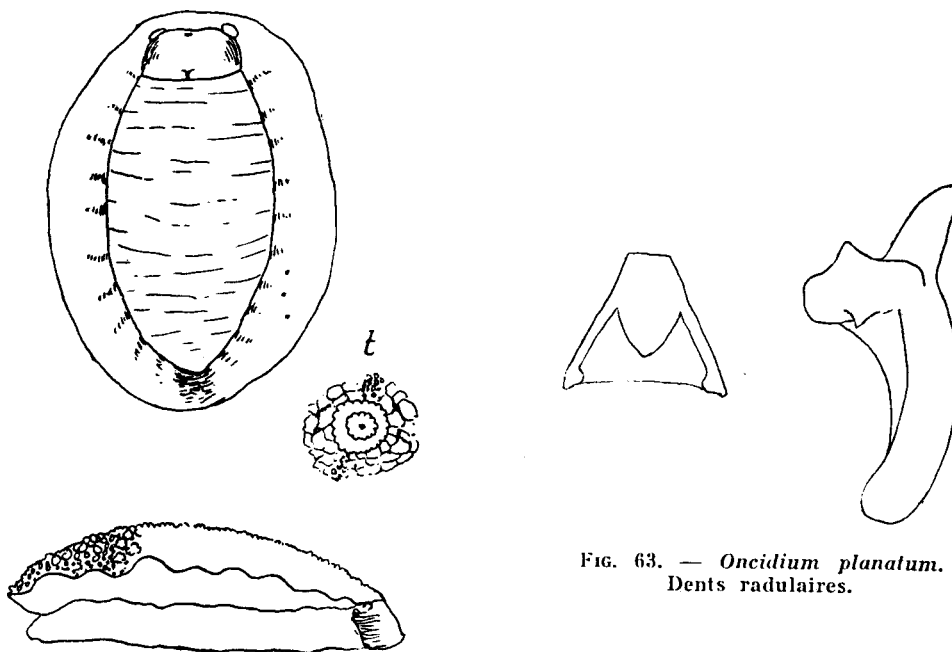


FIG. 62. — *Oncidium planatum*.
 Vu ventralement et de profil;
 t, tubercule en rosette.

FIG. 63. — *Oncidium planatum*.
 Dents radulaires.

21. — *ONCIDIUM PLANATUM* Quoy et Gaimard

O. planatum Quoy et Gaimard, 1824, p. 428.

Oncidiella tabularis Tapparone Canefri, 1883, p. 4212.

Oncidium (Oncis) applanatum Simroth, 1918, p. 294, tab. 20, fig. 40-42.

I. — Un individu étiqueté : *O. planum* a. g. de FREYCINET, p. 428. de Guam (Quoy et GAIMARD). Corps très plat, ovale allongé.

Notum : 55 × 37 × 14 mm. — Pied : 42 × 21 mm. — Hyponotum : 10 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$.

Notum chagriné, crevassé, avec gros tubercules plats, mamelonnés, de 1 mm. 5 de large. Pas d'yeux, pas de branchies. Couleur jaune sale avec marbrures noirâtres. Tubercules en rosette, séparés par des plaques saillantes. Dessous jaune clair. Anus recouvert. Orifice respiratoire médian au tiers de l'anus. Orifice δ à gauche du tentacule droit. Téguments minces avec spicules siliceux assez petits, ovoïdes, juxtaposés comme chez *O. Leopoldi*. Cavité viscérale un peu pigmentée. L'échantillon avait déjà été ouvert et beaucoup d'organes enlevés. Intestin du type I. Rein symétrique. Pénis court (5 mm. avec le vestibule); quelques dents seulement. Glande péniale. Vestibule de 5 mm. Canule de 2 mm. 5, à orifice évasé, courbe, noirâtre à la base. Sac musculaire réduit.

II. — Un individu de la Nouvelle-Calédonie, 1863. (Musée des Colonies). — Corps ovale, allongé, très aplati.

Notum : $34 \times 26 \times 14$ mm. — Pied : 25×17 mm. — Hyponotum : 5 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$.

Notum avec grosses verrues de diverses tailles et mamelonnées. Tubercules avec yeux groupés, généralement par 3. Pied tronqué en avant; appointé en arrière. Tête grosse. Périnotum ondulé. Couleur gris-jaunâtre avec marbrures noirâtres. Hyponotum jaune. Pied brun-clair. Hyponotum en arrière coloré en noir. Anus recouvert. Orifice respiratoire au tiers. Cavité viscérale pigmentée. Tous les organes bruns, sauf le tube digestif orange. Intestin du type I. Pénis court, large, denté en avant. Glande péniale courte avec canule de 1 mm. et sac musculaire réduit.

Il est possible que les deux individus suivants se rapportent aussi à cette espèce.

III. — Un individu de l'île de France (M. DESJARDIN). — Corps ovale très plat.

Notum : $50 \times 30 \times 10$ mm. — Pied : 30×20 mm.

— Hyponotum : 6 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$.

Notum avec grosses verrues mamelonnées, surtout pressées sur les côtés et en arrière; tubercules avec 3-5 yeux. Hyponotum plus large en arrière. Pied tronqué en avant, appointé en arrière. Couleur uniformément gris-jaunâtre. Dessous un peu plus foncé. Tête grosse. Anus non recouvert. Orifice respiratoire aux $\frac{3}{5}$. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type I. Pas de glande rectale. Pénis mince, cylindrique, de 8 mm., denté en avant. Glande

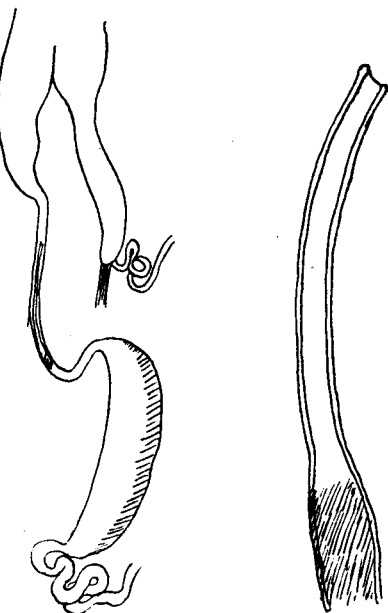


FIG. 64. — *Oncidium planatum*.
(var. Ile de France).
Pénis; glande péniale et sa canule courbe.

péniale courte et mince; vestibule de 4 mm. Canule noirâtre courbe de 3 mm. Partie tubuleuse très longue : 24 mm. Sac musculaire petit : 6 mm.

Bien que la forme de cet individu soit à peu la même que celle de l'exemplaire de QUOY et GAIMARD, il y a dans son organisation interne trop de différences avec l'exemplaire de *planatum* pour qu'on puisse le ramener à la même espèce. Le pénis est surtout différent (cf. fig. 63 et 64). Je pense donc qu'ultérieurement il devra constituer une nouvelle espèce, distincte de *O. planatum*.

L'homologie avec *Oncidiella tabularis* Tapperone Canefri est indiquée par l'auteur lui-même de cette espèce (îles Aru). Il n'est pas certain qu'elle s'apparente à *Oncidium* (*Oncis*) *applanatum* Simroth, également des îles Aru, qui n'est pas ovale, mais « rond comme une pièce de monnaie », de couleur noire, le dessous blanc sale; 16 mm. de long sur 2 mm. 5 de large, avec $H =$ à peu près S , dépourvu d'yeux et qui, d'après le dessin de l'auteur (tab. XX, fig. 40-42) apparaît plutôt comme appartenant au genre *Oncis*.

22. — ONCIDIUM LIXII Labbé

Peronia. — Quatre individus de la Nouvelle-Guinée. (M. LIX).

Notum largement ovale.

Notum : 25 × 18 × 13 mm. — Pied : 20 × 14 mm. — Hyponotum : 4 mm, 1 en

avant. $\frac{H}{S} = \text{entre } \frac{1}{3} \text{ et } \frac{1}{4}$.

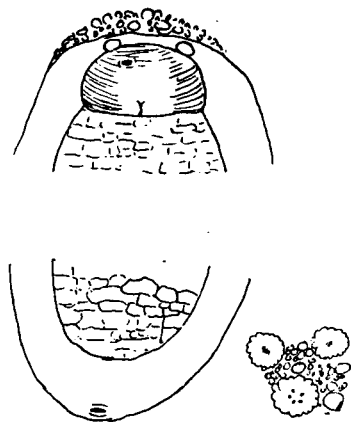


FIG. 65. — *Oncidium Lixii*.
Face ventrale. Tubercules
en rosette, oculifères.

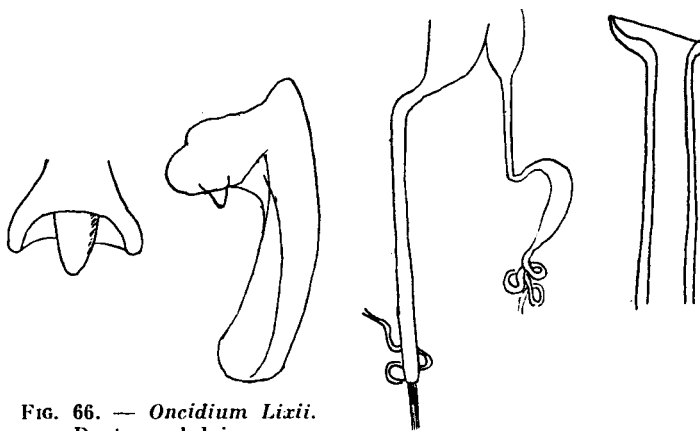


FIG. 66. — *Oncidium Lixii*.
Dents radulaires.

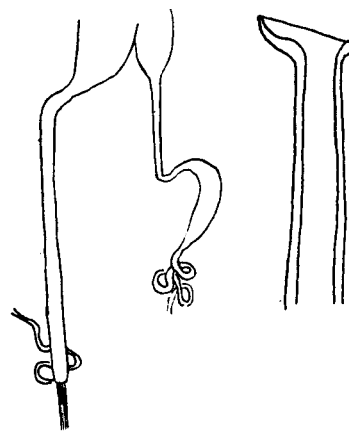


FIG. 67. — *Oncidium Lixii*.
Pénis et glande péniale.
Canule péniale.

Notum verruqueux. Tubercules plats, en rosette de 1 mm., avec 1-3 yeux. Pas de branchies. Périnotum peu ondulé. Tête grosse. Notum jaune-noirâtre sale, avec plaques plus claires variables suivant les individus. De même les tubercules oculifères sont blanchâtres. Dessous brun-clair. Anus recouvert. Orifice respiratoire médian, près du périnotum. Orifice ♂ à 2 mm. au-dessous du tentacule droit, mais très peu à gauche. Cavité viscérale non pigmentée.

Radula : dent rachidienne : mésocère en cône allongé, un peu plus long que les paracères. Dents pleurales de 63 μ , très minces, allongées. Soque supérieur un peu plus court que le soque inférieur. Mésocère saillant, presque à angle droit avec le soque inférieur. Intestin du type II. Foie supérieur plus grand que les autres. Pénis (avec le vestibule) grêle, long de 11 mm., avec dents en avant, mou en arrière. Rétracteur du type II. Glande péniale longue, mais sans sac musculaire. Canule courte, de 1 mm., brune, noire à la base, avec orifice en entonnoir, évasement plus accentué d'un côté.

Cette espèce se rapproche du groupe *tumidum-nebulosum*. Mais *O. tumidum* a le péritoine pigmenté et une glande péniale très développée, en quatre parties, avec l'intestin ordinairement du type I, parfois II. *O. nebulosum* a l'intestin du type I et le péritoine un peu pigmenté. Le pénis a bien 11 mm. 5 pour PLATE, mais seulement 2 mm. 5 pour SEMPER. La glande péniale est à quatre parties, avec une canule de 11 mm. La description purement extérieure de BRETNALL pour *O. nebulosum* se rapproche davantage de la nôtre; mais la dent radulaire (SEMPER, tab. XXI), ne correspond pas à la nôtre. Pour ces diverses considérations, je pense qu'il s'agit d'une nouvelle espèce, que je dédie à celui qui l'a donnée au Muséum. Au reste, le groupe *tumidum-nebulosum* de SEMPER est fort mal précisé et devra certainement être révisé.

Sous-genre : *PARAONCIDIUM* LABBÉSyn. : *Oncidium* pro parte.Caractères d'*Oncidium*, mais pas de glande péniale.CLEF DES ESPÈCES DE *Paraoncidium*

1. Intestin II	<i>P. chameleon</i> Brazier.
Intestin II	2.
2. Pénis avec papille.....	3.
Pénis sans papille.....	4.
3. ♂ à 6 mm. de l'anus.....	<i>P. keiense</i> Hoffmann.
♂ contigu à l'anus.....	<i>P. cinereum</i> Quoy et Gaim.
4. Pénis court	5.
Pénis long	8.
5. Pénis non denté.....	6.
Pénis avec seulement 5 ou 6 dents en avant.....	<i>P. vaigiense</i> Quoy et Gaim.
6. Orifice respiratoire près du périnotum.....	<i>P. palawense</i> Semper.
Orifice respiratoire à 1/2.....	7.
7. Cavité viscérale pigmentée.....	<i>P. Simrothi</i> Plate.
Cavité viscérale à peine pigmentée.....	<i>P. papuanum</i> Semper.
8. Pénis plus long que le corps.....	<i>P. nangkauriense</i> Plate.
Pénis plus court que le corps.....	9.
9. Cavité viscérale non pigmentée.....	10.
Cavité viscérale pigmentée.....	<i>P. ovale</i> Semper.
10. Pénis denté	<i>P. graniferum</i> Semper.
Pénis non denté.....	<i>P. Buetschlii</i> Stantschinsky

1. — *PARAONCIDIUM GRANIFERUM* Semper, p. 273Syn. : *Onchidium graniferum* Semper, 1885, p. 273, tab. 19, fig. 13; tab. 21, fig. 10; tab. 23, fig. 3.*Oncidium graniferum* Hoffmann, 1928, p. 80.

Un individu (Onchidie des Philippines) acheté à CUMMING, 1884.

Corps ovale, allongé, non contracté. Hyponotum très oblique, plus large en arrière, débordé en avant par la tête. Pied fortement strié.

Notum : 27 × 18 × 14 mm. — Pied : 25 × 16 mm. — Hyponotum : 4 mm. et 6 en arrière. $\frac{H}{S} = \frac{1}{4}$.

Notum finement granuleux, avec plus gros tubercules. Yeux (?) peu visibles. Tête grosse. Hyponotum presque vertical. Notum gris-jaunâtre. Hyponotum gris-verdâtre. Pied et tête jaune. Anus non recouvert. Orifice respiratoire près du périnotum, un peu à droite. Téguments durs comme du cuir. Cavité viscérale pigmentée.

Radula : dent rachidienne pas trouvée. Dent pleurale longue, brune (117 μ) avec soque supérieur assez court; mésocère peu proéminent. Intestin du type I, jaune-orange. Pas de glande rectale. Rein symétrique. Pénis brun pelotonné, denté en avant. Rétracteur du type II. Pas de glande péniale.Je pense, sans être certain, que cet individu se rapporte à *O. graniferum* Semper, qui n'a ni glande péniale, ni glande rectale, l'orifice respiratoire près du périnotum, l'intestin du type I, la cavité viscérale pigmentée et l'insertion du rétracteur du pénis du type II.

2. — *PARAONCIDIDIUM VAIGIENSE* Quoy et Gaimard

Syn. : *Onchidium vaigiense* Quoy et Gaimard, 1824, p. 429; (non *Onchidium vaigiense* Plate, 1893, p. 175, et Bretnall, 1919, p. 314).

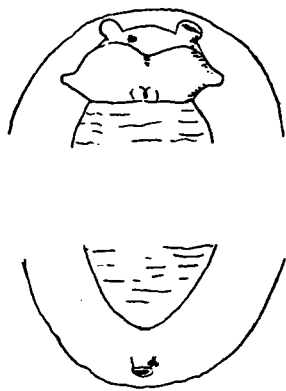


FIG. 68. — *Paraoncidium vaigiense*.
Face ventrale.

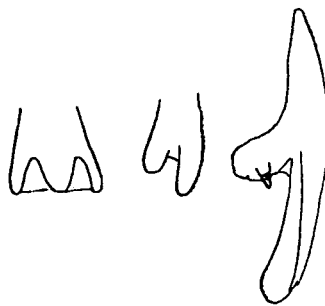


FIG. 69. — *Paraoncidium vaigiense*.
Dents radulaires.

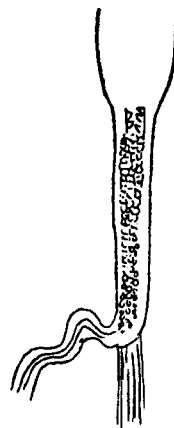


FIG. 70. — *Onchidium vaigiense*. Pénis.

Peronia. — Un individu QUOY et GAIMARD, 1829 (sans indication de localité). Dans le texte, QUOY et GAIMARD indiquent comme localité : îles de Vaigiou et de Rawak (Nouvelle-Guinée). Je pense que cet individu se rapporte à l'échantillon type d'*Onchidium vaigiense* de QUOY et GAIMARD. Cependant DE BLAINVILLE, 1825, p. 519, cite aussi un *Peronia laevis* Quoy et Gaimard des îles Vaigiou et Rawak : « Corps ovale épais, tout à fait lisse en dessous, de couleur blanc sale; tentacules ovales, aplatis; appendices buccaux tout à fait larges et comme foliacés. A peine un pouce de long. »

Corps très bombé ou très contracté, hémisphérique. Périnotum ondulé en collerette.

Notum : 16 × 12 × 9 mm. — Pied : 10 × 7 mm. — Hyponotum : 4 mm. 5.

$\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$ environ.

Notum lisse, grenu. Un groupe d'yeux submédian unique. Tête assez grosse avec auricules dépassant le pied. Tout le corps blanc-jaunâtre un peu marbré de noir. Pied brun-clair. Anus recouvert. Orifice respiratoire large médian, saillant à moitié. Orifice ♂ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Téguments très minces avec couche spiculaire très serrée. Cavité viscérale non pigmentée.

Radula : dent rachidienne petite; paracères un peu plus longs que mésocère. Dent pleurale 72 μ. Soque supérieur et inférieur à peu près égaux. Mésocère saillant de 18 μ, un peu recourbé vers le bas, c'est-à-dire faisant un angle aigu avec le soque inférieur. Intestin du type I. Pénis court, y compris le vestibule peu développé : 4 mm. Quelques dents, très peu nombreuses, en avant (5 ou 6); en arrière, canal avec éléments siliceux. Pas de glande péniale.

Il me paraît évident que cet individu est l'original d'*Onchidium vaigiense* de QUOY et GAIMARD, bien qu'il n'y eut aucune annotation à ce sujet. Il est probablement originaire des îles Mariannes. Les dimensions, en effet, correspondent à celles données par QUOY et GAIMARD : « *Onchidium parvum, subglobosum; dorso elevato, rotundo, levi maculis nigris notato* ». Longueur 6-8 lignes. Iles Mariannes.

Les échantillons de PLATE, du Nouveau-Hanovre (expéd. de la « Gazelle ») étaient plus grands et d'organisation différente : $H = S$, et tête petite comme chez *Oncis*; intestin du type II; une glande rectale; un pénis de 10 mm. denté (25-30 dents); une glande péniale. Pour ces raisons, l'*Oncidium vaigiense* de PLATE ne correspond pas à l'espèce de QUOY et GAIMARD, qui garde son nom. L'espèce de PLATE est probablement un *Semperella*, puisqu'elle a des caractères d'*Oncis*, mais une glande péniale. Elle devra donc, après vérification, changer de dénomination.

3. — PARAONCIDIUM KEIENSE Hoffmann, 1926

Habitat : Iles Kei, îles Edam, Mindanao.

4. — PARAONCIDIUM PAPUANUM Semper, 1885

Syn. : *Onchidium papuanum* Semper, 1885, p. 276; tab. 21, fig. 17; tab. 23, fig. 8.

Onchidium papuanum Bretnall, p. 317.

Peronia papuana Tapparone Canefri, 1883, p. 215.

Peronia, deux individus, Nouvelle-Guinée (M. RAFFRAY).

Corps largement ovale, assez bombé.

Notum..... 20 × 24 × 10 mm. 18 × 13 × 8 mm.

Pied..... 13 × 9 mm. 11 × 9 mm.

Hyponotum. 4 mm. 3 mm.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$$

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$$

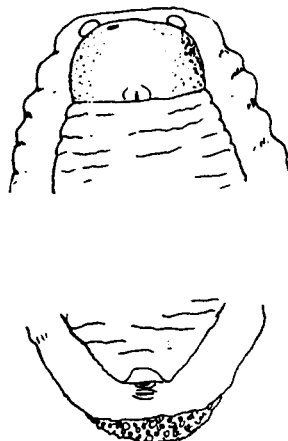


FIG. 71. — *Paraonchidium papuanum*.
Face ventrale.



FIG. 72.
Onchidium papuanum.
Dent pleurale.

Notum finement granuleux. Yeux (3-4) sur tubercules plus gros. Pied très plissé. Hyponotum plus large en arrière, réduit en avant. Tête très grosse, ne débordant pas le pied. Couleur gris-bleu. Hyponotum et pied jaunâtres. Tête gris-bleuâtre. Anus recouvert. Orifice respiratoire médian tout près de l'anus. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Cavité viscérale peu pigmentée.

Radula : dent rachidienne, mésocère = paracère. Dent pleurale de 72 μ . Soque

inférieur très incurvé; le soque supérieur plus court, incurvé en sens inverse. Mésocère court, perpendiculaire. Intestin du type I. Glandes salivaires grandes. Foie supérieur et foie postérieur à peu près aussi grands l'un que l'autre. Pénis très court, non denté. Pas de glande péniale.

Il me paraît probable que les deux individus trouvés en Nouvelle-Guinée par M. RAFFRAY se rapportent à *O. papuanum* Semper.

5. — PARAONCIDIUM OVALE Semper, 1885

Syn. : *O. fungiforme* Stantschinsky, 1907, p. 374. Habitat : Queensland.

6. — PARAONCIDIUM PALAEENSE Semper, 1885

Syn. : *O. gracile* Stantschinsky, 1907, p. 380. Habitat : Amboine; îles Palau (Aibukit); Mindanao.

7. — PARAONCIDIUM BUETSCHLI Stantschinsky

Syn. : *Oncidium Buetschlii* Stantschinsky, 1907, p. 383, tab. 12, fig. 10-12.
Oncidium Buetschlii Hoffmann, 1928, p. 82.

Oncidiella. Quatre individus. Nouvelle-Guinée (M. RAFFRAY, 1878).

Corps très contracté, globuleux, très bombé.

Notum. . . .	16 × 14 × 11 mm.	15 × 11 × 7 mm.
Pied, larg. .	8 mm.	8 mm.
Hyponotum.	2 mm.	2 mm.
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{4}$	$\frac{H}{S} = \frac{1}{4}$

Notum très finement grenu, presque lisse, 5 ou 6 gros tubercules aplatis au milieu du notum, entourés d'un cercle bleu-noir; au centre de chaque tubercule, une petite dépression (orifice d'une glande ?). Pas d'yeux visibles. Hyponotum oblique. Périnotum ondulé fortement. Tête grosse. Notum jaune-gris teinté de bleu-noir sur les bords. Dessous blanc-jaunâtre. Anus libre. Orifice respiratoire entouré d'une bourrelet, médian, à 1/2-1/3. Téguments minces. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type I.

Radula : dent rachidienne avec mésocère triangulaire; paracères droits une fois et demie plus longs. Dent pleurale avec mésocère très saillant. Soque supérieur aussi grand que soque inférieur. Foie supérieur à peu près égal à l'inférieur. Pénis non denté, assez long. Pas de glande péniale.

Ces individus semblent appartenir à *Oncidium Buetschlii* Stantschinsky ou à *O. palaeense* Semper; cependant ils diffèrent de la dernière espèce par la cavité non pigmentée et le foie inférieur plus petit que le supérieur. Nous rapporterons donc ces deux individus à *Oncidium Buetschlii* Stantschinsky.

8. — PARAONCIDIUM NANGKAURIENSE Plate, 1893

Habitat : Nangkauri (îles Nicobar).

9. — *PARAONCIDIUM CHAMELEON* Brazier (emend. BRETNALL, 1919)

Syn. : *Onchidium chameleon* Brazier, 1886, p. 729.

Oncis chameleon Bretnall, 1919, tab. 38, fig. 1-3.

Oncidium chameleon Hoffmann, 1928, p. 83.

Peronia. Un individu. Nord de Bornéo. (M. WHITEHEAD, 1889).

Un seul individu, très contracté, en boule.

Notum : $11 \times 9 \times 7$ mm. — Pied : larg. 5 mm. — Hyponotum : 2 mm. $5. \frac{H}{S} = \frac{1}{2}$.

Notum presque lisse, grenu à la loupe sur les bords. Tête petite. Pas de ligne hyponotale. Couleur brun-noir avec taches plus claires çà et là. Hyponotum et pieds bruns. Orifice respiratoire contigu à l'anus, un peu à droite. Orifice δ à gauche du tentacule droit. Téguments minces, coriaces. Cavité viscérale non pigmentée.

Radula très caractéristique et voisine de celle d'*Oncidium nigrum*. Dent rachidienne longue avec deux paracères égaux au mésocère, mais innervés en dedans. Dent pleurale longue (25 à 30 μ seulement), très incurvée. Soque supérieur très long; soque inférieur très court; mésocère formant angle aigu avec les soques, qui sont concaves en arrière. Intestin du type II. Pas de glande péniale. Pénis non denté, mais avec éléments siliceux.

Cette forme paraît voisine de *O. chameleon* Brazier, dont elle a l'intestin du type II, le pénis non denté et la cavité viscérale non pigmentée. Mais l'individu est beaucoup plus petit, la coloration est différente; la figure donnée par BRETNALL des dents radulaires

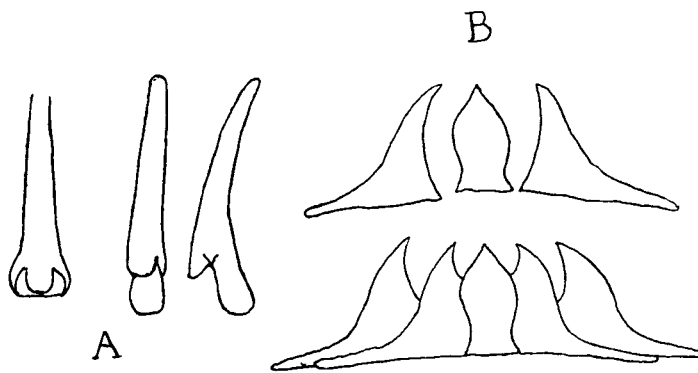


FIG. 73. — *Oncidium chameleon*.
A, dents radulaires; B, dents radulaires (d'après BRETNALL).

est certainement erronée (BRETNALL, 1919, p. 321, fig. 1). L'auteur a dû confondre : les deux premières dents pleurales sont probablement les paracères de la dent rachidienne, dont il ne figure que le mésocère; quant à la dent pleurale, elle est mal orientée et déformée. Aucune *Oncidie* ne possède des dents semblables aux dessins de BRETNALL.

D'après HOFFMANN (p. 83), *O. meriakrii* Stantschinsky, 1907, p. 355, taf. 12, fig. 1-3, serait probablement identique à *O. chameleon* Brazier. En tous cas, les dessins de STANTSCHINSKY pour la radula d'*O. meriakrii* sont beaucoup plus voisins des miens que de ceux de BRETNALL.

10. — *PARAONCIDIUM SIMROTHI* Plate, 1893, p. 174

A. — *Oncidiella*. — 3 individus. Nouvelle-Guinée. (M. RAFFRAY, 1878).

B. — *Oncidiella*. — 1 individu. Nouvelle-Guinée. (M. RAFFRAY, 1878).

A. — Corps très bombé, contracté en boule.

Notum.....	16 × 15 × 15 mm.	15 × 9 × 8 mm.
Pied, larg..	2 mm.	7 mm.
Hyponotum.	4 mm.	2 mm.
	$\frac{H}{S} = \frac{1}{3}$	$\frac{H}{S} = \frac{2}{7}$

Notum fortement granuleux, avec çà et là des verrues plus grosses, surtout à la périphérie; 4 ou 5 plus gros tubercules au milieu du notum, plats, avec une dépression circulaire centrale (glande?). Yeux pas visibles. Notum gris-jaunâtre ou totalement incolore, avec une bande périphérique plus foncée. Hyponotum blanc. Pied jaunâtre. Tête jaune-noirâtre. Anus libre. Orifice respiratoire médian à moitié. Orifice δ presque médian. Téguments minces. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type I. Foie supérieur plus petit que les autres. Pénis court non denté. Rétracteur du type II. Pas de glande péniale.

Je rapporte ces individus à *O. Simrothi*, bien que leur péritoine ne soit pas pigmenté, alors qu'il l'est chez l'espèce de PLATE, originaire de Nangkauri (Nicobar).

B. — Un individu (*Oncidiella*). Nouvelle-Guinée. (M. RAFFRAY, 1878).

Corps longuement ovale, mou, non contracté.

Notum : 24 × 16 × 18 mm. — Pied : larg. 10 mm. — Hyponotum : 5 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$.

Notum très finement granuleux. Hyponotum oblique, lisse. Tête assez grosse, proéminente en avant. Tentacules peu rétractés. Couleur uniformément blanc-jaunâtre avec quelques marbrures brunes sur la ligne médiane en avant du notum. Anus recouvert. Orifice respiratoire à 1 mm. du périnotum et à 3 mm. de l'anus. Orifice δ comme d'ordinaire. Cavité viscérale à peine pigmentée. Intestin du type I. Foie supérieur plus petit que l'inférieur. Pénis long de 15 mm., renflé en arrière, non denté. Pas de glande péniale.

Cette forme est certainement voisine de la précédente. L'aspect extérieur seul diffère et les dimensions du foie; de plus, le pénis est long. Néanmoins, je crois qu'il se rapporte également à une variété d'*Oncidium Simrothi* Plate.

Genre ONCIS (Férussac) emend. PLATE, 1893

Syn. : *Oncis* Férussac, 1821.

Oncis Plate, 1893.

Notum sans branchies, avec ou sans yeux dorsaux. Hyponotum aussi large ou plus large que la sole pédieuse. Orifice δ en avant et à gauche du tentacule droit. Pas de glande péniale.

6 espèces.

DIAGNOSE DES *Oncis*

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------|
| 1. Cavité viscérale pigmentée..... | <i>O. lutea</i> Plate. |
| Cavité viscérale non pigmentée..... | 2. |
| 2. Intestin du type I..... | <i>O. Semperi</i> Plate. |
| Intestin du type II..... | 3. |

- | | |
|--|---------------------------------|
| 3. Orifice respiratoire à 1/2-1/3..... | 4. |
| Orifice respiratoire à 1/5-1/6..... | 5. |
| 4. Hyponotum jaune clair..... | <i>O. martensi</i> Plate. |
| Hyponotum gris-bleu-noir | <i>O. Stuzbergi</i> Westerlund. |
| 5. Hyponotum lisse | <i>O. amboinæ</i> Plate. |
| Hyponotum verruqueux | <i>O. granulosa</i> Lesson. |

1. — ONCIS GRANULOSA Lesson

- Syn. : *Onchidium granulosa* Lesson, 1830, p. 299, pl. 14, fig. 2.
Oncidiella granulosa Gray, 1850, p. 117, tab. 183, fig. 1.
Oncidiella granulosa H. et A. Adams, 1858, II, p. 234, tab. 81, fig. 2.
Oncis lata Plate, 1893, p. 191, tab. 7, fig. 2; II, fig. 59.
Oncis lata Martens, 1897, p. 128.

I. — *Oncidium* de la côte de Malabar. 2 individus. (M. DUSSEMIER, 1837).

Corps longuement ovale. Hyponotum rétréci en avant et en arrière.

Notum..... 24 × 17,5 × 8,5 mm. 19 × 14 × 6,5 mm.

Pied..... 16 × 5 mm. 14 × 5 mm.

Hyponotum. 6 mm. 4,5 mm.

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{-} \qquad \frac{H}{S} = \frac{1}{-}$$

Notum granuleux, mais à tubercules peu saillants. Yeux peu visibles. Notum jaune noirâtre, avec taches plus foncées. Dessous jaune noir. Anus à la pointe du pied. Orifice respiratoire à 1/4. Orifice δ à gauche du tubercule droit. Cavité viscérale un peu pigmentée. Intestin du type II. Pénis long de 7 mm. Rétracteur du type I. Pas de glande péniale.

II. — 1 individu de Singapour. (Mme la Comtesse DE BÉARN). — L'individu de Singapour était très contracté, roulé en boule, en mauvais état de conservation.

Notum : 20 × 11 × 6 mm. — Pied : larg. 4 mm. — Hyponotum : 4 mm. H = S.

Notum finement granuleux, sans yeux visibles. Notum brun avec taches plus foncées; dessous brun plus clair. Périnotum froncé. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type II. Pénis mou. Pas de glande péniale.

Pour HOFFMANN, *Oncis lata* Plate, 1893, p. 191, se rapporte à cette espèce. BRETNALL (p. 86) tient, au contraire, *O. lata* pour une bonne espèce, mais affirme la présence d'yeux dorsaux, alors que pour PLATE, ils manquent. En tout cas, l'aspect extérieur d'*Oncis lata* (originaire de la Nouvelle-Bretagne) est bien celui de nos échantillons de la côte de Malabar.

2. — ONCIS AMBOINÆ Plate

Syn. : *Oncidium amboinæ* Plate, 1893, p. 177, tab. 7, fig. 8; 11, fig. 66.

Oncidium amboinæ Martens, 1897, p. 127.

Oncis cæca Plate, 1893, tab. 7, fig. 9.

Oncis amboinæ Hoffmann, 1928, p. 86.

Un individu de la Nouvelle-Zélande. (QUOY et GAIMARD, 1829).

Corps largement ovale, bombé.

Notum : $14 \times 11 \times 6$ mm. — Pied : 12×5 mm. — Hyponotum : 4 mm. 5.

$\frac{H}{S}$ = à peu près 1.

Notum lisse, granuleux à la loupe; un groupe d'yeux visible au milieu du notum. Remarquons qu'*O. amboinæ*, d'après PLATE, n'a pas d'yeux. Tête petite. Notum jaune-brun. Hyponotum jaune-gris avec rebord du périnotum accusé. Pied brun. Téguments minces. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type II. Pénis long de 7 mm., cylindrique, non denté. Pas de glande péniale. Rein asymétrique.

C'est surtout pour cette raison, et pour la largeur de l'hyponotum, que, contrairement à PLATE, HOFFMANN a reporté cette espèce dans le genre *Oncis*.

3. — ONCIS SEMPERI Plate

Oncis Semperi Plate, 1893, p. 192.

Onchidium. — 2 individus provenant de la Nouvelle-Irlande (1). (QUOY et GAIMARD, 1829), dont un abimé. — Largement ovale, très bombé, hémisphérique.

Notum $15 \times 12,5 \times 8$ mm. $18 \times 11 \times 10$ mm.

Pied 9×5 mm. 14×7 mm.

Hyponotum. $4,5$ mm. 4 mm.

$\frac{H}{S}$ = à peu près 1 et $\frac{2}{3,5}$

Les exemplaires de PLATE, de Mindanao, étaient sensiblement plus grands : $24,5 \times 19,5$ mm.

Notum presque lisse, mais grenu cependant. Un petit groupe de trois yeux presque médian. Tête petite. Notum brun-noir avec marbrures noires. Hyponotum jaune-gris. Pied brun-clair. Anus recouvert. Orifice respiratoire à $1/4$. Orifice δ comme d'ordinaire. Téguments bourrés de spicules siliceux, sphériques ou ovoïdes. Cavité viscérale non pigmentée. Masse viscérale plus large que la sole pédieuse. Intestin du type I, tandis que chez les autres *Oncis* il est du type II. Pénis très long, denté en avant : 18 mm. de long. Pas de glande péniale. Mais ce pourrait être aussi *Peronia semituberculata* Quoy et Gaimard, dont le notum est brun-noirâtre et l'hyponotum très large. (Iles Mariannes). (Voir aussi DE BLAINVILLE, 1825, p. 519).

4. — ONCIS STUXBERGI Westerlund

Syn. : *Vaginulus Stuxbergi* Westlerlund, 1883, p. 165; 1887, p. 191, tab. 2, fig. 2.

Singapour, Malacca, Siam, Mindanao, Bornéo, Manille, Philippines.

D'après HOFFMANN, l'échantillon du Musée de Stockholm, qui est l'original de WESTERLUND = *Vaginulus Stuxbergi* (1883, p. 165; 1887, p. 191); HEYNEMANN (1885, p. 303) pense que ce n'est pas une Vaginule. Pour HOFFMANN, sans aucun doute, c'est *Oncis coriacæa* Semper; donc celle-ci tombe en synonymie; couleur brun-noir ou marbré de noir. Rétracteur du pénis du type II. D'après le même auteur (p. 88), il répondrait également à *Oncis inspectabilis* Plate, 1893, p. 198. Il est difficile de savoir si *Oncis*

(1) Nouvelle-Irlande = Nouveau Mecklembourg = Archipel Bismarck.

Stuxbergi se confond également avec *Oncidiella condoriana* Rochebrune, 1882, p. 67 et *Onchidium Ponsonbyi* Collings, 1901, p. 308; notons que cette dernière espèce est probablement un *Oncis*, mais c'est une espèce de montagne, bien caractérisée par son hyponotum bleu-noir.

5. — *ONCIS MARTENSIS* Plate, 1893. — Habitat : Petshaburi.
6. — *ONCIS LUTEA* Semper, 1895. — Singapour, Célèbes.
7. — *ONCIS CINEREA* Odhner, 1917. — Broome (Australie occidentale).

Genre *SEMPERELLA* LABBÉ

Syn. : *Oncis* pro parte auct.

Caractères d'*Oncis*, mais présence d'une glande péniale.

Ce genre comprendra deux espèces anciennes : *S. glabra* et *S. montana*, plus une nouvelle : *S. Huberti* nov. sp.

CLEF DES ESPÈCES DE *Semperella* (2)

- | | |
|------------------------------------|----------------------------|
| 1. Pas de canule péniale..... | <i>S. montana</i> Plate. |
| Une canule péniale..... | 2. |
| 2. Orifice respiratoire à 1/2..... | <i>S. glabra</i> Semper. |
| Orifice respiratoire aux 2/3..... | <i>S. Huberti</i> nov. sp. |

1. — *SEMPERELLA GLABRA* Semper, 1885

Syn. : *Onchidium glabrum* Semper, 1885, p. 263, tab. 19, fig. 3-12; 22, fig. 11-15-20.

Oncis glabra Plate, 1893, p. 196.

Localité : Camiguin de Luzon (Philippines).

Orifice respiratoire près du périnotum. Notum et hyponotum jaune clair sans taches. Pénis denté en avant, siliceux en arrière, avec rétracteur. Intestin du type II. Glande péniale avec canule de chitine.

1.- *SEMPERELLA MONTANA* Plate, 1893, p. 194, tab. 7, fig. 3-23; 11, fig. 56-58-71; 12, fig. 89.

Localité : Sibugan (Philippines). Espèce terrestre, des montagnes.

Cette espèce, comme l'a fait remarquer HOFFMANN (p. 87), est très près de la précédente, mais l'orifice respiratoire est au tiers. Le notum est bleu-noir avec de petites ponctuations jaunes. L'hyponotum blanc-jaune. Enfin, il n'y a pas de canule à la glande péniale.

3. — *SEMPERELLA HUBERTI* Labbé

Onchidium. 1 individu (sans autre indication).

Corps mou, déprimé, largement ovale.

Notum : 25 × 15 × 8 mm. — Pied : 19 × 7 mm. — Hyponotum : 7 mm. $\frac{H}{S} = 1.$

Notum presque lisse dans sa moitié supérieure; en arrière, avec des tubercules en

rosace de tailles diverses, mais plats. Certains montrent des yeux isolés ou groupés (1-3). Tête assez grosse avec auricules débordant le pied. Tentacules gros, coniques, non rétractés. Notum blanc-jaunâtre uniforme, un peu plus foncé en arrière et sur les bords. Dessous de même. Anus médian recouvert. Orifice respiratoire contigu à l'anus. Orifice δ au-dessous et à gauche du tentacule droit. Téguments très minces. Cavité viscérale non pigmentée, colorée en jaune. Tous les organes colorés en jaune.

Radula : dents extrêmement petites; ce sont les plus petites que j'ai rencontrées. Dent rachidienne avec mésocère en battant de cloche, beaucoup plus long que les paracères; elle ne mesure que 10μ de longueur. Dent pleurale longue de 28μ ; soque inférieur de 18μ ; soque supérieur de 10μ . Mésocère de 18μ , perpendiculaire. Intestin du type II. Le foie supérieur est le plus grand. Rein demi-symétrique. Pénis dévaginé, cylindrique, grêle, avec canal pelotonné en avant, puis partie dentée (dents noires), puis partie siliceuse; longueur totale : 14 mm. environ. Glande péniale avec une canule de 2 mm. , noire à la base, tronquée droit au sommet, et insérée obliquement sur une papille brun-noire. Pas de sac musculaire apparent.

Cette espèce ressemble à *Oncis montana* Semper. Néanmoins, elle en diffère par de nombreux caractères; chez *Oncis montana*, les yeux sont isolés; l'orifice respiratoire est à droite aux deux tiers; deux fossettes au-dessous des tentacules; le pénis n'a que 5 mm. ; la glande péniale

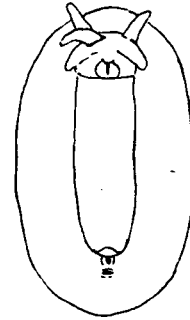


FIG. 74. — *Semperella Huberti*.
Face ventrale.
Tubercules oculifères.

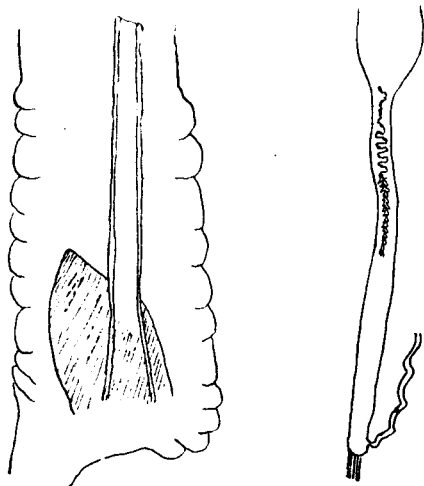


FIG. 77. — *Semperella Huberti*.
Pénis et vestibule de la glande péniale avec sa papille et la canule.

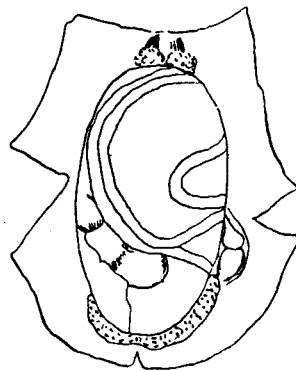


FIG. 75. — *Semperella Huberti*.
Organisation générale :
i, intestin; e, estomac;
g, organes génitaux;
c, cœur; r, rein.



FIG. 76. — *Semperella Huberti*.
Dents radulaires.

s'élargit en arrière; il n'y a pas de canule péniale. Ces caractères, ainsi que ceux, si particuliers, des dents radulaires, autorisent la création d'une espèce distincte, que je dédie à ma dévouée assistante, Mlle HUBERT.

DEUXIÈME TRIBU :

ONCIDIPELLIDÆ LABBÉ

Pas de branchies. Orifice δ à droite du tentacule droit.

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. Pas de glande péniale. Orifice mâle simple..... | 2. |
| Une glande péniale. Orifice mâle double..... | <i>Peronina</i> Plate. |
| 2. Rein symétrique. Une ligne hyponotale..... | <i>Oncidiella</i> Gray. |
| Rein asymétrique. Pas de ligne hyponotale..... | 3. |
| 3. Un septum longitudinal au-dessus du péricarde divisant en | " |
| deux la cavité viscérale..... | <i>Watsoniella</i> Hoffmann. |
| Pas de septum..... | <i>Oncidina</i> Semper. |

Genre ONCIDIPELLA GRAY, 1850 (emend. CROSSE et FISCHER, 1887)

$$\frac{H}{S} = \frac{1}{3} \text{ à } 1.$$

Notum verruqueux, sans yeux ni branchies. Périnotum lobé avec glandes pluricellulaires parfois visibles à l'œil nu et en nombre fixe pour chaque espèce. Une fine crête ou *ligne hyponotale*, reliant l'orifice respiratoire et la base des tentacules oculifères, et séparant l'hyponotum en deux zones : l'une, externe, granuleuse; l'autre, interne, lisse. Tête petite. Orifice δ à droite et en dehors du tentacule droit. Œsophage élargi en jabot. Intestin du type IV. Estomac chylifique et gésier petits. Glandes salivaires rubanées. Une glande de l'oviducte près du canal spiral. Pas de glandes péniales, ni rectale. Pénis simple, de taille médiocre, avec des concrétions d'urate de chaux. Rein symétrique.

HOFFMANN sépare les *Oncidiella* en deux groupes :

- Espèces notogaïques, comme *O. patelloïdes*, *nigricans*, *reticulata*, *flavescens*.
- Espèces américano-africano-européennes : toutes les autres.

16 espèces connues. La collection du Muséum de Paris n'en renfermait que quatre.

CLEF DES ESPÈCES D'*Oncidiella* (1)

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Cavité viscérale pigmentée..... | 2. |
| Cavité viscérale non pigmentée..... | 3. |
| 2. 19-20 glandes périnotales..... | <i>O. patelloïdes</i> Quoy et Gaim. |
| Pénis sans cœcum. 10 glandes..... | <i>O. celtica</i> Cuvier. |
| 3. Pénis long avec cœcum. Oviducte fortement élargi..... | <i>O. nigricans</i> Quoy et Gaim. |
| Pénis sans cœcum. Oviducte non élargi..... | <i>O. marginata</i> Quoy et Gaim. |

1. — ONCIDIPELLA PATELLOÏDES Quoy et Gaimard, 1832

Syn. : *Onchidium patelloïdes* Quoy et Gaimard, 1832, p. 212, pl. 15, fig. 21-23.

Onchidella patelloïdes Gray, 1850, p. 117, tab. 181, fig. 1.

Onchidella patelloïdes Hutton, 1882, p. 155.

Onchidella patelloïdes Bretnall, 1919, p. 324.

(1) Je n'ai tenu compte que des espèces trouvées dans la collection de Paris; pour les autres, voir HOFFMANN, 1928, p. 90.

Onchidella patelloïdes H. et A. Adams, 1858, 11, p. 234.

Oncidiella patelloïdes Wissel, 1905, p. 667, tab. 25, fig. 75-77.

Peronia irrorata Gould, 1852, p. 291, fig. 383.

Onchidella irrorata H. et A. Adams, 1858, 11, p. 234.

Onchidella irrorata Filhol, 1885, p. 521.

Onchidella irrorata Sutter, 1913, p. 811.

2 individus (*Oncidie patelloïde*) QUOY et GAIMARD. Nouvelle-Zélande. Expédition « d'Urville », 1829. — « Pipiton » pour les indigènes de Tasmanie (QUOY et GAIMARD).

Notum : $13 \times 13 \times 8$ mm. — Pied : larg. 5 mm. — Hyponotum : 5 mm. H = à peu près S. Le second individu était plus petit. Notum avec petits tubercules espacés, noirâtres. Notum jaunâtre au milieu sur 10 mm. de largeur. Périnotum jaunâtre. Entre le périnotum et le milieu jaune du notum, il y a une zone gris-noirâtre et des tubercules très pressés les uns contre les autres, clairs au centre, noirs à la périphérie. Hyponotum brun clair. Pied et tête un peu plus foncés. Sur le périnotum, on distingue 19 ou 20 taches claires, répondant aux glandes pluricellulaires. Caractères du genre, mais cavité viscérale non pigmentée. Une vésicule séminale.

BRETNALL et HOFFMANN tiennent *O. reticulata* Semper pour identique à *O. patelloïdes*. (SEMPER, 1882, p. 278, tab. XX, fig. 6; tab. XXI, fig. 16-20-23; tab. XXIII, fig. 1). L'*O. reticulata* de SEMPER est de Sidney (Musée Godefroy). Les échantillons de QUOY et GAIMARD, qui sont de la Nouvelle-Zélande, tranchent la question, car la cavité viscérale n'est pas pigmentée. Donc, *O. reticulata* est une espèce différente.

2. — ONCIDIELLA NIGRICANS Quoy et Gaimard, 1832

Syn. : *Onchidium nigricans* Quoy et Gaimard, 1832, p. 214, pl. 15, fig. 24-26.

Onchidella nigricans Gray, 1850, tab. 181, fig. 2.

Onchidiella nigricans H. et A. Adams, 1858, II, p. 234.

Oncidiella nigricans Wissel, 1904, p. 662, tab. 25, fig. 70-74.

Oncidiella nigricans Hoffmann, p. 928, fig. 94.

? *Oncidiella obscura* Plate, 1893, p. 207.

? *Oncidiella Campbells* Filhol, 1880, p. 1094 et 1885, fig. 821.

2 individus, sans indication de localité. Etiquetés *Onchidium*, terme corrigé en *Oncidiella* Quoy et Gaimard, 1829.

3 individus. Expédition D'URVILLE, 1829. Etiquetés *Onchidium atratum* QUOY et GAIMARD, 1829, pl. 15, fig. 24-26.

D'après QUOY et GAIMARD, se trouvent par milliers sur les rochers granitiques de l'anse de l'Astrolabe (Nouvelle-Zélande).

Corps longuement ovale, arrondi en avant, appointi en arrière.

Notum : $9 \times 5 \times 4$ mm. pour le plus grand individu. — Pied : larg. 3 mm. —
Hyponotum : 1 mm. 5. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$.

Les autres individus n'ont que $5 \times 2 \times 1,5$ mm.

Notum finement grenu. Tête petite. Glandes périnotales visibles seulement sur coupes. Tête noirâtre ou jaune-rougeâtre. Notum jaunâtre, marbré de brun-noir. Des-

sous jaune. Pour QUOY et GAIMARD, le corps est entièrement noir, passant au verdâtre chez quelques individus. Anus recouvert. Orifice respiratoire à 1/2 et orifice δ tout près. Orifice δ la place habituelle, Dix-huit taches blanchâtres sur le périnotum, qui sont les orifices des glandes pluricellulaires. Zone interne de l'hyponotum plus foncé que la zone externe. Cavité viscérale non pigmentée. Estomac chylifique et gésier très petits. Vésicule séminale tubuleuse, peu apparente; au contraire, le réceptacle séminal est assez grand, subsphérique. L'oviducte s'élargit progressivement à partir du réceptacle séminal. Pénis long, avec cœcum saillant, noirâtre. Rétracteur très court, du type II.

L'anatomie de cette espèce a été faite par PLATE et par Von WISSEL. Il paraît probable, comme le pense HOFFMANN (p. 91), que *Oncidiella obscura* de PLATE est identique à *O. nigricans*. Il est possible aussi qu'*O. campbelli* Filhol soit une forme de *O. nigricans*. Quant aux échantillons étiquetés *O. atratum* Quoy et Gaimard, il s'agit évidemment d'une erreur, car les numéros des figures correspondent aux représentations de *O. nigricans* et, d'autre part, je n'ai trouvé nulle part trace d'*O. atratum*.

3. — ONCIDIELLA RETICULATA Semper, 1885.

Nouvelles-Galles du Sud, Tasmanie, Sidney, Nouvelle-Zélande.

4. — ONCIDIELLA FLAVESCENS Von Wissel, 1904

Iles Chatham, Nouvelle-Zélande.

5. — ONCIDIELLA MARGINATA Couthouy

Syn. : *Peronia marginata* Couthouy (M. S.), Gould, 1852, p. 292, fig. 386.

Oncidiella marginata Fischer et Crosse, 1878, p. 696.

Oncidiella marginata Von Wissel, 1898, p. 586, tab. 34, fig. 2.

Oncidiella Juan-Fernandeziana Wissel, 1898, p. 586, tab. 34, fig. 1.

Peronia. 20 individus. Baie d'Orange, Cap Horn, Mission du Cap Horn 1882-1883.

Les échantillons de COUTHOUY, GOULD, FISCHER et CROSSE, WISSEL avaient la même provenance que les nôtres : Baie d'Orange, Terre de Feu, Détroit de Magellan, Juan Fernandez.

L'étude en a été bien faite par Von WISSEL, et je me borne à noter les caractères différentiels suivants : 28-30 glandes périnotales; cavité viscérale non pigmentée; une vésicule séminale; pénis sans cœcum, saillant en avant; partie antérieure glandulaire; partie postérieure avec concrétions calcaires.

6. — ONCIDIELLA CHILENSIS (Huppé) Gray, 1854

= *O. lanuginosum* (Huppé) Gray.

= *O. coquimbensis* Plate, 1894; Wissel, 1878.

Iles Chiloe, Coquimbo (Chili).

7. — ONCIDIELLA HILDÆ Hoffmann, 1928

Panama, Equateur.

8. — ONCIDIELLA CARPENTERI Binney, 1894

= *O. Binneyi* Stearns, 1894.
Golfe de Californie.

9. — ONCIDIELLA STEINDACHNERI Semper

Iles Galapagos.

10. — ONCIDIELLA BOREALIS Dall

Alaska-Canada.

11. — ONCIDIELLA FLORIDANA Dall, 1885

= *O. transtlantica* Heilprin, 1888.
Bermudes, Porto-Rico, Floride.

12. — ONCIDIELLA ARMADILLA Mörch, 1863

= *O. schrami* Blond et Binney, 1874.
Antilles.

13. — ONCIDIELLA ACCRENSIS Plate, 1893

Acra (Afrique du Sud).

14. — ONCIDIELLA PACHYDERMA Plate, 1893

Victoria (Afrique du Sud).

15. — ONCIDIELLA MACULATA Plate, 1893

= *O. capensis* Watson, 1925.
= *O. pulchella* Watson, 1925.
Angra-Pequena (Sud-Est de l'Afrique), Nouvelle-Guinée.

16. — ONCIDIELLA CELTICA Cuvier, 1817

Syn. : *Onchidium celticum* Cuvier, 1817, 11, p. 411.
Onchidium celticum Vaillant, 1870, p. 225; 1872, p. 25,
Onchidium celticum Semper, 1885, p. 283, tab. 21, fig. 21.
Oncidium celticum Joyeux-Laffuie, 1882.
Peronia celtica H. et A. Adams, 1858, 11, p. 235.
Oncidiella celtica Fischer et Crosse, 1878, p. 687, pl. 31, fig. 1.
Oncidiella celtica Plate, 1893, p. 202.
Oncidiella celtica Hoffmann, 1928, p. 101.
Arctonchis celtica Dall, 1905, p. 112.

Peronia parthenopeia Delle Chiaje, 1841, p. 13, tab. 46, fig. 6-9.

Onchidium nanum Philippi 1844, p. 101, tab. 20, fig. 6.

Onchidium nanum Vayssière, 1913, p. 388, pl. 41, fig. 9.

Onchidium tuberculatum Taslé père, 1870.

Un individu dans la collection du Muséum (côtes de Bretagne), mal conservé et complètement décoloré.

Cette espèce est trop connue depuis la monographie de JOYEUX-LAFFUÏE pour que je la décrive à nouveau.

LAMI (1933) a observé que les stations de l'*Oncidiella celtica* sont très clairsemées; abondante dans certaines localités, elle manque totalement dans des stations écologiques très semblables; ces stations sont de deux types très différents: sur vase, dans des endroits abrités; sur rochers vaseux avec *Tenarea tortuosa* Esper. du mode battu (à Beg-an-Fry et à l'île d'Yeu (DE BEAUCHAMP)). JOYEUX-LAFFUÏE l'a signalée à Duon, aux Sept-Iles, Le Conquet, Morgat et en divers autres points de la côte de Roscoff; à Saint-Efflam (PEREZ).

Il y a une station classique à Saint-Servan, au pied de la tour Solidor (AUDOUIN et MILNE EDWARDS). DE BEAUCHAMP l'a signalée dans le fond du Golfe de Gascogne; P. D'OLIVEIRA et LAMI sur les côtes du Portugal; SEURAT à Alger. Le *Peronia parthenopeia* Delle Chiaje, des côtes de la Sicile, et *Onchidium nanum* Philippi, de Palerme, ne sont que des individus méditerranéens de la même espèce. Il y a au Musée de Copenhague un échantillon des Açores (BARROIS). Enfin, SEMPER et PLATE ont eu des exemplaires de Westcomb et de Plymouth, des côtes de Cornouailles (British Museum et Musée de Berlin).

DE BEAUCHAMP a constaté que les exemplaires de l'île d'Yeu étaient plus petits que ceux de la Manche; de même, les exemplaires méditerranéens, qui, du reste, n'ont jamais été étudiés, d'où le nom spécifique de *nanum* donné par PHILIPPI.

J'ai eu entre les mains, grâce à l'obligeance de M. le Professeur PEREZ, de nombreux individus vivants ou fixés de cette espèce, que les travaux de FISCHER et de JOYEUX-LAFFUÏE ont suffisamment fait connaître, pour que je n'en refasse pas la description. Il y a cependant, dans la monographie de ce dernier auteur, de nombreuses erreurs qui ont été relevées par PLATE et HOFFMANN.

Je me bornerai à noter que les échantillons que j'ai eus de Roscoff ne dépassaient pas 20 mm. de long (d'après FISCHER et CROSSE, ils peuvent atteindre 27 mm.). H = ou dépasse S. 10 glandes périnotales. Une ligne hyponotale que n'a pas vue JOYEUX-LAFFUÏE. La position des orifices est la même que dans le genre. La mâchoire décrite par JOYEUX-LAFFUÏE n'est qu'une crête dentaire. FISCHER et CROSSE ont bien vu le petit sac de l'estomac postérieur. Il y a trois foies comme d'ordinaire. (JOYEUX-LAFFUÏE n'en a vu que deux). Foie supérieur droit et gauche égaux en taille, le postérieur plus petit. Cavité viscérale pigmentée en noir. Rein symétrique. Pénis simple avec urate de chaux, sans cœcum, mais avec une papille en massue non perforée, au fond de laquelle s'ouvre le canal déférent. Il faut enfin ajouter que le derme du notum est rempli de petits spicules siliceux, ovoïdes ou sphériques, dont les dimensions ne dépassent pas 0 à 14 μ . (LABBÉ, 1933). Des yeux dorsaux rudimentaires (LABBÉ).

17. — ONCIDIELLA ONISCIFORME de Blainville, 1825

Syn. : *Peronia oniscoides* de Blainville

Un individu de petite taille, donné par M. LEACH, sans indication de localité.

Corps très contracté. Notum : $10 \times 7 \times 5$ mm. — Pied : larg. 4 mm. — Hyponotum : 2,5 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{2}$.

Notum presque lisse, mais, à la loupe, grenu sur les bords. Tête petite. Pas d'yeux visibles. Une ligne hyponotale nette. Notum couleur brun foncé avec taches plus claires çà et là. Hyponotum brun clair et pied brun foncé. Anus à la pointe du pied. Orifice respiratoire à 1/2, un peu à droite. Orifice δ à droite et au-dessous du tentacule droite. Orifice δ bien visible en dehors de l'anus. Téguments minces, coriaces. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type IV. Pénis simple, non denté. Pas de glande péniale. « J'ai vu, dit DE BLAINVILLE, plusieurs individus de cette petite espèce dans la collection du Muséum britannique. On n'en connaissait pas la patrie. »

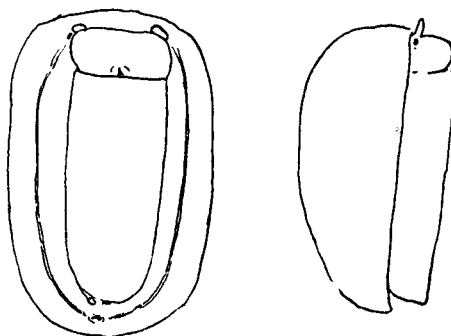


Fig. 78. — *Oncidiella onisciforme*.
Face ventrale et de profil.

Genre ONCIDINA SEMPER (emend. LABBÉ)

Pas de branchies. Orifice respiratoire à droite. Orifice mâle à droite et au-dessous du tentacule droit. Intestin du type I ou II. Estomac chylique très petit. Une glande rectale. Pas de canal spiral. Pas de glande péniale. Pénis très long. Rein asymétrique.

REMARQUE : La seule espèce connue : *Oncidina australis*, n'a pas d'yeux dorsaux; les tentacules oculifères ne sont pas complètement invaginables. L'intestin est du type II. La diagnose du groupe a dû être modifiée, puisque nos exemplaires ne possèdent pas ces caractères. En revanche, il ne me paraît pas nécessaire de faire un genre spécial pour les individus du Muséum de Paris, puisque, avec cet amendement, ils peuvent rentrer dans le genre *Oncidina*.

Il faut noter à ce sujet que les types de SEMPER et de PLATE ne sont certainement pas identiques (cf. les figures que donnent ces auteurs des pièces radulaires : SEMPER, tab. XXI, PLATE, tab. VIII, fig. 24).

Deux espèces connues :

Pas d'yeux. Intestin du type II..... *O. australis* Semper.
Des yeux. Intestin du type I..... *O. guineensis* nov. sp.

ONCIDINA GUINEENSIS Labbé

3 individus (*Oncidiella*). Nouvelle-Calédonie. (M. RAFFRAY).

Corps largement ovale, non contracté. Notum : $17 \times 11 \times 5$ mm. — Pied : 11×8 mm.

— Hyponotum : 3 mm. $\frac{H}{S} = \frac{1}{4}$ à $\frac{1}{5}$.

Notum avec très petits tubercules, un peu plus gros sur les bords. Une quinzaine de plus gros tubercules épais et saillants avec yeux groupés ou isolés. Pas de branchies. Périnotum un peu frangé. Hyponotum rétréci en avant, plus large en arrière (1). Tête

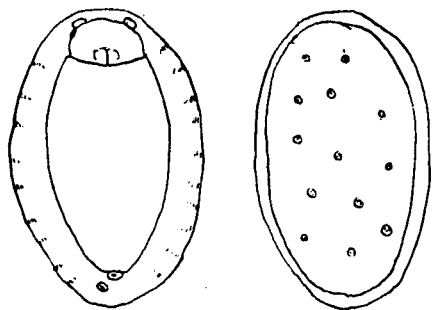


FIG. 79. — *Oncidina guineensis*.
Face ventrale, dorsale et tête vue de face.



FIG. 80. — *Oncidina guineensis*.
Dents radulaires.

grosse avec auricules débordant le pied. Tentacules rétractés. Notum jaunâtre ou jaune-vertâtre, noirâtre sur les bords. Hyponotum blanchâtre. Pied brun clair. Anus non recouvert dans une encoche du pied. (Il est recouvert chez *O. australis*). Orifice respiratoire nettement à droite, aux deux tiers. Orifice δ au-dessous et à droite du tentacule droit. Cavité viscérale non pigmentée. Intestin du type I.

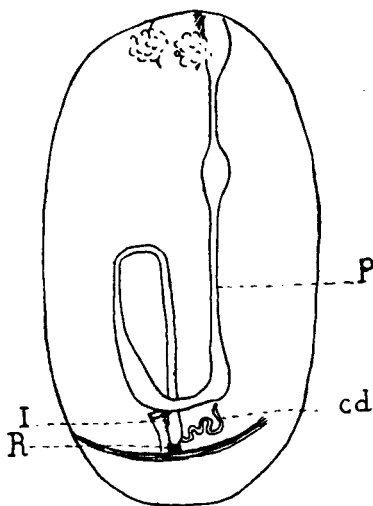


FIG. 81. — *Oncidina guineensis*.
P, pénis; R, rétracteur; I, rectum;
cd, canal déférent; D, diaphragme.

Radula : dent rachidienne très courte, mésocère conique = paracères (ressemble au dessin de PLATE). En revanche, les dents pleurales n'y ressemblent pas du tout. La dent pleurale est petite : 63 μ . Soque supérieur un peu plus court que l'inférieur et formant avec lui un angle obtus. Mésocère vertical de 30 μ par rapport aux soques. Foie supérieur aussi Grand que l'inférieur. Glande rectale en tube. Péricarde au-dessous de la moitié du corps. Vésicule séminale plus petite. Pénis très long et très grêle, environ 40 mm. sans le rétracteur, non denté, décrivant une grande courbe avant d'atteindre l'extrémité postérieure du corps. Il est cylindrique, mais non isodiamétrique et présente deux ou trois renflements sur son trajet. Rétracteur court du type III, sur le diaphragme. Pas de glande péniale. Rein asymétrique, presque entièrement à droite.

Je crois que ces individus se rapportent aux descriptions de SEMPER et de PLATE pour *Oncidina australis*; l'habitat d'*Oncidina* (Australie, Nouvelle-Calédonie, Iles Fidji, Iles Viti) est proche de la Nouvelle-Guinée, d'où ils proviennent. Néanmoins, quelques caractères les distinguent des descriptions classiques : les tentacules sont complètement

(1) BRETNALL, p. 325 : « No hyponota », ce qui est inexact.

rétractés; l'hyponotum est réduit en avant de la tête; l'anus n'est pas recouvert; la radula diffère des figures de PLATE, qui sont elles-mêmes différentes de celles de SEMPER; l'intestin est du type I et non du type III; de plus, nos exemplaires sont plus petits que ceux de SEMPER, PLATE, BRETNALL.

Néanmoins, la place caractéristique des orifices δ et respiratoire; l'asymétrie du rein; la présence d'une glande rectale; la longueur du pénis, l'absence de glande péniale, si caractéristiques d'*Oncidina* se trouvent chez nos individus que je n'hésite pas à placer parmi les *Oncidina*.

Par la longueur du pénis, notre *Oncidina* a également quelques points communs avec *Oncidium nangkauriense* Plate (p. 170, tab. XII, fig. 84, 93-95), espèce créée d'après deux exemplaires des îles Nicobar (Musée de Kiel); forme extérieure et groupes d'yeux sont comparables, ainsi que l'intestin du type I; le pénis est aussi extrêmement long; mais la cavité viscérale est pigmentée, la vésicule séminale est grosse, et surtout l'orifice δ n'est pas à gauche du tentacule droit.

Genre PERONINA PLATE, 1893

Une seule espèce :

PERONINA ALTA Plate, 1893, p. 210. Habitat : Océan Indien (Madras).

Genre WATSONIELLA HOFFMANN, 1928, p. 56

Une seule espèce :

WATSONIELLA LESLIEI Stearns, 1892-1893. Habitat : Iles Galapagos.
